

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Université Abderrahmane Mira – Bejaia

Faculté de Technologie

Département d'Architecture

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master II en Architecture
« Architecture, ville et territoire »

***L'influence des données du site sur la production du
paysage urbain
Cas d'étude: la cité TALA N'THZIOUINE (ZHUN SIDI
AHMED)***

Présenté par :

MOUHOU Thillali

Encadré par :

Mr. SEKHRAOUI Abdelmoumen



Mémoire soutenu le : Lundi 25 juin 2018

Devant le jury composé de :

Membre de jury	Qualité
Mr.BOUFASSA Sami	Président
Mme.BENALLAOUA Siham	Examinatrice

Année universitaire 2017/2018

Remmerciements

Au terme de ce travail, je tiens à remercier :

Tout d'abord, le DIEU le tout puissant, qui m'a donné la force, la volonté et le courage pour terminer ce travail.

Je tiens à exprimer mon profond respect à Mr SEKHRAOUI pour son aide, ses orientations et ses encouragements qui m'a donné tout le long de mon travail, je le suis reconnaissante pour la pertinence de ces remarques et pour ses précieux conseils.

Je remercie aussi les membres du jury d'avoir accepté de m'honorer par leurs présences et d'avoir accepté d'être examinateurs de ce travail.

A toute celles et tous ceux qui m'ont aidés de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chers parents je vous dois tant. C'est grâce à vous que ma vie ne connaît pas de grands remous

Ma mère qui m'a comblé avec sa tendresse et affection tout au long de mon parcours ; qui n'a cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de mes études, elle a toujours été présente à mes côtés pour me consoler quand il fallait.

Mon père symbole de la force et de ma lumière Qui a été mon ombre durant toutes les années des études, et qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager, à me donner l'aide et à me protéger.

Que dieu les garde et les protège

A mes très chères sœurs Nouara, Silia et Hania

A mes très chers frères Nassim et Hocine

A mes chers copines et amis.

Mouhou Thillali

Résumé :

Aujourd'hui produire un beau paysage urbain est devenu un enjeu important dans tous les pays du monde, la belle l'image qui se dégage d'un cadre bâti produit est considérée comme une plus value dans l'économie de ces pays. Justement est ce que c'est le cas chez nous ?

Malgré, l'effort consenti en quelques endroits restreints en Algérie, la production de notre espace urbain n'est plus le résultat d'un travail qui suppose un processus de réflexion dont le point de départ est le temps quand doit accorder à la lecture multidimensionnelle du site recevant les nouveaux projets. Nos villes d'aujourd'hui sont laides surtout au niveau des nouvelles extensions, la belle image des villes héritée de la période coloniale se dégrade de jour en jour, ceci par une avancée effrénée du front urbain sans préoccupation de l'esthétique. Les villes ne sont plus réfléchies de façon à composer avec les données socio-économiques existantes, la corrélation qui a toujours caractérisée l'homme et le site de son établissement n'existe plus (le cas de nos anciens établissements humains et notre habitat vernaculaire), ce qui préoccupe nos décideurs c'est le fait de répondre à un besoin pressant de loger la population sans tenir compte de toute dimension allant de paire avec la qualité.

Justement ce vocable de qualité renferme beaucoup de leviers qui la favorise; elle oscille entre la beauté des entités urbaines qui composent une ville et la façon avec laquelle elles s'entrelacent et s'enchevêtrent pour donner des paysages pittoresques et le fait de tenir compte de l'ancrage culturel de l'espace dans le quel nous construisons ainsi que le site recevant le projet.

Ce travail essaye de mettre en exergue toutes ces préoccupations citées ci-dessus et ce ci en démontrant, l'influence des données du site sur la production et la qualité de paysage urbain.

Mots-clés :

Entités urbaines, Paysage urbain, données socioéconomique du site, données physiques du site.

Abstract :

Today producing a beautiful urban landscape has become an important issue in all the countries of the world, the beautiful image that emerges from a built frame product is considered a plus in the economy of these countries. Exactly is the case here?

Despite the effort made in a few limited places in Algeria, the production of our urban space is no longer the result of a work that supposes a process of reflection whose starting point is the time when must give to the multidimensional reading of the site receiving the new projects. Our cities today are ugly especially in terms of new extensions; the beautiful image of cities inherited from the colonial period is deteriorating day by day, this by a frantic advance of the urban front without concern for aesthetics. Cities are no longer thought out in order to deal with existing socio-economic data, the correlation that has always characterized man and the site of his establishment no longer exists (the case of our old settlements and our vernacular habitat) Our decision-makers are concerned about meeting a pressing need to house the population without taking into account any dimension that goes hand in hand with quality.

Precisely this term of quality contains many levers that favors it; it oscillates between the beauty of the urban entities that make up a city and the way in which they intertwine and intertwine to give picturesque landscapes and to take into account the cultural anchoring of the space in which we build as well as the site receiving the project.

This work tries to highlight all these concerns mentioned above and this by demonstrating, the influence of the data of the site on the production and the quality of urban landscape,

Keywords:

Urban entities, urban landscape, socio-economic data of the site, physical data of the site.

ملخص:

لقد أصبح اليوم إنتاج مشهد حضري جميل قضية مهمة في جميع دول العالم. تعتبر الصورة الجميلة التي تظهر من منتج إطار مبني ميزة إضافية في اقتصاد هذه الدول و بالضبط هل هو الحال عندنا؟

على الرغم من الجهود المبذولة في بعض الأماكن المحدودة في الجزائر، لم يعد إنتاج الفضاء الحضري لدينا نتاجا لعمل يفترض عملية انعكاس تكون نقطة انطلاقها هي الوقت الذي يجب فيه إعطاء القراءة متعددة الأبعاد في مواقع تلاقي المشاريع الجديدة.

مدننا اليوم قبيحة خصوصا على التوسعات الجديدة، و الصورة الجميلة من المدينة الموروثة عن الفترة الاستعمارية تتدهور يوما بعد يوم، و هذا بسبب تمدد الجبهة الحضرية المتقدمة الجامحة دون مراعاة لعلم الجمال. ولم يعد يتم التفكير في المدن من أجل التعامل مع البيانات الاجتماعية و الاقتصادية المتوفرة، و الترابط الذي كان دائما ما يميّز الإنسان و مكان إقامته لم يعد موجودا (حالات مستوطناتنا القديمة و موطننا العامي) و ما يقلق صنّاع القرار لدينا هو تلبية الحاجة الملحة لإيواء السكان دون أخذ بعين الاعتبار أي بعد يسير جنبا إلى جنب مع الجودة.

و بالضبط هذا النوع من الجودة يحتوي على العديد من العتلات التي تفضلها، تتذبذب بين جمال الكيانات الحضرية التي تشكّل المدينة و الطريقة التي تتشابك فيها و المتشابكة لإعطاء المناظر الطبيعية الخلابة و ذلك بالعمل على أخذ بعين الاعتبار الجذور الثقافية للمساحة التي نبنى فيها و كذلك موقع استلام المشروع.

يحاول هذا العمل إبراز كل هذه المخاوف المذكورة أعلاه و هذا من خلال إظهار تأثير بيانات الموقع على إنتاج و جودة المشهد الحضري.

كلمات البحث:

البيانات الحضرية، المشهد الحضري ، البيانات الاجتماعية و الاقتصادية للموقع ، البيانات المادية للموقع.

Sommaire

Remerciements	I
Dédicaces	II
Résumé	III
Abstract	IV
ملخص	V
Liste des figures	VI
Liste des tableaux	VII
Liste des graphes	VII
Liste des photographies	VIII
Glossaire des abréviations	VIII

Chapitre introductif

I- Introduction générale.....	01
II- Problématique.....	03
III- Hypothèse.....	04
IV- Les objectifs de la recherche.....	05
V- Méthodologie de recherche.....	05

PARTIE THEORIQUE

Chapitre 01 : Le site

Introduction.....	06
-------------------	----

Section 01 : Les dimensions liées au concept du site

I-Dimension humaine	07
I-1-Facteurs économiques.....	07
I-1-1-Ressources humaines	07
I-1-2-Ressources financières.....	07
I-2-Facteurs sociaux.....	07
I-2-1-Croyances.....	07
I-2-2-Valeurs morales.....	08
I-2-3- Utilisation antérieure et actuelle de la terre.....	09
I-3-Facteurs de civilisation.....	09
I-3-1-Histoire	09
I-3-2-Patrimoine.....	10

Sommaire

I-3-3-Culture.....	10
II-Dimension physiques.....	11
II-1- Données naturelles.....	11
II-1-1- Taille et formes des parcelles.....	11
II-1-2-La topographie.....	12
II-1-3-La géologie.....	14
II-1-4- La couverture végétales.....	15
II-1-5- Hydrologie.....	17
II-1-6- Le climat.....	17
II-1-7- Dangers naturels.....	19
II -2- données artificiels.....	19
II-2-1-Infrastructure publique	19
a-Circulation.....	19
b-Utilitaires.....	19

Section 02 : L'intégration au site

I- Choix du site	20
II- Construire avec le climat (Intégration aux données climatiques)	20
II-1- Implantation et emprise au sol.....	20
II-2-L'orientation.....	22
II-3-Forme et compacité, groupement et espacement des bâtiments	24
II-3-1- Forme et compacité du bâti.....	24
II-3-2- groupement et espacement des bâtiments.....	25
II-4- valoriser les éléments naturels.....	27
II-4-1-La brise de mer et la brise de terre.....	27
II-4-2- La brise de montagne et la brise de vallée.....	27
II-4-3- L'effet de la topographie et de la végétation	28
II-5- Influence du vent sur la forme du bâtiment	28
II-5-1- L'effet de troue sous les bâtiments	28
II-5-2- L'effet de coin	29
II-5-3- L'effet de sillage	30
II-5-4- L'effet pyramide	31
II-6-La protection solaire.....	32
II-6-1- Les types de protections solaires	32
III- L'Intégration aux données topographiques	33
III-1-Se surélever du sol en porte-à-faux ou sur pilotis.....	33
III-2-Se marier à la pente	34

Sommaire

III-3-S'encastrier	34
III-4-Déplacer le terrain	35
IV- Architecture extérieure et intégration au site	35
IV-1-Le choix des matériaux	35
Conclusion.....	36

Chapitre 02 : Le paysage urbain

Introduction	37
I-Définition du paysage	38
I- 1-Définition du paysage urbain	38
II-Les dimensions du paysage	39
II-1-Dimension objective du paysage	39
II-2-Dimension subjective du paysage.....	40
II-3-Interaction des deux dimensions, la formation du dualisme objet/ sujet... ..	41
III-Un paysage territorialisé en évolution.....	42
IV-Un paysage transversal, global et pluriel.....	43
V-Paysage et environnement.....	43
VI-Le site en tant que paysage.....	44
VII-L'approche « paysagère », pour une bonne Insertion dans le paysage.....	45
VII-1- Visibilité	45
VII-2- Qualité visuelle.....	45
VIII-L'image et l'environnement.....	46
VIII-1-La lisibilité physique	47
VIII-2-Imagibilité.....	47
VIII-3-Structure, identité et signification.....	47
IX-Eléments constitutifs du paysage urbain.....	47
IX-1-Les données de sitologie.....	47
IX-1-1-La couverture du sol.....	47
IX-2-Les données de la morphologie.....	48
IX-2-1-Les gabarits.....	48
IX-2-2-Les couleurs.....	49
IX-2-3-L'ordonnancement dans l'espace des constructions.....	50
IX-2-4-Réseaux de communication.....	50

Sommaire

X-Les valeurs qui influent sur la perception de paysage	50
XI-Le paysage urbain à travers l'aspect architectural de l'habitat et les ambiances urbaines	51
XI-1-La qualité de l'aspect architectural extérieur de l'habitat	52
XI-1-1-Paramètres de la qualité de l'habitat	52
XI-2-Les ambiances urbaines.....	53
XI-2-1-Définition de l'ambiance urbaine.....	53
XI-2-2-Les ambiances : une approche multi sensorielle du paysage urbain	54
Conclusion.....	55

CAS D'ETUDE

I-Présentation du cas d'étude	56
1-1 Le choix du site	56
1-2-Situation géographique	56
1-3-Les dimension du site	57
I-3-1-dimension humaine	57
a-Facteurs économique.....	57
b-Facteurs sociaux.....	57
c-Facteurs de civilisation.....	57
I-3-2-Dimension Physique	57
a-Données naturelle.....	57
a-1-TAILLE ET FORMES DES PARCELLES.....	57
a-2--Topographie	57
a-3 -La géologie.....	58
a-4-la couverture végétale	58
a-5-Hydrologie.....	58
a-6-Climatologie et orientation	58
a-7-les dangers naturels	58
b- Les données artificielles.....	59
b-1-Infrastructure publique.....	59
II- Analyse de cas d'étude.....	59
II-1-Objectif d'analyse	59
II-2- Méthode de travail	59
II-2-1- Méthode analytique.....	60

Sommaire

a-Etude objective des données de l'échantillon	60
a-1-Les voies de communication (système viaire).....	61
a-2-La végétation	63
a-3-L'habitat	64
II-2-2- Enquête sur le terrain	68
a- Questionnaire	68
b- Déroulement de questionnaire	68
c- Résultats de l'enquête	68
III-La synthèse	81
IV-Conclusion	85
Conclusion générale	85
Recommandations	87
Références bibliographiques	
Annexes	

Liste des Figures :

N° de la Figure	Titre	N° de page
01	Relation entre la forme de la parcelle et le rapport bord-à-l'intérieur pour deux parcelles d'aire égale.	11
02	Influence de l'aspect de la pente sur l'intensité du rayonnement solaire frappant la surface de la pente.	13
03	Un grand arbre à baldaquin à feuilles caduques fournit une enceinte spatiale à l'ombre à Genève,	16
04	Palmiers fournissant de l'ombre dans une communauté côtière méditerranéenne à Nice, France	16
05	L'implantation judicieuse d'un édifice.	21
06	L'implantation de l'édifice par rapport aux données climatique.	22
07	Orientation de l'édifice par apport à l'ensoleillement en été et en hiver	24
08	Orientation des espaces d'un édifice selon l'activité.	24
09	Paramètres favorisant les apports solaires	25
10	Groupement et espacement des bâtiments	26
11	L'espacement entre les bâtiments et la ventilation au bord de la mer.	26
12	La brise de mer et la brise de terre	27
13	La brise de montagne et la brise de vallée	28
14	L'effet de la topographie et de la végétation	28
15	L'effet de troue sous les bâtiments	29
16	L'effet de coin.	30
17	Effet de sillage	31
18	Effet de pyramide	31
19	Protection végétale	32
20	Protection minérale	32
21	Protection en matériaux légères	32
22	Une représentation de surélévèrent du sol en porte-à-faux ou sur pilotis	33
23	Une représentation d'une harmonie par rapport à la pente	33
24	Une représentation de l'encastrement	34
25	Une représentation de déplacement de terrain	34
26	Schéma explicatif de la dimension objective du paysage	40
27	Schéma explicatif de la dimension subjective du paysage	41
28	Schéma explicatif du dualisme (Objet / Sujet)	41
29	Un ensemble d'entités surfacique	44
30	Des vues associées à une identité (paysages identitaires)	44
31	Le paysage est abordé de manière linéaire par ses utilisateurs.	46
32	Une vue de Vervoz à Ocquier, dans le Condroz, illustre bien la notion de site, c'est-à-dire de paysage restreint résultant souvent de l'agencement harmonieux d'éléments naturels et construits	48
33	Les valeurs qui influent sur la perception de paysage	50
34	Elements d'une définition de la qualité de l'habitat	53
35	Situation de la zone d'étude	56
36	Coupe topographique du relief de la zone d'étude	57
37	Etude objective de l'échantillon	60

38	Représentation de la voirie de la zone d'étude	61
39	Représentation de la végétation de la zone d'étude	63
40	Représentation des habitations dans la zone d'étude	65

Liste des tableaux :

N° du Tableau	Titre	N° de page
01	Etude de l'état de la voirie dans la zone d'étude	62
02	Etude de l'élément végétation selon différents critères	63
03	Etude de l'état de l'aspect extérieur des habitations	64
04	Etude détaillée des ouvertures, textures, couleur et matières des habitations	68
05	Caractéristiques générales des habitants selon le sexe	70
06	Caractéristiques générales des habitants selon la tranche d'âge	70
07	Caractéristiques générales des habitants selon leur catégorie socioprofessionnelle	70

Liste des Graphes :

N° du Graphe	Titre	N° de page
01	Résultats de dépouillement de la question 1	70
02	Résultats de dépouillement de la question 2	71
03	Résultats de dépouillement de la question 3	71
04	Résultats de dépouillement de la question 4	72
05	Résultats de dépouillement de la question 5	72
06	Résultats de dépouillement de la question 6	73
07	Résultats de dépouillement de la question 7	73
08	Résultats de dépouillement de la question 8	74
09	Résultats de dépouillement de la question 9	75
10	Résultats de dépouillement de la question 10	75
11	Résultats de dépouillement de la question 11	76
12	Résultats de dépouillement de la question 12	76
13	Résultats de dépouillement de la question 13	77
14	Résultats de dépouillement de la question 14	77
15	Résultats de dépouillement de la question 15	78
16	Résultats de dépouillement de la question 16	78
17	Résultats de dépouillement de la question 17	79
18	Résultats de dépouillement de la question 18	79

Liste des Photographies :

N° du Photos	Titre	N° de page
01	Une absence totale des moindres éléments définissant l'espace urbain	80
02	Un manque en matière d'espace verts,	81
03	L'absence d'intégration de bâtiments au site ni au boulevard	81
04	Façades plates ponctuées d'ouvertures.	81
05	Des axes sans signification	82
06	L'articulation du bâtiment faites par des allées piétonnes	82
07	Tripartite de façade	83
08	Hétérogénéité des façades	83
09	Implantation modulaire	83

Glossaire des abréviations

ZHUN : Zone d'habitat urbaine nouvelle
CES : Coefficient d'emprise au sol
COS : coefficient d'occupation des sols
POS : Plan d'occupation des sols
RDC : Rez de chaussée

Chapitre introductif

I. Introduction générale :

Depuis les sociétés primitives, l'homme a entretenu une relation très étroite avec la nature. Il a répondu à ses exigences de vie en modelant son environnement, ceci par la compréhension de ses lois et leur interprétation en sa faveur.

Une des facettes de cette corrélation entre l'homme et la nature est l'espace d'habitat de ce dernier, donc, en particulier l'espace urbain n'existe pas en dehors des conditions naturelles qui interagissent avec l'aménagement et l'organisation socio-économique. Il est un système écologique, ensemble évolutif d'éléments humains et naturels interactifs. C'est aussi une structure observable dont la partie apparente est le paysage urbain, avec ses rues, ses bâtiments, ses parcs, sa toile de fond rurale et naturelle.

L'éco système dans lequel l'homme a toujours vécu, est complexe. Il est composé d'éléments différents qui ont toujours été en interaction pour former son établissement. La relation entre l'homme et son environnement est réciproque; en effet l'habitat humain est adapté à son environnement suivant ses besoins et ses aspirations que le milieu naturel lui procure.

Produire une belle architecture et par conséquent de beaux paysages en harmonie avec la nature qui l'entoure, exige de nous un temps d'arrêt devant la splendeur de ce que dieu a créé, un temps de bonne lecture du site dans lequel nous nous apprêtons à construire notre habitat.

normalement le cadre bâti que nous construisons se veut un produit fusionnant trois exigences à savoir la solidité, l'utilité et surtout la beauté d'ailleurs Vitruve disait que « *Dans tous les différents travaux, on doit avoir égard à la solidité, à l'utilité, à l'agrément : à la solidité, en creusant les fondements jusqu'aux parties les plus fermes du terrain, et en choisissant avec soin et sans rien épargner, les meilleurs matériaux ; à l'utilité, en disposant les lieux de manière qu'on puisse s'en servir aisément, sans embarras, et en distribuant chaque chose d'une manière convenable et commode ; à l'agrément, en donnant à l'ouvrage une forme agréable et élégante qui flatte l'œil par la justesse et la beauté des proportions .* »¹

Justement pour atteindre cette beauté de construction et par voie de conséquence des paysages pittoresques, l'homme avait produit son territoire en commençant par comprendre la nature qui l'entoure et ses composantes tel que le climat, les matériaux et la culture ; d'ailleurs le cas de la vallée de M'Zab chez nous est un cas illustratif de ces propos.

¹ TARDIEU.E et COUSSIN FILS.A, *Dix livres d'architecture de VITRUVÉ, avec les notes de PERRAULT*, 1837, p.70.

« Choisir un terrain à construire n'est pas anodin. Renseigner vous au préalable sur le terrain et son environnement afin d'être certain de faire le bon choix. »²

L'analyse du site est donc un processus de diagnostic qui identifie les opportunités et les contraintes pour un programme spécifique d'utilisation des terres. Certaines parties du site peuvent ne pas convenir au développement en raison des contraintes physiographiques à ces endroits. Ces contraintes de site endogènes peuvent inclure des pentes abruptes, du substrat rocheux peu profond, de l'eau et des terres humides. D'autres parties du site peut convenir au développement mais relativement inaccessible. Manque d'accès à une partie du site peut être dû à des contraintes intermédiaires. Les coûts d'extension des routes et les services publics aux zones de sites isolés peuvent être prohibitifs. Par conséquent, des poches de non développement de la terre peuvent rendre le programme original irréalisable. La découverte des contraintes du site, pendant son analyse est une raison courante pour réviser le programme d'un projet.³

Cherchant à mieux comprendre les paysages qui se dégagent des établissements humains et leur relation avec le site accueillant ces établissements a été sujet de plusieurs recherches qui ont été menées dans nombreuses disciplines, en l'occurrence l'architecture, urbanisme, géographie humaine, histoire, anthropologie, ethnographie, études des cultures et de comportements...etc. Il s'agit donc d'un sujet interdisciplinaire.

Prenant conscience de ce déterminisme, et sur cette base nous choisissons cette recherche. Le travail qui a été mené s'est attaché dans un premier temps à comprendre les deux concepts clés utilisés dans notre hypothèse à savoir ; le concept du site et celui du paysage urbain, la troisième partie a traité la corrélation entre le site et le paysage urbain.

Pour illustrer et mesurer l'écart entre les données du site et le paysage urbain produit nous avons pris la ville de Bejaia et plus précisément le site TALA N'THZIOUINE situé sur la ZHUN de Sidi Ahmed comme cas d'étude.

²BEGUIN.D. *Guide de l'éco-construction*, 2006, p.02.

³JAMES. A et LAGRO .Jr, *Site analysis. A Contextual Approach to Sustainable Land Planning and Site Design*, 2007, p.101.

II. PROBLEMATIQUE :

Dans toutes les civilisations, le projet architectural produit a toujours été le résultat d'une bonne lecture du site qui inclue les besoins de l'homme et les données de l'espace, mais ce rapport n'est pas aussi simple qu'il paraît.

*« Un projet architectural à concevoir par l'architecte est un univers pour l'utilisateur, où les expériences esthétiques de l'environnement sont globales avec des situations où l'ouïe, l'odorat ou les perceptions tactiles sont plus importantes que la vision et vécues avec une intensité extraordinaire ».*⁴

Le paysage urbain a des implications humaines qui en font un enjeu d'urbanisme, Il est le décor de la vie urbaine. C'est un stimulateur d'émotions qui accompagnent le citoyen dans ses pérégrinations urbaines, sa valeur de signe multiforme en fait un révélateur de l'identité de la ville, de toutes les interactions à l'œuvre dans le système évolutif qu'est l'espace urbain. Ainsi considéré comme décor ordinaire de la vie urbaine, le paysage urbain n'est pas reconnu par le droit de l'urbanisme, qui ne prend en compte que les paysages associés à des sites remarquables justifiant une protection.

Notre pays dispose d'une politique d'habitat bien définie qui consiste à loger toutes les couches sociales. Après l'indépendance. L'Algérie a connu une croissance démographique trop élevée et un rythme d'urbanisation effréné ce qui a engendré une urbanisation non contrôlée accompagnée par une crise de logement, et cette crise en plus du déficit quantitatif, elle est apparue aussi à travers la baisse de la qualité de l'habitat et de l'environnement urbanistique où l'habitat a été traité hors de son contexte original.

Le souci de construire rapidement et en grande quantité s'est fait sans prendre en considération les données du site qui ont un impact important sur le développement et aussi sur le paysage, où l'architecte cherche le beau, l'ingénieur le solide, l'économiste le possible, le sociologue l'adapte, malheureusement ils ne travaillent pas ensemble, en outre une conjoncture de crise donne toujours raison à la vision «quantitativiste ».

Dans la quasi-totalité des interventions se rapportant à la production de notre cadre bâti, l'analyse demeure souvent quantitative, modélisatrice et le résultat est stéréotypée (le cas des ZHUN qui caractérisent les extensions de nos villes). On a dénoncé les paysages produits mais continu à multiplier les barres et les tours, les routes aux échangeurs ponctués de centres commerciaux, les roades et les ronds-points. Tournant le dos à ces objets techniques et fétiches, le projet ne s'appuie plus sur notre ancrage culturel. Cependant une nouvelle sensibilité, basée sur la lecture qualitative du territoire s'impose et qui ne se limite pas à offrir des logements selon les catégories socioprofessionnelles des demandeurs. Elle doit être garante de la qualité de ces logements.

⁴ Pierre Von Meiss. *De la forme au lieu*, 1993,p.27

Pensant à la solution aux problèmes cités ci-dessus, nos décideurs ont encouragé la création de nouveau mode de production de logements collectifs ; (Le logement promotionnel, le logement social participatif, la location-vente ...etc.). Les conséquences de ces types d'habitat qui n'ont pas tenu compte des différentes caractéristiques des sites d'implantation, sont désastreuses, des impacts négatives sur l'environnement et également sur la qualité du paysage urbain. Nous avons produit des paysages chaotiques, des textures et des couleurs hétérogènes, utilisation des matériaux non compatible avec le contexte globale ...).

D'après plusieurs auteurs la solution repose sur énormément de facteurs tel que la surface, l'agencement, la qualité des matériaux, l'isolation phonique et thermique, sa consommation d'énergie et l'intégration des projets dans leurs environnements...etc.

Justement cette dernière question d'intégration des projets dans leurs environnements nous a mené à focaliser notre questionnement fondamental sur l'influence des données du site (physique, économiques et socioculturelles) sur le paysage urbain produit. De là découle notre question principale et qui est :

A quel point l'intégration au site influe-t-elle sur la qualité et la production d'un paysage urbain ?

En effet, mon mémoire tend à répondre à cette question de base et qui alimente d'autres sous questions qui convergent toutes vers le même but, celui d'évaluer l'influence des données du site sur la production du paysage urbain.

Donc question est accompagnée par d'autres en relation avec le sujet mais depuis des angles différents :

-Fait-on réellement attention aux données du site lors de la conception ?

-La non prise en considération des données du site ont-elles réellement mené à perdre l'image vivante de cadre bâtie et son identité paysagère ?

III. Hypothèse

Composer tout en tenant compte des données du site favorise la production de paysage urbain pittoresque

IV. Les objectifs de la recherche :

Cependant, on va essayer à travers ce mémoire d'atteindre les objectifs suivants :

- Déterminer l'influence des données du site sur la production et la qualité de paysage urbain.
- Sensibiliser le concepteur à la question de l'intégration des projets aux sites d'accueil.

V. Méthodologie de la recherche :

La démarche méthodologique adoptée pour confirmer ou infirmer notre hypothèse est la suivant :

1-La première étape :

Nous avons commencé le travail par étoffer le sujet ce ci par la délimitation de notre point de vue en ciblant la corrélation entre les deux concepts de notre recherche à savoir le concept du site et celui du paysage

2-la deuxième étape :

Nous avons choisi une réponse supposée à notre question principale se trouvant dan la problématique à travers l'hypothèse proposée

3- La troisième étape :

Un travail d'opérationnalisation et de conceptualisation pour dégager les dimensions et surtout les indicateurs de mesures se rapportant à cette étude. C'est la partie théorique de ce mémoire

4- La quatrième étape :

C'est la confection de l'instrument que nous avons choisi pour notre enquête (questionnaire), à ce niveau nous avons insisté sur le fait que les parties composantes le questionnaire ainsi que les questions qui y figurent soient en étroite relation avec le travail de conceptualisation.

5- La cinquième étape :

Consacrer à l'interprétation des résultats obtenus, dans le but de vérifier la relation hypothétique entre la prise en compte des données du site dans nos constructions futures de l'habitat collectif qui assure une bonne qualité de paysage urbain produit.

Partie théorique

Chapitre 01:

Le site

Introduction

*« Chaque site est intégré dans un paysage. L'analyse du site est une étape essentielle pour comprendre les caractéristiques du site et les liens physiques, biologiques et culturels entre le site et le paysage environnant ».*⁵

La base de connaissances des données du site est le fondement de théorie de l'aménagement du territoire, de la conception et de la gestion. Les décisions de développer ou de restaurer une parcelle de terrain exigent une compréhension du site ainsi que les espaces environnant. Parce que la planification et la conception du site impliquent des décisions sur l'utilisation future des terres, la compréhension du comportement humain, des attitudes et des préférences nécessaire.

De nombreux données du site, tels que la végétation ou la pente, sont inégalement répartis le paysage. Cependant, certains attributs, tels que les températures et précipitations saisonnières moyennes, montrent très peu de variation spatiale à l'échelle du site. Ces données peuvent varier considérablement, bien sûr, tout au long de l'année. Cette variation temporelle peut influencer considérablement les utilisations du site d'une saison à l'autre. Les données du site qui varient selon les saisons comprennent la répartition de la faune, la direction et la vitesse du vent et la nappe phréatique saisonnière.

Tous les changements d'utilisation des terres se produisent dans un contexte culturel qui englobe des attributs historiques, juridiques, esthétiques et autres attributs socialement significatifs associé à la terre et aux paysages, créent des opportunités et des contraintes pour le développement.

Dans ce premier chapitre nous étudions le site à ses différentes dimensions, l'objectif est de connaître comment produire un projet en respectant les différentes données d'un site, tout en assurant la préservation de l'environnement et le confort de ces occupants.

Ce chapitre est structuré en deux sections, dans la première section nous mettons l'accent sur les différentes dimensions du site. Ensuite, dans la deuxième section nous allons détailler la notion de l'intégration au site à ses différentes données.

⁵ JAMES. A et LAGRO Jr. *Site analysis* ... Op.cit, p.104

Section 01: Les dimensions liées au concept du site

I-Dimension humaine

I-1 - Facteurs économiques

I-1-1-Ressources humaines

Roussel .P en donne la définition suivante :

« La G.R.H. est l'ensemble des activités qui visent à développer l'efficacité collective des personnes qui travaillent pour l'entreprise. L'efficacité étant la mesure dans laquelle les objectifs sont atteints, la G.R.H. aura pour mission de conduire le développement des R.H.en vue de la réalisation des objectifs de l'entreprise. La G.R.H. définit les stratégies et les moyens en RH, les modes de fonctionnement organisationnels et la logistique de soutien afin de développer les compétences nécessaires pour atteindre les objectifs de l'entreprise. »⁶

I-1-2-Ressources financières

La conception d'un ensemble d'un bâtiment est l'incarnation d'une forme de création ; la création architecturale. Celle ci dépend principalement des souhaits du maitre d'ouvrage, de la nature du bâtiment et de ces besoins fonctionnel et esthétiques internes, de la créativité de l'architecte et aussi du budget disponible.

I-2 - Facteurs sociaux

I-2-1-Croyances

Le terme désigne ce que l'on croit, c'est-à-dire l'objet d'une croyance. Le concept philosophique de croyance fait partie de la théorie de la connaissance. Les croyances, qu'elles soient religieuses, scientifiques, superstitieuses ou autres, sont aussi un objet d'étude de l'anthropologie culturelle, et les croyances fondamentales varient selon les religions.⁷

⁶ MORENO.M. Cours GRH/IFSE sur proposition de Caroline Manville Maître de Conférence GRH, 2008, p.5

⁷ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Croyances_d%27architecture

La croyance en architecture a de puissances basses historiques, à vrai dire européennes, à partir de plusieurs strates⁸ :

- La strate du monde gréco-romain, qui génère l'esthétique du bâtiment public, comme acte politique et civique, d'une extrême puissance. L'architecture publique romaine fonde une référence, une tradition d'une extraordinaire stabilité, qui est relayée par l'exaltation des lieux de culte de la période médiévale, dans les versions chrétiennes ou islamiques, qui ont la même source.

- La strate de la ville de la renaissance et des monarchies absolues, l'importance des bâtiments dans la politique monarchique, le roi-soleil et son accompagnement par une architecture sinon sacrée tout au moins magique ; sous l'ancien Régime de France, l'architecture est instrument de l'information.

- l'invention de la modernité, depuis le XVIII^e siècle, avec de nouvelles valeurs d'efficacité, de démocratie, de socialisation et de distance prise avec les hiérarchies. C'est le terme d'un processus de rationalisation et de contrôle, qui commence avec les lumières ; ainsi l'instrument d'une politique éclairée, "l'embellissement des villes" que Voltaire réclame au roi en 1755. Puis, devant les difficultés rencontrées à la suite de la croissance sauvage des villes dans la seconde moitié du XIX^e siècle, reconnues dans les années de l'entre deux guerres, le début d'un processus de contrôle de l'édification dans un cadre d'abord municipal, puis étatique. Les exemples de Lyon, de Villeurbanne : autant de manifestations d'une architecture municipale. Après 1940, l'extrême contrôle de la reconstruction architecturale par l'idéologie des élites au pouvoir et par la culture des professionnels. Le cas du Brésil : avec la politique conduite des années 1930 aux années 1960.

I-2-2-Valeurs morales

En philosophie, une valeur morale est un choix qui guide le jugement moral des individus et des sociétés. Les valeurs morales forment un corps de doctrines, qui prennent la forme d'obligation qui s'imposent à la conscience comme un idéal. Ces valeurs morales sont créées et transmises par les idéologies, les religions, et les sociétés humaines. Le don de soi, la tolérance, le respect, la loyauté, sont des exemples de valeurs morales⁹

Il existe actuellement plusieurs problèmes majeurs relatifs à l'absence de certaines valeurs

⁸ Monnier.M. *Conférence sur Le point sur la croyance en l'architecture*, 25 mai 1998

⁹ <https://fr.m.wikipedia.org/bayeuxlisieux.catholique.fr>

dans notre société, il est à savoir que l'un des éléments fondamentaux d'une société est l'élaboration d'une éthique, d'un code psychobiologie des valeurs qui servent de référence à l'action humaine .Le paradoxe en Algérie réside dans la perte de l'autorité symbolique des structure sociales traditionnelle comme « tadjmaat »et les mosquée et au même temps la perte de confiance au système judiciaire, c'est vraiment un échec de passage à la modernité qui à son tour est du à un échec de l'histoire non élaboré.¹⁰

I-2-3-Utilisation antérieure et actuelle de la terre

L'utilisation antérieure des terres sur un site peut influencer l'aptitude au développement de diverses manières. Savoir qu'un site a déjà été utilisé à des fins industrielles ou commerciales, par exemple, pourrait indiquer que des produits chimiques et d'autres déchets toxiques restent sur le site, soit en sous-sol qui présente de graves risques pour la santé, en particulier pour les enfants. Les utilisations agricoles antérieures sur un site peuvent créer d'autres défis environnementaux.

Les utilisations actuelles des terres à proximité peuvent avoir des effets positifs ou négatifs sur les utilisations du site. En évaluant le contexte d'utilisation du territoire d'un site, les attributs qui pourraient être documentés inclure les éléments suivants¹¹:

- Types d'utilisation du sol (par exemple, résidentiel, commercial, industriel)
- Intensités d'utilisation du sol (par exemple, hauteur de bâtiment ou nombre d'étages, habitation unités par acre / hectare, trafic quotidien moyen des véhicules)

.

I-3 -Facteurs de civilisations

I-3-1-Histoire

« Les ressources culturelles sont les aspects tangibles et intangibles des systèmes culturels, passé et présent, valorisés par ou représentatifs d'une culture donnée, ou que contenir des informations sur une culture».¹²

Les évaluations des ressources culturelles documentent l'emplacement, la qualité et la signification

¹⁰ KHALED .K.*Entretien de sociologue au CREAD à liberté : la société algérienne a perdu ses valeurs de vie commune.F.A*, p.12

¹¹ JAMES. A et LAGRO .Jr. *Site analysis ... Op.cit*, p.140

¹² National Park Service.*In site analysis :A contextual approach to sustainable land planning and site design,1994,p.153*

historique des bâtiments et d'autres éléments d'origine humaine, ainsi que des utilisations antérieures des terres. Les ressources historiques comprennent les ponts, les bâtiments, les murs, les panneaux et bien d'autres structures ou éléments construits dans les époques précédentes. Les ressources culturelles comprennent également des sites historiques, tels que des forts, des champs de bataille, des parcs et sites archéologiques.

I-3-2-Patrimoine

Le patrimoine est une notion tirée du latin, et qui signifie héritage familial. Aujourd'hui, le concept est considéré comme définissant un héritage légué par une génération précédente à la génération présente, qui doit le transmettre intacte aux générations futures.

« L'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitue par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé : œuvres et chefs d'œuvres des beaux arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains ». ¹³

I-3-3-Culture

La culture est définie de façon plus étroite comme ce qui est commun à un groupe d'individus et comme ce qui le soude, c'est-à-dire ce qui est appris, transmis, produit et créé. Ainsi, pour une institution internationale comme l'UNESCO : « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les lois, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ».

¹³ CHOAY. F. *.l'Allégorie du patrimoine*, 1992, p.09

II-Dimension physiques

II -1- Données naturelles

II-1-1-Taille et formes des parcelles:

Le développement des terres et le réaménagement se produisent sur une gamme d'échelles de site (Par exemple, de nombreux projets commerciaux à usage unique nécessitent des sites relativement petits. En revanche, les développements résidentiels et mixtes à grande échelle peuvent nécessiter des sites d'une grande surface). Et parfois, deux ou plusieurs parcelles contiguës sont combiné pour créer un plus grand colis sous une seule propriété.

La taille ou la superficie des parcelles est une contrainte inhérente au potentiel de développement d'un site. Si tous les autres facteurs sont égaux, de plus grands sites peuvent accueillir un développement étendu. Et les règlements de zonage locaux, par exemple, peuvent limiter le développement du site en restreindre la hauteur du bâtiment, la couverture du site de construction et la densité du logement, qui est communément exprimée par le nombre de logements permis par unité de surface ce qui fait que la densité de logement augmente donc à mesure que la superficie du site augmente ¹⁴ :

- Sur les sites plus petits, les facteurs externes sont plus susceptibles d'avoir un impact direct sur les utilisations potentielles du site. Les sites plus grands peuvent donc permettre une plus grande souplesse d'accès au site et accueillir des éléments de programme sur le site.

-La forme du site peut avoir un impact sur la réduction du potentiel de développement et de la conception de la flexibilité. Cela est particulièrement vrai sur les sites plus petits et sur les sites linéaires étroits

¹⁴ JAMES. A et LAGRO .Jr. *Site analysis ...* Op.cit, p.108

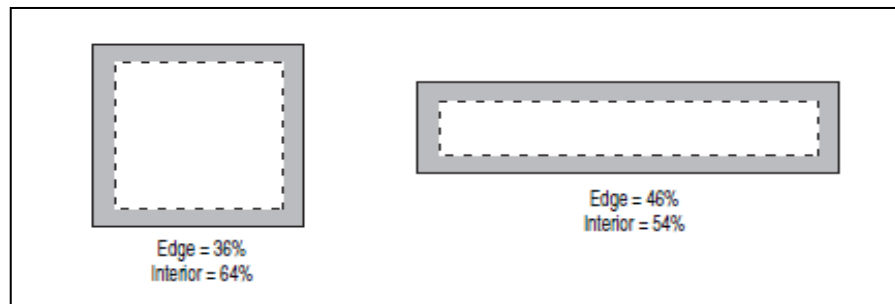


Figure 01: Relation entre la forme de la parcelle et le rapport bord-à-l'intérieur pour deux parcelles d'aire égale. **Source :** JAMES. A et LAGRO .Jr, Site analysis

II-1-2-La topographie

La topographie est un facteur important dans la plupart des décisions d'aménagement du territoire. Par conséquent, avoir un levé topographique du site est souvent indispensable, des cartes topographiques à plusieurs échelles fournissent des informations sur le contexte biophysique et culturel d'une communauté ou d'une région.

Trois cartes d'attributs clés peuvent être dérivées d'une enquête topographique. Ces cartes représenter graphiquement **l'altitude, la pente et l'aspect** qui sont les composantes fondamentales du relief : la variation spatiale de l'altitude produit des pentes ayant à la fois un gradient et une orientation, ou aspect. Chacun de ces trois attributs peut avoir une influence considérable sur la planification du site et décisions de conception¹⁵.

Élévation :

Les élévations du site affectent à la fois les schémas de drainage et la visibilité. Et la variation de l'altitude sur un site et le paysage environnant détermine la taille et la configuration spatiale des vues locales.

- Les zones visibles peuvent englober des parties du site, ou l'ensemble du site, et ils peuvent s'étendre dans le paysage environnant.
- Les données d'élévation sont généralement représentées comme des courbes de niveau sur les cartes topographiques.

Pente :

Les différences dans les matériaux de base et l'altération du sol expliquent les caractéristiques ou Les formes de relief et, par conséquent, les pentes, sont le résultat de processus de constructions (par exemple, dépôt) et processus de destruction (par exemple, érosion) agissant sur des structures géologiques .

¹⁵ Ibidem

-L'adéquation d'un site à des routes, allées, bâtiments et autres structures est en fonction des pentes existantes sur le site. À Hong Kong et San Francisco, par exemple, le développement se produit fréquemment sur les sites avec des pentes abruptes, mais ces villes ont relativement un climat chaud.

-Dans les régions où les températures hivernales sont glaciales, les pentes abruptes préoccupent de sécurité lors de la conception des systèmes de circulation des véhicules et des piétons. Les gradients doivent être relativement bas pour éviter de glisser sur les surfaces glacées. Et les dégradés de pente peuvent être calculés avec la plupart des logiciels SIG et CAO et facilement mappés.)

Aspect :

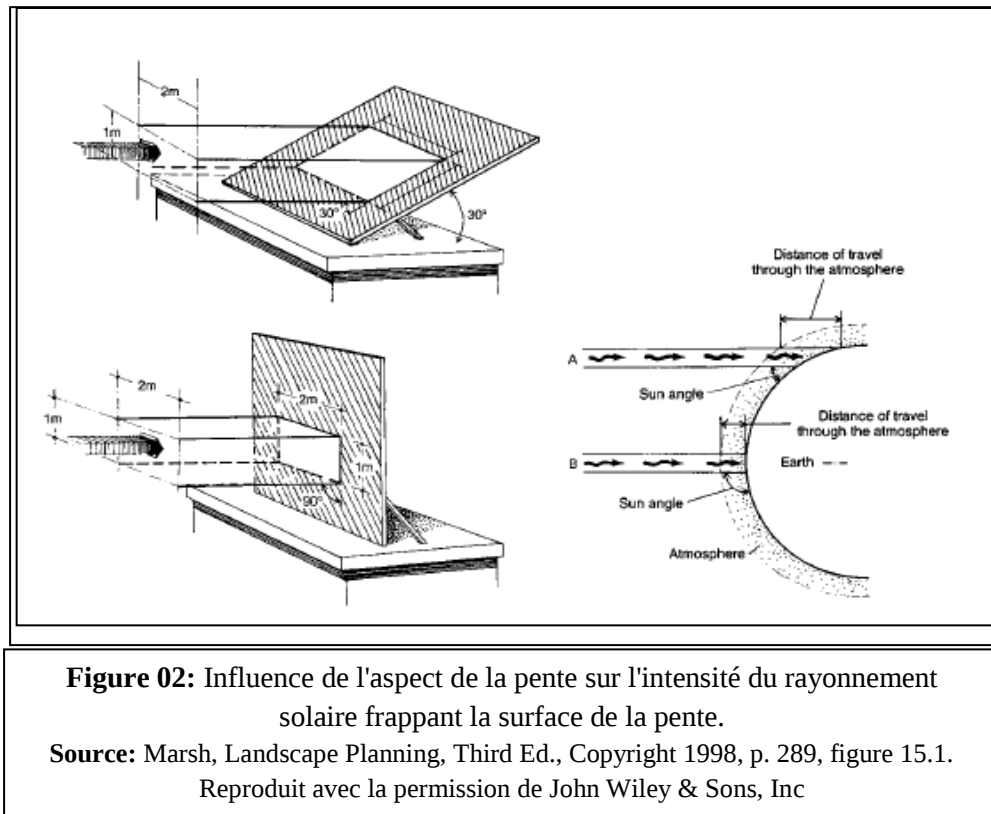
L'orientation ou l'aspect d'une pente est simplement la direction à laquelle la pente fait face. L'aspect est typiquement identifié, par conséquent, par la direction de la boussole.¹⁶

La variation de la pente et de l'aspect influence la quantité de rayonnement solaire reçue par le site sur une base quotidienne et saisonnière. Par exemple, dans l'hémisphère nord, exposé au nord, les pentes recevront moins de rayonnement solaire que les pentes exposées au sud de la même pente.

-En hiver, le point le plus élevé du soleil au-dessus de l'horizon est un angle aigu.

-Les pentes, lorsqu'elles sont exposées à la lumière directe du soleil, reçoivent moins de rayonnement solaire par unité de surface que les pentes exposées au sud. Parce que la pente fait face au soleil.

¹⁶ Ibidem



II-1-3-la géologie

La qualité géologique des terrains en présence permettra de déterminer le mode constructif le plus adapté et le plus économique (type de fondations, hauteurs des bâtiments). Outre cette connaissance qualitative des « roches » en présence des indications de variations locales peuvent donner certains renseignements sur la portabilité des terrains¹⁷.

La couleur du sol et les matériaux dont il est composé (argiles, pierres...) ont des incidences écologiques sur l'usage local de matériaux de construction qui peuvent lui être lié (terre et usage de la brique, sol karstique et usage de la pierre).

Une réflexion sur une "mémoire historique" du sol antérieur (trace de fondations, de décaissements – carrières ou de remblaiements) ou d'une "mémoire géologique" (emplacement d'anciens dépôts de rivières ou de bras de mer) peut éviter bien des déboires ultérieurs.¹⁸

La classification du relief décrit les caractéristiques physiographiques importantes des zones terrestres, riveraines, et les environnements aquatiques. Par exemple, les eskers, les kames et les moraines sont les différentes signatures de la glaciation antérieure. La classification des terrains est utile dans les inventaires de sites ou régionaux et des analyses, en particulier pour caractériser

¹⁷ Ibidem

¹⁸ www.cyrilcros.com - www.vodkaster.com.

des attributs difficiles à quantifier comme beauté, sens du lieu et caractère du paysage¹⁹.

- Les intempéries se produisent inégalement à cause de variations de la composition chimique et de la structure du substratum rocheux. Un attribut important de la géologie de surface est la profondeur-substratum rocheux. Si l'excavation est prévue pour la construction de fondations ou pour d'autres structures de site, la profondeur du substratum rocheux devrait être étudiée. Si des travaux d'excavation sont prévus sur un site comportant un substrat rocheux peu profond ou des ératients glaciaires (rochers), dynamitage ou d'autres méthodes spéciales de suppression peut être nécessaire.

- Les sites présentant une grande variabilité dans les sols et les conditions géologiques peuvent exiger une investigation plus approfondie du sous-sol. De même, lorsque de grands bâtiments seront construits sur un site, la superficie et la profondeur de l'enquête souterraine sera supérieure à si le projet n'incluait pas ces structures. Cette enquête nécessite généralement les services d'un ingénieur géotechnique.

II-1-4-La couverture végétale

La présence des végétaux dans la ville et la mise en évidence de la couverture végétale, distinguer par les arbres d'alignement, les haies contre le vent, les plantations volontaires sont organisées en parc ou square dans les jardins publics et privés.

Il faudra définir globalement les variétés botaniques rencontrées, leur localisation, les ensembles homogènes qu'ils constituent et les formes qu'ils prennent sur le territoire étudié, il est utile d'envisager leur utilisation ultérieure qui permette d'améliorer le caractère pittoresque et paysager des lieux mais surtout les confort d'été et d'hiver qu'ils constituent.

a-Arbres

Les arbres sur un site sont des atouts qui peuvent générer de multiples avantages écologiques, économiques et sociaux. Les arbres fournissent de l'ombre et peuvent réduire les coûts de chauffage et de refroidissement des bâtiments avoisinants.²⁰

Par fournissant un agrément naturel important, les arbres peuvent également augmenter la valeur de l'immobilier en tant que autant que 15 pour cent.²¹

¹⁹ JAMES. A et LAGRO .Jr. *Site analysis ...* Op.cit, p.109

²⁰ Ibidem

²¹ National Association of Home Builders. *In site analysis :A contextual approach to sustainable land planning and site design*,1994,p.133

L'international Society of Arboriculture, une organisation à but non lucratif dédiée à la recherche et à l'éducation, identifie quatre facteurs à considérer dans l'évaluation de la valeur économique des arbres :

- Taille de l'arbre
- Espèces d'arbres (les espèces robustes et bien adaptées valent le plus)
- Condition de l'arbre ou santé (par exemple, racines, troncs, branches, feuilles)
- Localisation des arbres (valeurs fonctionnelles et esthétiques)

Les arbres servent à plusieurs fonctions de conception qui profitent directement aux gens.

- ils fournissent de l'ombre, filtrent les vues indésirables et servent de brise-vent
- Ils peuvent avoir une valeur esthétique significative. Ils peuvent fournir un point focal ou un équipement visuel, ou fournir une enceinte spatiale pour une «pièce extérieure».



Figure 03: Un grand arbre à baldaquin à feuilles caduques fournit une enceinte spatiale à l'ombre à Genève, Suisse Communauté côtière à Nice, France
Source : JAMES. A et LAGRO .Jr. Site analysis



Figure 04: Palmiers fournissant de l'ombre dans une communauté côtière méditerranéenne à Nice, France.
Source : JAMES. A et LAGRO .Jr, Site analysis

b-Fragmentation de l'habitat

Les activités humaines telles que l'agriculture, la foresterie et le développement urbain ont modifié la structure et la fonction écologique de beaucoup. Les changements continus d'utilisation des terres peuvent détruire certains habitats mais aussi fragmenter et déconnecter fonctionnellement les autres. Fragmentation des corridors écologiques et d'autres habitats est une préoccupation environnementale mondiale. Les corridors naturels dans le site facilitent le mouvement des organismes entre habitats. Les corridors existants sont donc des éléments particulièrement importants dans la plupart des sites et nécessitent une protection pour aider à maintenir la biodiversité et la connectivité de l'écosystème²².

Les grandes zones naturelles contiguës, en particulier les corridors riverains, devraient être la plus haute priorité pour la protection contre le développement. Mais simplement en laissant des zones naturelles intact peut ne pas être suffisant pour assurer leur biodiversité continue. Isolés les petites parcelles de forêt, par exemple, peuvent perdre des espèces animales indigènes à cause des barrières créées par le développement adjacent. De nombreuses espèces animales ont besoin de plus d'un type d'habitat pour différentes étapes du cycle de vie, telles que la reproduction et la migration. Les activités quotidiennes de la recherche de la nourriture et l'eau, par exemple, peuvent également être gênées par les environs de l'habitat.

II-1-5-Hydrologie

L'eau circule dans l'environnement par la précipitation, le ruissellement, l'infiltration, le stockage et l'évapotranspiration. L'eau souterraine se déplace par capillarité à travers les espaces poreux entre le sable non consolidé, le gravier et la roche, et entre les fractures et les failles dans le substrat rocheux sous-jacent. La surface supérieure de la zone saturée, l'eau table, reflète généralement le terrain de surface. Dans les sites où l'eau souterraine est la source des puits locaux ou municipaux, le pompage des eaux souterraines peut avoir des profondeurs de la nappe phréatique²³.

L'aménagement du terrain implique généralement la construction de bâtiments et de surfaces pavées qui sont imperméables ou presque imperméables. Toute activité perturbatrice du site peut augmenter les risques de l'inondation, l'érosion et d'autres impacts écologiques sur les

²² JAMES. A et LAGRO .Jr. *Site analysis* ... Op.cit, p.128

²³ Ibidem

propriétés «en aval» en raison de la gestion des eaux pluviales est une composante de plus en plus réglemantée du territoire processus de développement.

Les changements d'utilisation des terres peuvent également avoir un impact négatif sur la qualité de l'eau. La contamination peut entraîner, par exemple, de l'érosion et de la sédimentation, des produits chimiques ou des microorganismes

-Les mouvements de l'eau, l'infiltration, le stockage et le rejet doivent être pris en compte sur le site inventaire des attributs physiques. Cette évaluation des conditions hydrologiques nécessite une considération des caractéristiques de surface et de subsurface du site.

II-1-6-Le climat

« Une construction intelligente doit tenir compte de l'environnement climatique : soleil, vent, pluie, orientation des pièces en fonction de leurs usage »²⁴

-Le soleil apporte de façon très variable selon l'orientation, la lumière, la chaleur...

-La pluie lave, mais dégrade-le bâtie. En régénérant les jardins, elle alimente les éléments de site (mer, lac, rivière, arbre...).

-Le vent apporte le froid, la pluie, le bruit, les odeurs et il emporte la chaleur (l'énergie : la déperdition est proportionnelle à la vitesse du vent.)Mais il apporte aussi la fraîcheur et l'énergie.

« le climat d'une région donnée est déterminé par des régimes de variations de plusieurs éléments et par leurs combinaisons. Les principaux éléments climatiques à considérer, lors de la conception des bâtiments, sont le rayonnement solaire, le rayonnement de grande longueur d'onde du ciel, la température d'air, l'humidité, le vent et les précipitations »²⁵

a- Le microclimat désigne généralement des conditions climatiques limitées à une région géographique très petite, significativement distinctes du climat général de la zone où se situe cette région.

b- Le macroclimat : conditions météorologique générales qui caractérisent les grandes zones climatiques du globe, à l'échelle des sous-continent²⁶

Les conditions atmosphériques qui peuvent influencer les décisions de planification et de

²⁴ LIEBARD.A et HERBE.A .*Guide de l'architecture bioclimatique-tomme 3 : construire en climat chaud*, 2003, p.01

²⁵ BARUCH .G.*L'homme, l'architecture et le climat*, 1978, p .21

²⁶ RICKLEFS.R et MILLER.L, *Ecology*, 2000, p.76

conception du site comprennent la précipitation, la température de l'air, l'incidence solaire, la direction du vent et la vitesse du vent.

-Le microclimat est modifié par la végétation de plusieurs façons. Arbres d'ombre, par exemple, intercepter le rayonnement solaire qui, autrement, frapperait la chaussée, les toits et d'autres surfaces inorganiques. Ces surfaces, surtout si elles sont de couleur sombre, absorbent et par la suite, plus d'énergie thermique que la végétation. Les feuilles de plantes ont aussi tendance à températures de l'air frais grâce à l'évapotranspiration. En plus de modérer la température de l'air et l'humidité, les plantes peuvent améliorer la qualité de l'air en éliminant certains polluants chimiques et, à la suite de la photosynthèse, ajouter de l'oxygène à l'atmosphère. En fonction de la hauteur de l'arbre, ou de tout autre élément vertical, des ombres de longueurs variables seront cours d'une journée. Le microclimat a un effet particulièrement important sur deux aspects de l'environnement bâti: la consommation d'énergie pour le chauffage et le refroidissement des bâtiments, et le confort des gens dans les milieux extérieurs.

II-1-7- DANGERS NATURELS

Les dangers naturels comprennent les événements atmosphériques, hydrologiques, géologiques et de feux de forêt qui en raison de leur emplacement, la gravité et la fréquence, ont le potentiel d'avoir un impact négatif humain, leurs structures ou leurs activités. Les phénomènes naturels présentent des risques importants pour la vie humaine et la propriété. Avec plus large reconnaissance du réchauffement climatique, des impacts environnementaux, économiques et les risques naturels - en particulier les ouragans - sont devenus une importante préoccupation de politique publique. La vulnérabilité globale aux ouragans est importante, car une grande partie de la population mondiale vit près des côtes océaniques²⁷.

II -2- données artificiels

II-2-1-Infrastructure publique

L'environnement bâti est un ensemble complexe de bâtiments privés et publics, d'espaces ouverts et Infrastructure. L'infrastructure publique comprend les rues, d'autres systèmes de transport, et de vastes réseaux d'utilité (par exemple, égouts sanitaires et eau potable). L'emplacement et le type de réseaux utilitaires présents ou adjacents au site sont des informations

²⁷ JAMES. A et LAGRO .Jr. *Site analysis ...* Op.cit, p.123

importantes dans le processus de planification du site. Les emplacements des systèmes de transport et de services publics existants déterminants communs de conception qui influencent souvent les décisions clés de planification de site. L'emplacement des entrées de site et le placement de nouveaux bâtiments, par exemple, sont directement déterminé par l'emplacement de l'infrastructure publique existante²⁸.

a-Circulation

Comprendre les modèles de circulation existants est une partie importante de l'inventaire du site processus. De nombreuses erreurs ont été commises tant dans la planification du site que dans la conception architecturale parce que les modèles de circulation des piétons et des véhicules ont été ignorés ou très peu compris. Les planificateurs de site ont généralement une marge de manœuvre pour déterminer comment et où les piétons entrent dans un site, les schémas de circulation existants doivent donc être pris en compte.

b-Utilitaires

Les infrastructures sont classiquement considérées comme des rues, des ponts et des réseaux d'égouts sanitaires. Mais les services publics desservant un site comprennent souvent d'autres réseaux pour la distribution d'énergie et l'eau potable, les télécommunications et l'enlèvement des eaux pluviales. Nouvel utilitaire les systèmes représentent souvent une part importante des coûts de développement d'un site. Dans le site inventaire, il est important de comprendre où se trouvent les systèmes d'utilité publique, cette information est nécessaire pour déterminer les endroits où le nouveau développement se connectera à ces systèmes.

Section 02 :L'intégration au site

I-Choix du site

« Le site défini par sa forme, ses dimensions, son relief, ses occupations naturelles ou/et artificielles est le lieu où est appelés à construire un édifice, un ensemble urbain [....].Ces paramètres influent toute composition architecturale, laquelle en s'y intégrant donne naissance à un nouveau site ... »²⁹

²⁸ Ibidem

²⁹ KOUICI .L. *Le vocabulaire architectural élémentaire*, 1999, p.109

La nature du projet a un lien direct avec la localisation du terrain. Il faut donc choisir le meilleur endroit possible pour s'installer. Il est de la responsabilité du concepteur de projet de vérifier la pertinence de ce choix en veillant à ce que le terrain réponde à une série de critères, telle que l'accessibilité ou la facilité de raccordement aux réseaux (eau, électricité, égouts). Il faut également que la topographie et la géologie du sol soient compatibles avec la construction d'un bâtiment (au-delà de la résistance du sol, un point d'attention sera la présence de sel, corrosif pour les murs). Une attention particulière sera portée à la salubrité du terrain, aux risques d'érosion ou d'inondation en saison des pluies. Ainsi par exemple, les oueds ou wadis dans les pays arabes du pourtour méditerranéen, ces lits de rivières secs la majeure partie de l'année, sont à proscrire.³⁰

II-Construire avec le climat (Intégration aux données climatiques):

II-1-Implantation et emprise au sol

Le terrain défini, l'emprise au sol des ouvrages, ainsi que leur implantation et leur orientation sont parmi les premiers choix à poser dans la conception d'un projet. Plusieurs paramètres entrent en ligne de compte : la situation des bâtiments existants et les zones de recul qu'ils impliquent, les possibles alignements et autres exigences urbanistiques, les contraintes topographiques et la déclivité du terrain, la préservation d'éléments remarquables sur le terrain, en ce compris la végétation, les orientations adéquates par rapport à la course du soleil et aux vents dominants, ainsi qu'aux pluies et poussières qu'ils entraînent.³¹

³⁰LIEBARD.A et HERBE.A. *Traité d'architecture et d'urbanisme bioclimatique ...* Op.cit, p.22

³¹ Ibidem

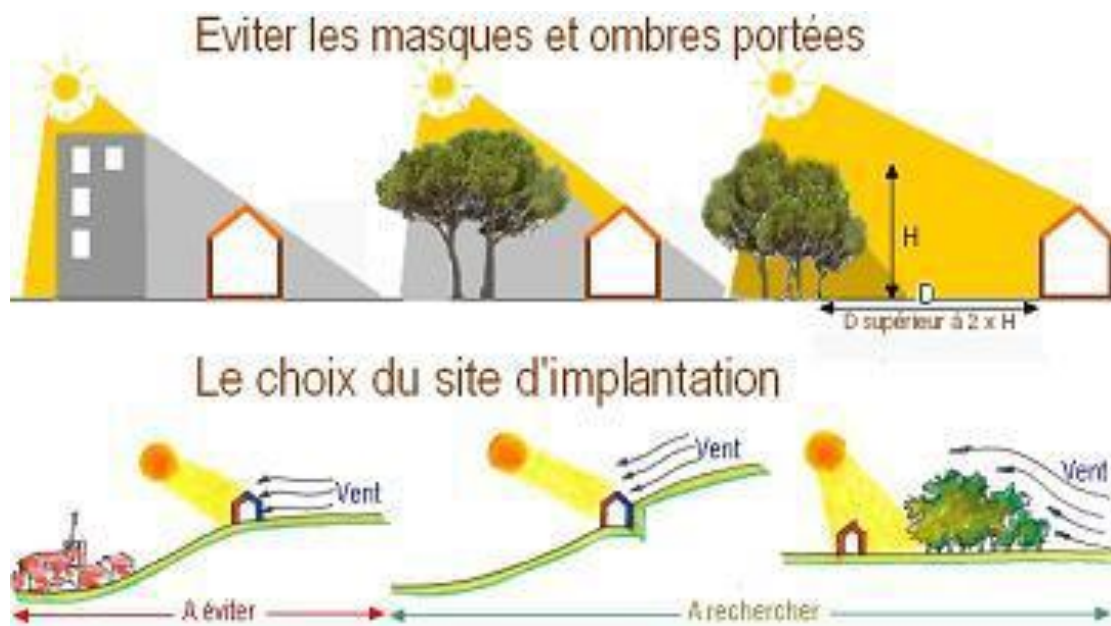


Figure 05 : L'implantation judicieuse d'un édifice.

Source : <http://www.contact@ian-maison-passive.com>

L'architecte aura intérêt à organiser l'espace en sachant que:

- l'air frais est lourd ; il se déplace vers les parties basses;
- les versants à l'ombre ou sur le passage des vents dominants ou des tempêtes seront plus exposés au froid;
- L'air humide a une capacité thermique supérieure, il absorbera plus de chaleur qu'un air sec.

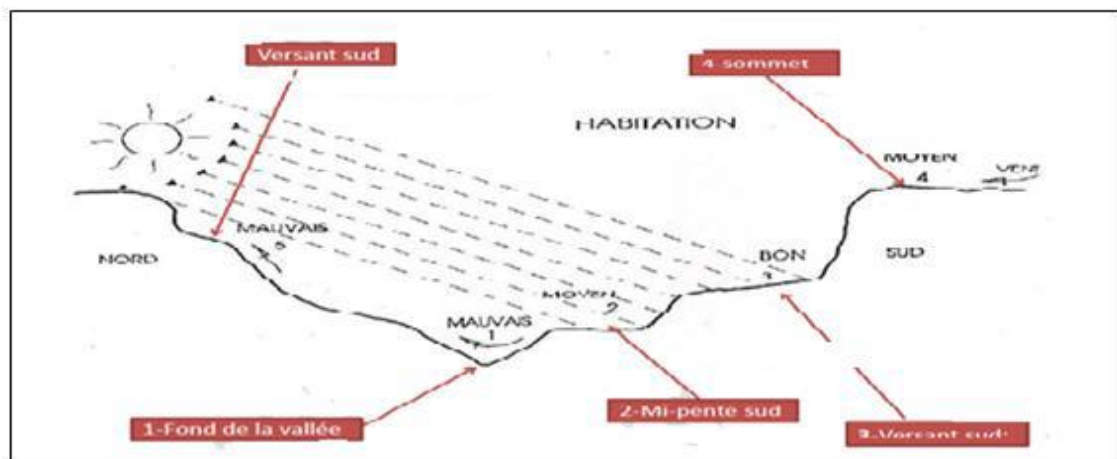


Figure. 06 : de l'édifice par rapport aux données climatique.

Source : M. kazzar Med Akli cour Le site comme contexte d'un projet architectural, 2ème année licence université de Bejaia.2013/2014. P.11.

-**Fond de vallée** : zone humide, ensoleillement réduit, Température basse la nuit par ciel clair, vents froid. (Mauvais)

-**Mi-pente sud**: bon ensoleillement, vents moyens, risque d'humidité, forte amplitude annuelle. (Moyen)

-**Versant sud**: très bon ensoleillement, vents moyens, faible amplitude. (Bon)

-**Sommet** : très bon ensoleillement, vent très forts températures basses mais amplitude moyenne. (moyen)

-**Versant Nord** : zone humide, ensoleillement réduit, Température basse la nuit par ciel clair, vents froid. (Mauvais).³²

II-2-L'orientation

*« Une bonne orientation permet de profiter des apports solaires et de diminuer votre facture de chauffage. de l'orientation du terrain découle l'aménagement et l'organisation de votre maison. »*³³

L'orientation d'un bâtiment doit tenir compte de la trajectoire du soleil et des vents dominants. D'autres éléments, outre l'alignement avec les bâtiments existants, sont également à prendre en compte, comme la présence de sources sonores (voie rapide, usine...) mais aussi de nuisances visuelles (pylône électrique, bâtiments industriels,...). A contrario, il conviendra de tirer profit des perspectives et vues présentant un intérêt afin de les mettre en valeurs et ce, de deux points de vue : celui du bâtiment même, en privilégiant les vues sur les perspectives remarquables (paysage, arbres remarquables, patrimoine bâti, ...) mais aussi celui de l'impact du bâtiment sur son environnement en veillant à ne pas boucher une perspective ou gâcher la qualité d'un paysage.

Le choix de l'orientation est soumis à de nombreuses considérations, telles que :

*La position par rapport aux voies

*La topographie du site

³² M. kazzar Med Akli .*Cour Le site comme contexte d'un projet architectural*, 2ème année licence université de Bejaia, 2013/2014, P.11.

³³ BEGUIN.D.*Guide de l'éco-construction*, ...Op.cit, p.02

*La position des sources des nuisances et la nature du climat.

*Les radiations solaires et le vent.

- L'orientation sud ou proche de sud, doit être pour la ou les façades principales de tout habitat.

- En hiver, c'est la façade la plus ensoleillée et en été, c'est la plus facile à protéger par des protections solaires.

- L'orientation Est ou Ouest, ou plus proche de l'est ou l'ouest, est déconseillée pour les façades principales de tout habitat.

- En été, l'insolation est forte et difficile à protéger. Néanmoins l'orientation Est admissible en y adjoignant des dispositions de protection comme : occultation, petites ouvertures, inertie matériaux, aération d'été.

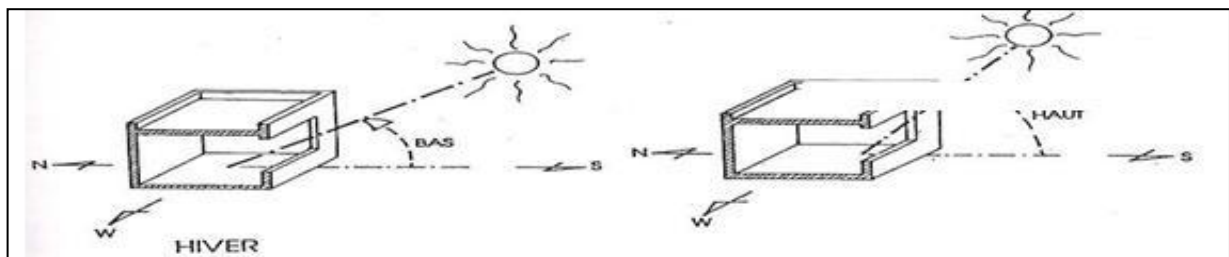


Figure 07: orientation de l'édifice par rapport à l'ensoleillement en été et en hiver
Source : M. kazzar Med Akli cour Le site comme contexte d'un projet architectural, 2ème année licence université de Bejaia.2013/2014. P.11.

- Les espaces habitables des séjours seront orientés au sud.

- Les espaces habitables tels que les chambres (éventuellement la cuisine) seront orienté sud ou à l'est.

- Les espaces de services non habitables (sanitaires, rangements, garages, éventuellement cuisine....) seront disposés en zone tampon nord et ouest mais avec protection pour l'orientation ouest.

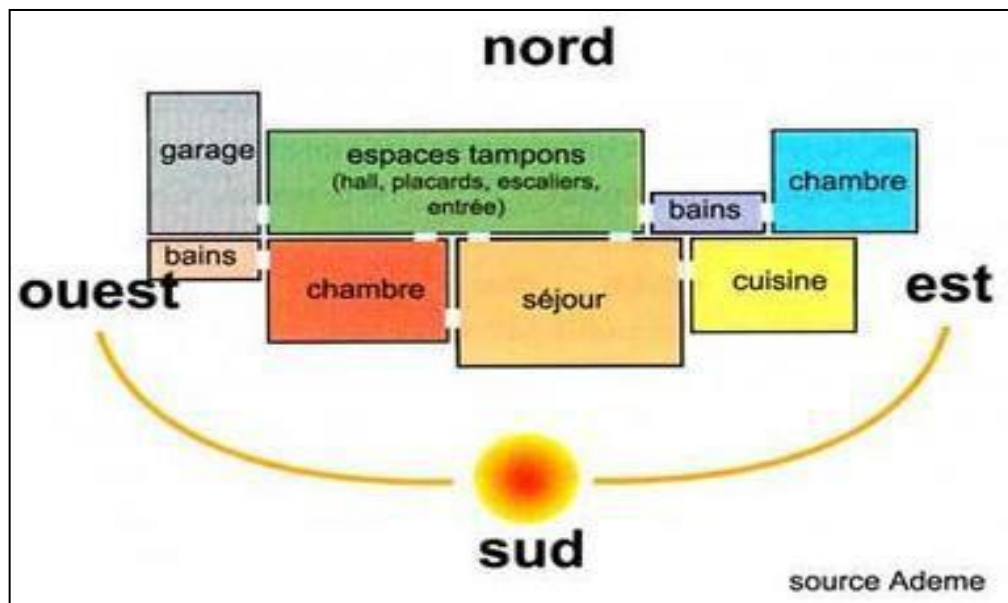


Figure 08: l'orientation des espaces d'un édifice selon l'activité.
Source : <http://www.contact@ian-maison-passive.com>

II-3-Forme et compacité, groupement et espacement des bâtiments :

II-3-1- Forme et compacité du bâti

La relation du bâtiment à son milieu passe notamment par la définition de sa forme et de sa compacité. Celle-ci se mesure par le ratio entre les surfaces de déperdition du bâtiment et son volume. Une forte compacité est un moyen de réduire les déperditions thermiques de l'enveloppe et donc les pertes d'énergie tant d'un système de chauffage que de refroidissement. Au-delà des échanges de calories, la compacité a également des implications sur la ventilation et l'apport de lumière naturelle. Ces deux dimensions aspirent quant à elles plutôt à des formes étalées.

Dans les climats arides, où l'on retrouve un écart de température important entre le jour et la nuit, une forme compacte est idéale, afin de minimiser la surface exposée au soleil durant le jour, pourvu que l'on permette durant la nuit à la chaleur accumulée de s'échapper vers l'extérieur. A l'inverse, dans les climats tropicaux, où l'humidité relative est importante et les écarts de température faibles, on favorisera l'enveloppe la plus ouverte

possible, en vue de favoriser la ventilation naturelle tant la nuit que le jour.³⁴

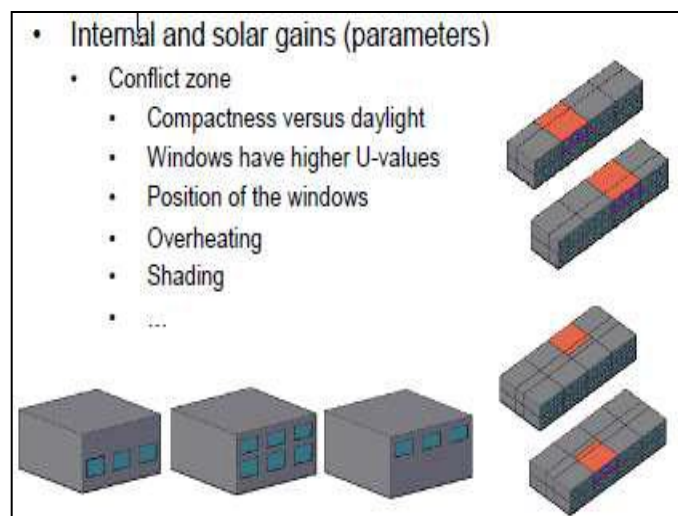


Figure 09 : Paramètres favorisant les apports solaires
Source : 3E, Formation BTC en énergie et construction durable, 2011

II-3-2- groupement et espacement des bâtiments

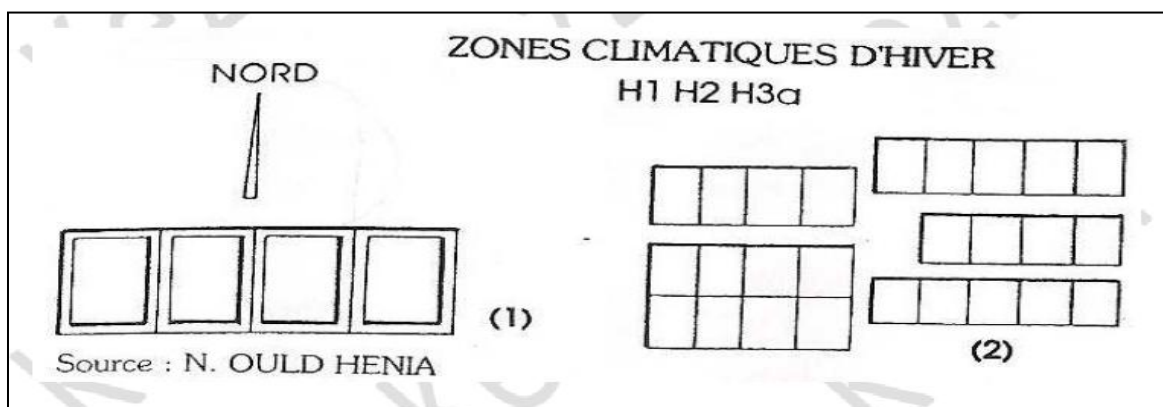


Figure 10 : (1) Recherche des mitoyennetés par les surfaces des murs pignons en contact avec l'extérieur hostile chaud et froid.

(2)- Plan de masse compacts diminuent les surfaces des murs en contact avec l'extérieur hostile.

³⁴ Manuel de bonnes pratiques architectural ...Op.cit, P.26

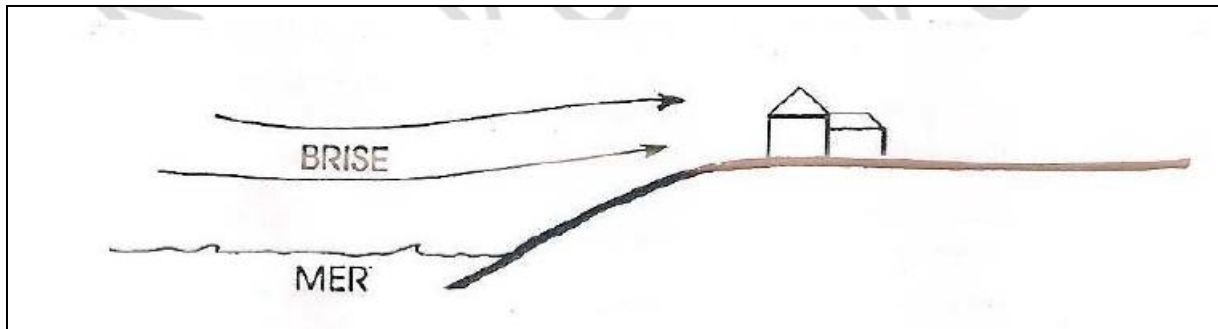


Figure 11: L'espace entre les bâtiments et la ventilation aux bords de la mer.
Source : M. kazzar Med Akli cour Le site comme contexte d'un projet architectural, 2ème année licence université de Bejaia.2013/2014. P.11.

-Il utile de prévoir des espacements entre les bâtiments pour permettre une bonne ventilation des zones très humides surtout en été (cas des zones du littoral en bord de la mer).³⁵

II-4- valoriser les éléments naturels :

II-4-1-La brise de mer et la brise de terre :

Les brises "de terre" ou "de mer" sont provoquées par une différence de température entre la mer et la terre. La nuit, la terre se refroidit par rayonnement et sa température devient plus basse que celle de l'océan provoquant une brise dite "de terre" (soufflant à la surface du sol de la terre vers la mer. Le jour c'est le phénomène inverse qui se produit, la terre est plus chaude que la mer et cela provoque une brise "de mer" (soufflant à la surface du sol de la mer vers la terre). Les brises "de pentes" sont dues au relief, elles remontent les pentes dans la journée et les descendent par gravitation durant la nuit. Ces deux phénomènes se conjuguent et influent énormément sur le climat de la Réunion, la formation de nuages sur les hauteurs de l'île en début de journée semble incontournable et reste tout à fait stupéfiante.³⁶

³⁵ M. kazzar Med Akli .*Cour Le site comme contexte d'un projet architectural...*Op.cit, p.46

³⁶ <http://www.fondation-lamap.org/fr/page/11278/brise-de-mer-brise-de-terre>

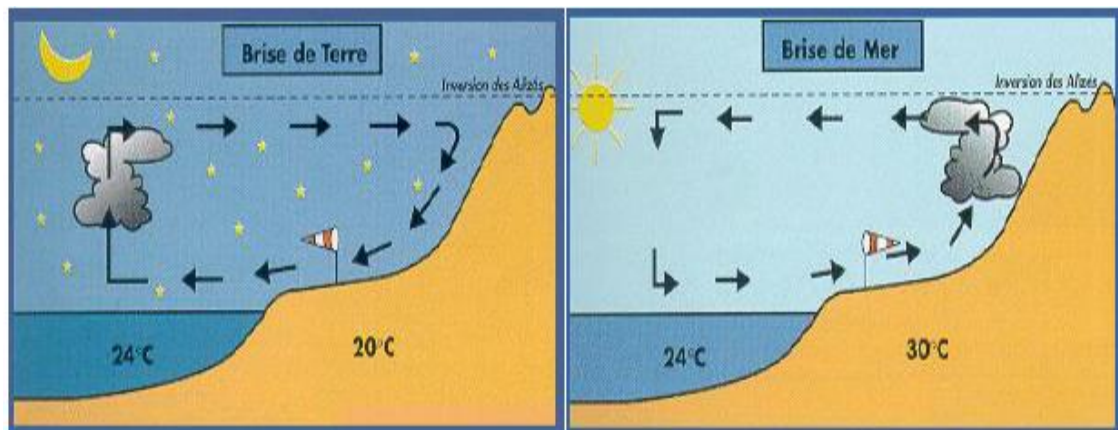


Figure 12: La brise de mer et la brise de terre.
Source Encarta, 2010.

II-4-2- La brise de montagne et la brise de vallée :

Comme la brise de mer et de terre elle née d'une différence atmosphérique due aux radiations solaires et l'absorption et la réflexion des rayons solaires. « L'échange se fait entre la terre et l'atmosphère », la vallée et la montagne s'échauffent et se refroidissent vite, l'atmosphère, mauvais conducteur de chaleur, plus en monte en altitude plus l'atmosphère est dense, et la transmission de la chaleur baisse. La chaleur émise par la montagne reste plus longtemps en surface, créant une zone de basse pression, la vallée est plus vite refroidi, et une zone de haute pression est créé. Le jour, le vent anabatique se déplace de la vallée vers la montagne, la nuit c'est le phénomène s'inverse, la montagne reste plus longtemps froide, c'est le vent catabatique qui souffle de la montagne vers la vallée.³⁷

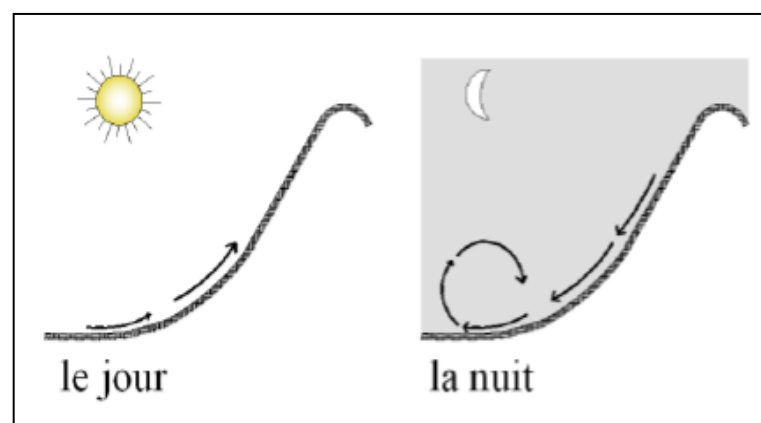


Figure 13: La brise de montagne et la brise de vallée: Source: Ilya Vigratchik-Marabout-1981.

³⁷ LIEBARD.A et HERBE.A. *Traité d'architecture et d'urbanisme bioclimatique ...* Op.cit, p.62

c- L'effet de la topographie et de la végétation :

Afin d'éviter tout risque de turbulence et de favoriser une possible exploitation du gisement éolien, une étude doit être menée en amont du projet pour optimiser l'implantation du bâtiment. L'urbanisme, la topographie et la végétation sont autant de facteurs à prendre en compte.

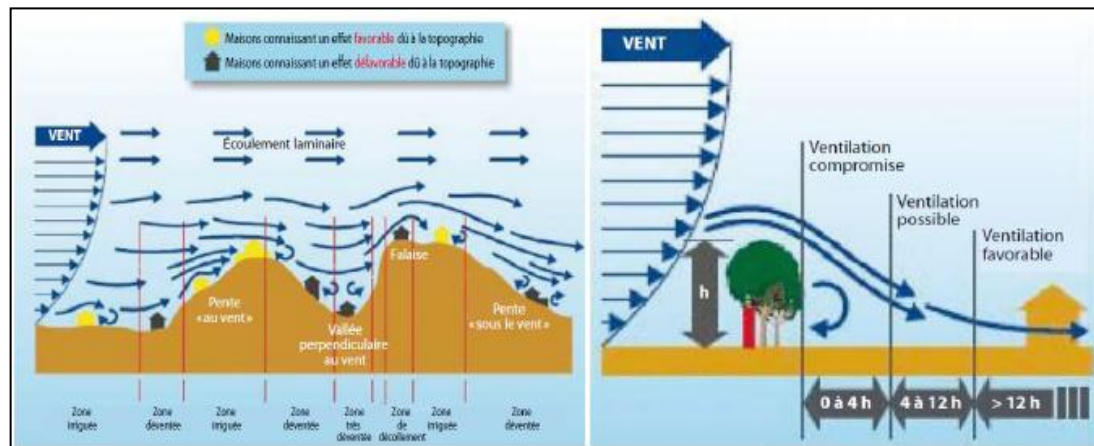


Figure 14: L'effet de la topographie et de la végétation : **Source** Les fiches techniques PRISME, Québec, Décembre 2008.

II-5- Influence du vent sur la forme du bâtiment :

Les surpressions et les dépressions créées par le vent dont l'incidence peut varier selon la disposition (angle, hauteur, porosité) ou d'un bâtiment par rapport à un autre (différence de hauteur, couloirs d'air), influencent considérablement la ventilation à l'intérieur du bâtiment et l'espace extérieur piéton qui les juxtapose. On dénombre plusieurs effets types qui nous aideront à déterminer la meilleure conception possible pour augmenter la quantité de ventilation si nécessaire ou la réduire.

II-5-1- L'effet de trou sous les bâtiments

Cet effet existe quand le bâtiment est surélevé par des pilotis, et d'une hauteur minimale de 15m, le vent crée une zone de surpression au vent et une autre de dépression sous le vent. Le vent traverse le bâtiment de part et d'autre, il est diffus à l'entrée et se localise en jet à la sortie, l'inconfort survient tout au long du trajet, seul la cour intérieure et les patios peuvent minimiser cet effet.

Le côté droit subit de grandes turbulences au niveau du sol, à l'entrée et à la sortie. Le côté gauche : la vitesse du vent est diminuée par la construction face au vent et la cour intérieure. Cette solution concerne les immeubles à réhabiliter mais elle peut être utilisée pour canaliser le vent

pour l'apporter dans des espaces qui ont en besoin. Il est nécessaire de limiter l'effet par de la végétation aux pieds (haie, et arbuste), la forme du pilotis doit avoir une forme circulaire car les formes pleines produisent des flux de vents multidirectionnelles. Plus que le bâtiment est élevé et plein plus les surpressions sont importantes au pied du bâtiment³⁸.

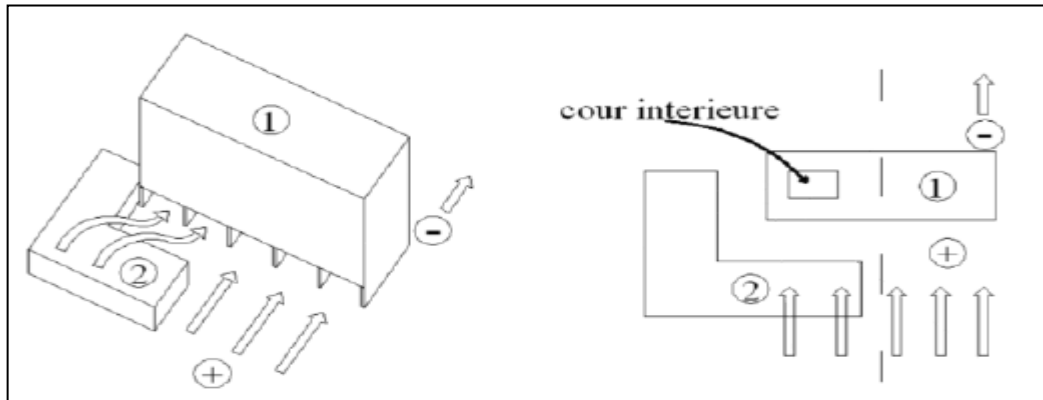


Figure 15 : L'effet de trou sous les bâtiments. **Source :** Chatlet.A, Fernandez.P et Lavigne.P, 1998.

II-5-2- L'effet de coin :

Les bâtiments isolés ont des angles exposés à des surpressions au coin face au vent et une autre de dépression au côté du bâtiment.

Cet effet gêne autant le bâtiment que l'espace piéton, ce dernier souffre de ce qu'on appelle un gradient horizontal.

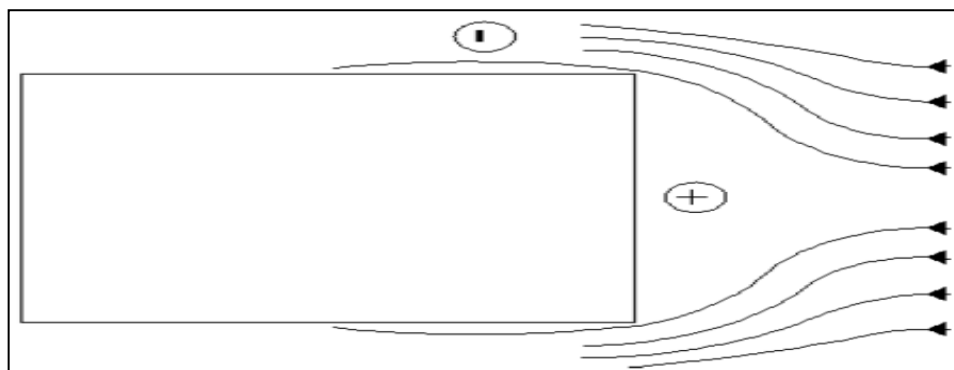


Figure 16: L'effet de coin. **Source :** Chatlet .A, Fernandez. P et Lavigne.P, 1998.

Une des solutions qui s'offre à nous est un dégradé sur le plan horizontal du bâtiment, et un autre sur le plan vertical du bâtiment quand la hauteur du bâtiment est importante car les balcons

³⁸ VIGRATCHIK .I.Météorologie et des microclimats, 1981, p.43

peuvent en souffrir. Aussi prévoir des éléments poreux aux angles appuyés par une végétation spécifique³⁹.

II-5-3- L'effet de sillage :

Comme l'effet de coin, il concerne aussi les espaces extérieurs, en rapport directe avec la hauteur de l'immeuble et l'espacement autour. Cette effet crée des survitesses les plus importantes par rapport aux autres effets déjà cités, il intervient au coté sous le vent (-) dans la zone de dépression, il est quantifié de 4 fois la hauteur du bâtiment quand celui est de $15 < h < 35\text{m}$. Les turbulences sont croissantes en allant de l'extérieur à l'intérieur⁴⁰.

Il s'agit donc d'éviter les bâtiments de forme barre, et privilégier le dégradé sur les deux plans et produire un jeu de végétation.

Autre que la végétation la dégradation dans le bâtiment parait la solution idéale pour parvenir à limiter les effets néfastes du vent car elle diminue la vitesse du vent progressivement sans le brusquer, c'est l'effet pyramide.

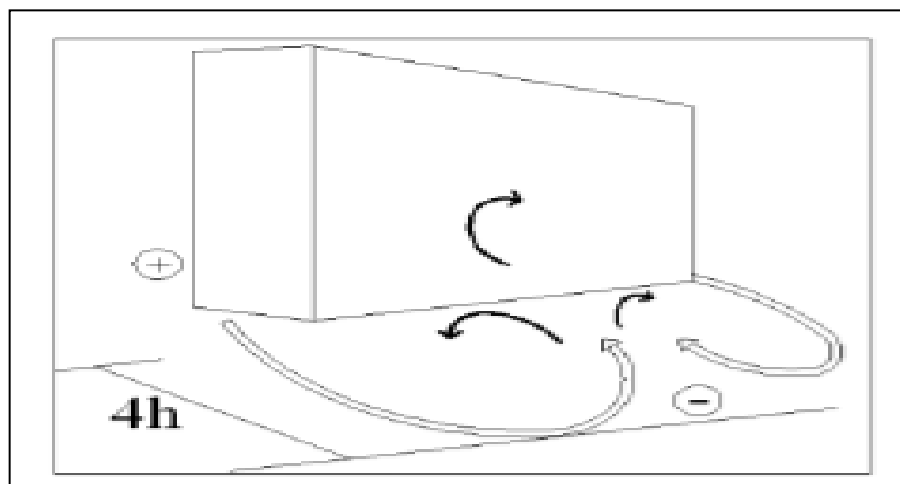


Figure 17 : Effet de sillage. Source : Chatlet .A., Fernandez .P et Lavigne.P, 1998.

II-5-4- L'effet pyramide :

Il est souvent observé dans les villes anciennes, c'est un groupement de construction à d'écorchement et à caractère pyramidale.2, le vent perd progressivement son énergie en gravant la pyramide, seul les bâtiments placés en haut (à partir de 40m) souffre et les balcons placés en

³⁹VIGRATCHIK .I.Météorologie et des microclimats... Op.cit, p.44

⁴⁰ Ibidem

première lignes.

Pour y remédier il faut étager au maximum les niveaux et créer des décrochements en bas de la pyramide (3m environ entre chaque décrochement). Les balcons doivent être de forme aérodynamique, et profiter des éléments architecturaux comme les gardes corps de façon à laisser passer le vent sous le garde corps et en dessous pour limiter l'effet du vent ; la même chose pour les brises⁴¹

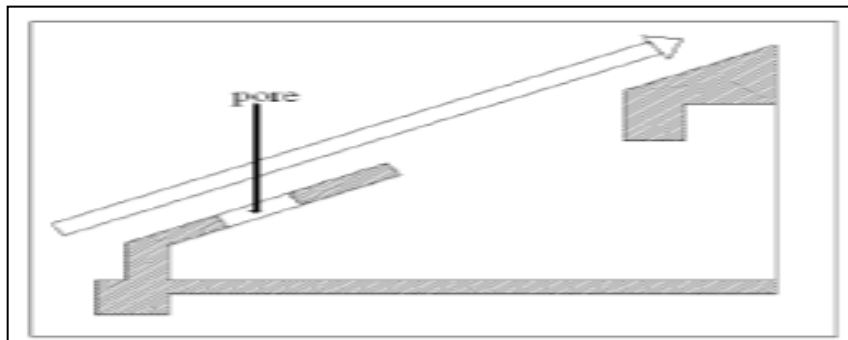


Figure 18 : Effet de pyramide. Source : Chatlet.A, Fernandez .P et Lavigne.P.1998

II-6-La protection solaire :

On se protège des surchauffes de l'été.

- On protège les ouvertures et les fenêtres orientées face au soleil.
- Egalement tous les murs, la toiture, et parfois le sol environnant d'une construction.

II-6-1- Les types de protections solaires :

- Protections végétales et minérales : (arbres, buissons ou treilles à feuilles caduques, eaux....)
- Protections en matériaux légers: bois, PVC, ou métalliques. (Volet, persiennes, moucharabieh ...)
- Protections en matériaux lourds comme les brise soleils en béton armé ou en maçonnerie et protection avec la terre.

⁴¹ Ibidem



Figure 19: Protections végétales



Figure 20 : Protections minérale



Figure 21: Protections en matériaux légers

III- L'Intégration aux données topographiques :

Construire sur un terrain en pente implique incontestablement la prise en compte de la pente du site. Cette pente est à la fois contrainte et génératrice de solutions d'adaptation diverses selon les caractéristiques précises du site. L'architecte se doit d'appréhender au mieux cette contrainte en proposant des réponses adaptées selon l'orientation, l'ensoleillement, le programme, la nature du sol, le paysage où s'intégrera la construction projetée.⁴²

⁴² LEBAS .E. Adapter sa maison au terrain : construire dans la pente

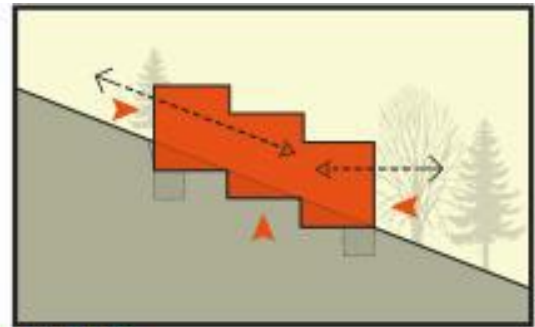
III-1-Se surélever du sol en porte-à-faux ou sur pilotis

Avantages

- Respect du terrain naturel pour un impact minimum
- Faible volume des extractions de terres
- Vue dégagée / prise de hauteur
- Espace perdu utilisable
- Facilité d'adaptation aux très fortes pentes et autres terrains compliqués

Contraintes

- Accessibilité direct et au terrain compliqué
- Complexité et coût probable du système porteur
- Attention au vent dominant



VOLUME DES
DÉBLAIS/REMBLAIS



Figure 22 : Une représentation de surélévèrent du sol en porte-à-faux ou sur pilotis

III-2-Se marier à la pente

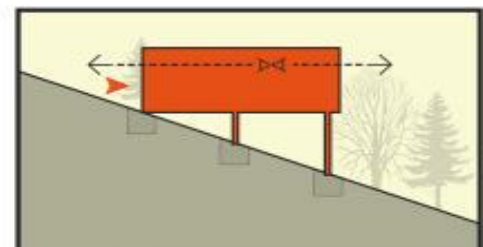
En escalier, avec enchainement de niveaux ou de demi-niveaux suivant le pourcentage de pente

Avantages

- Respect du terrain naturel
- Quantité limitée des déblais
- Vues traversant es
- Facilité des accès directs multiples à tous les paliers.

Contraintes

- Aménagement des espaces intérieur avec de nombreux escaliers, niveaux et demi niveaux.



VOLUME DES
DÉBLAIS/REMBLAIS



Figure 23 : Une représentation d'une harmonie par rapport à la pente

III-3-S'encastrer

S'enterrer, 50% remblai et 50% déblai

Avantages

- Respect du terrain naturel
- Impact visuel faible / volumétrie, respect de l'environnement
- Isolation thermique grâce à la température constante de la terre
- Toiture terrasse utilisable

Contraintes

- Volume significatif des déblais/remblais
- Accès direct limité / accès au terrain plus compliqué
- Ouverture et cadrage limité des vues / orientation

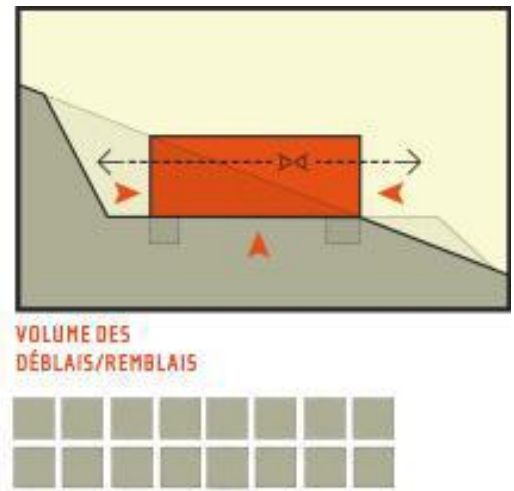


Figure 24 : Une représentation de l'encastrement

III-4-Déplacer le terrain

poser à plat sur un terrassement

Avantages

- Accès direct et accessibilité au terrain
- Ouverture et cadrage multiples des vues / vues traversantes

Contraintes

- Non respect du terrain naturel
- Impact visuel / volumétrie du terrain remanié
- Volume des déblais/remblais
- Création d'ouvrage de soutènement / instabilité des talus et remblais

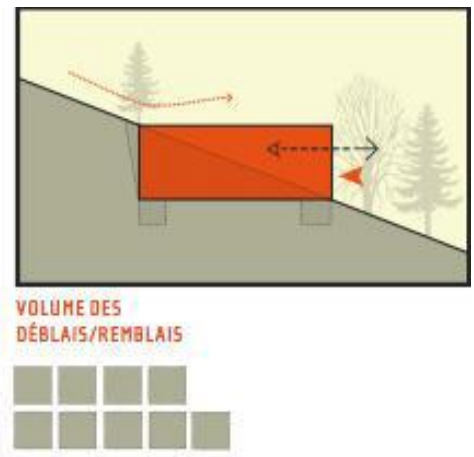


Figure 25 : Une représentation de déplacement de terrain

IV-Architecture extérieure et intégration au site :

L'architecture extérieure d'un bâtiment, les formes et les couleurs des façades, l'utilisation des matériaux d'habillage des différentes structures qui le composent et son insertion dans le site sont les différentes manifestations de l'œuvre architecturale. la créativité d'un architecte s'exprime à travers l'apparence d'un édifice et sa disposition dans l'environnement, elle constitue une manifestation physique, originale et parfois remarquable de la culture.

IV-1-Le choix des matériaux

Le choix des matériaux se fait en fonction de ceux qui sont disponibles à proximité. Ils sont particulièrement adaptés au climat et le coût de construction sera limité.⁴³

- Les constructions en **Pierre locale** sont ainsi adaptées au climat à forte variation de température journalière.
- Les constructions en **bois** permettront une rapide montée en température du bâtiment particulièrement adaptée aux climats dont l'hiver est très rigoureux (climat de montagne).
- Les constructions en **terre crue ou sable** permettent d'accumuler les fortes radiations solaires et montées en température et ainsi limiter les risques de surchauffe.

⁴³ LAVOYE. F. et HERDE .A.L'architecture bioclimatique - Fiche PRISME, January 2008, p.02

Conclusion :

Chaque site présente une combinaison unique de conditions physiques, biologiques et culturelles qui exclut une approche unique de sa planification et de sa conception. Développement et pertinence est en fonction des opportunités et des contraintes du site.

Les opportunités sont des emplacements favorables, appropriés ou avantageux sur le site. Ces zones avoir des attributs qui sont soit essentiels pour une utilisation programmée ou faciliter l'accès à la zone où l'utilisation se produira. Les contraintes sont des emplacements inappropriés ou restreints pour un usage particulier. Et excluent ou empêchent cette utilisation, ou augmentent la difficulté ou coût de mettre l'utilisation à cet endroit particulier, et la découverte des contraintes du site, pendant l'analyse du site est une raison courante pour réviser le programme d'un projet.

Le problème de l'insertion d'un bâtiment déterminé, avec ses volumes et ces formes dans un ensemble d'autres bâtiments, est sans doute celui qui est le mieux perçu par le public : « ce bâtiment ne convient pas a cette endroit », « cette architecture jure avec celle des autres bâtiments, ce bâtiment est beau, vu a l'état isolé, mais il ne va pas ici, « il n ya pas adéquation au lieu, ou en tous cas, à l'environnement »

Nous sommes arrivés à déduire les interactions et les relations entre le projet architectural et les différentes données du site, qui permet d'assurer une bonne intégration d'un projet dans son environnement immédiate, et qui intègre à la fois la culture et l'histoire du site afin de donner une identité, et assurer le confort d'habitat et à ces occupants .

Chapitre 02:

Le paysage urbain

Introduction :

Le terme de « paysage urbain » a connu un succès par les urbanistes, les architectes et les paysagistes pour désigner toute vue faisant référence à un paysage situé dans un milieu ou dans un contexte urbain. Et les villes algériennes connaissent un certain nombre de difficultés qui l'empêchent d'atteindre le niveau des villes du monde développé d'en face sous l'effet de l'évidence, associent ces difficultés à la qualité de la gestion politico administrative, aux incompétences des architectes et des ingénieurs et au désengagement du citoyen.

De nos jours, les paysages sont envisagés dans des termes qui ne sont plus simplement politiques, juridiques, sociaux...etc. Ainsi ces derniers sont, désormais, abordés dans le cadre d'une réflexion plus générale, la relation entretenue avec le paysage est devenue plus complexe et moins naturelle, et en particulier la notion du paysage urbain qui a connu naissance ces dernières décennies.

Dans ce deuxième chapitre nous étudions le paysage à ses différentes dimensions, et en particulier le paysage urbain. L'objectif est de connaître comment produire un paysage urbain de qualité tout en tenant en compte les différentes données d'un site, et assurer la préservation de l'environnement.

I- Définition du paysage :

« Etendue du pays que l'on voit d'un seul aspect. Un paysage dont on aura vu toutes les parties l'une après l'autre, n'a pourtant point été vue ; il faut qu'il le soit d'un point assez élevé, où tous les objets auparavant dispersés se rassemblent sous un seul coup d'œil. »⁴⁴

« Le paysage reflète la mémoire des processus naturels et des actions humaines. Il est l'expression de qui nous sommes et qui nous voulons devenir. Il est l'expression de la culture et de la façon (dont) nous vivons en nature. »⁴⁵

« C'est un niveau d'organisation des systèmes écologiques, supérieur à l'écosystème ; il se caractérise par son hétérogénéité et sa dynamique gouvernée en partie par les activités humaines. Il existe dépendamment de la perception. »⁴⁶

I-1-Définition du paysage urbain :

Le paysage urbain est la combinaison spéciale et la relation formées par plusieurs éléments qui se trouvent dans la ville parmi ces éléments: la voirie, les espaces libres (jardin, placettes, espaces verts...etc.), l'habitat avec tous ces types (collectif, semi collectif et l'habitat individuel), les équipements avec ses différents vocations, ainsi leurs répartitions, leurs textures et leurs couleurs⁴⁷.

Selon W.J.T.Mitchell :

« Il s'agirait de pensée le paysage non comme un objet à observer ou un texte à lire, mais comme un processus au travers de quel des identités sociale et individuelle sont formée. »

Nous revenons à l'œuvre de Kevin lunch ou les concepts de nœuds, parcours, définissent des structure spatiale de base, qui sont l'objet de l'orientation de l'homme, la relation de ces éléments constitue « une image de milieu »

Lunch dit : « une bonne image du milieu donne a son détenteur un sens de profonde sécurité émotive »⁴⁸

⁴⁴ Emile et Littré. *Dictionnaire de la langue française*, 1885

⁴⁵ JACOB.P. *Paysage du Nunavik, Territoire du Nouveau Québec*, 1999, p.118

⁴⁶ Burrell.F. et BAUDRY. J. *Ecologie du paysage, concepts, méthodes et applications*, 1999,p.03

⁴⁷ PALMER .R. *Pour une nouvelle vision du paysage et du territoire*, 2012, p.03 et p.80

⁴⁸ Lynch.K.. *The Image of the City*,1960 .p.02

II- Les dimensions du paysage :

La plupart des auteurs s'accordent aujourd'hui à dire que le paysage se compose d'une partie objective et d'une partie subjective, fondée sur la sensibilité de l'observateur.

Issue d'une réflexion longue de plusieurs années et d'un large consensus, la convention européenne du paysage explicite bien ces deux aspects : « Le paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations »⁴⁹

Il est à noter qu'un troisième aspect est introduit en posant que le paysage relève à la fois du naturel et du social.

Le paysage est donc *à la fois* **structure matérielle et objet culturel** : il est ce que l'on regarde et, *en même temps*, le produit d'une représentation mentale, de ce que l'œil perçoit. Il désigne dès lors deux types de réalités :

- Des réalités matérielles constituées par des éléments ou des groupes d'éléments naturels, créés par des sociétés humaines ou, le plus souvent, relevant d'interactions entre processus naturels et pratiques sociales.

- Des réalités immatérielles qui relèvent de la perception et des représentations que l'on se fait des éléments précédents. Ces réalités sont très importantes, car elles conditionnent l'idée que se forgent la plupart des gens sur la qualité du territoire qui se présente à leurs yeux.

II-1-Dimension objective du paysage

Une version répandue de ce dualisme considérera que le paysage c'est l'objet en question. Indépendamment de la présence ou de l'absence du sujet qui le regarde. Cette école de pensée remonte pratiquement à la nuit des temps où les philosophes tels que SOCRATE, PLATON et plusieurs autres, se sont interrogés sur ce qu'est la beauté, ils se sont aperçus que cette dernière relève des caractéristiques intrinsèques d'un objet, c'est-à-dire des éléments qui sont inséparables de l'objet même⁵⁰. Autrement dit l'homme ne fait pas partie du paysage malgré certaines de ses interventions humaines sur ce dernier. En effet lorsqu'ils précisaient ce qu'ils entendaient dire par paysage, leur représentation semble se réduire à un complexe géographique naturel, au système des composantes naturelles, ou plus simplement à la somme des différents

⁴⁹ Convention Européenne du Paysage, 2000.

⁵⁰ ANDREW.L. *Landscape and the philosophy of aesthetics: Is landscape quality inherent in the landscape or in the eye of the beholder? Landscape and Urban Planning*, 1999, p. 177-198.

indices et formules physique et chimique, où l'être humain reste exclu. C'est de ce point de vue que la géographie moderne a pu, un certain temps, se considérer comme une "science du paysage, et c'est grâce à cela que "l'écologie du paysage" existe. En résumé, ce point de vue réduit le paysage à l'environnement objectif, c'est-à-dire à la forme matérielle d'une portion de l'étendue terrestre.

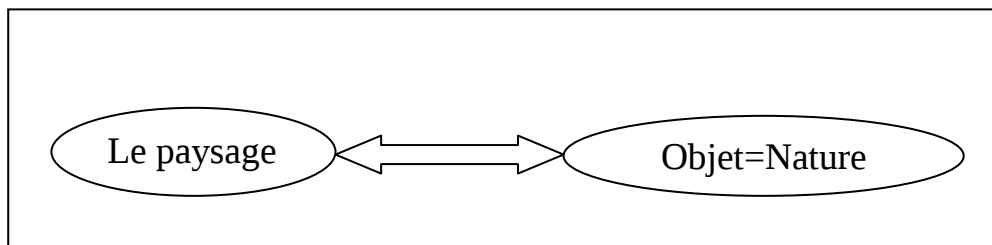


Figure 26 : Schéma explicatif de la dimension objective du paysage

II-2-Dimension subjective du paysage

Il faut attendre l'époque de la pensée cartésienne qui tracera la voie à la pensée subjective en séparant la nature de la pensée. Ainsi, tout n'est plus le fait d'un créateur divin et la pensée autonome met une distance entre l'objet observé et son observateur. Plus tard, l'apport de la psychologie établira la notion de subjectivité dans le rapport entre l'objet et son observateur. C'est donc la perception de l'objet par la pensée qui importe et non l'objet.

Cette école de pensée considère que le paysage existe par le regard de l'observateur, que sans ce regard il n'y a pas de paysage⁵¹. Ainsi, une distinction entre le territoire et le paysage s'installe. Le territoire est le support matériel- l'espace - alors que le paysage est la perception de ce support par l'humain, son cadre de vie⁵².

Quant au regard de l'observateur, il est par définition subjectif puisqu'il est tributaire de multiples influences: mémoire, culture, vécu, esthétisme, valeurs... etc⁵³

Il est le résultat de processus psychologiques et sensoriels « Nous croyons voir un paysage. Nous n'en percevons que l'image déformée par nous-mêmes »⁵⁴

⁵¹ RIVARD.E. *Approfondir l'analyse objective du territoire par une lecture subjective du paysage. Le cas de la côte de Beaugré. Mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec, 2008, p.196.*

⁵² DOMON.G. *Le paysage comme composante incontournable de la gestion intégrée des ressources et des territoires: Problématiques, enjeux et méthodes de prises en compte. In Anonyme. Commission d'étude sur la gestion de la forêt québécoise, 2004. [En ligne] <http://www.commissionforet.qc.ca/pdf/Paysage_Domon.pdf>).*

⁵³ RIVARD.E. *Approfondir l'analyse objective du territoire par une lecture subjective du paysage... op.cit, p.196*

⁵⁴ NEUTRAY.G. *Des paysages. Pour qui? Pourquoi? Comment?, 1982, p.589.*

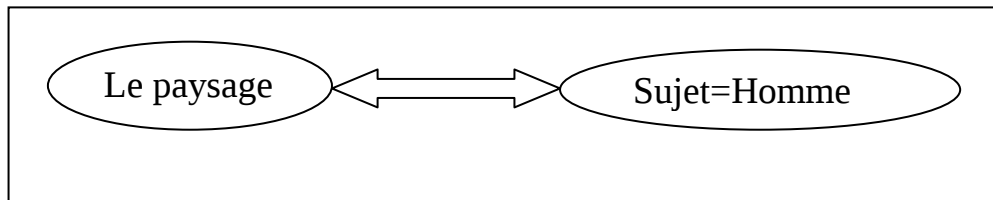


Figure 27: Schéma explicatif de la dimension subjective du paysage

II-3-Interaction des deux dimensions, la formation du dualisme objet/ sujet:

La nouvelle école du paysage de la villette est venue combattre l'individualisme des dimensions précédentes, cette école s'incarne dans le DEA « jardin, paysages, territoires » fondé par Bernard LASSUS en 1991, qui devient le laboratoire AMP « Architecture, milieu, paysage ». B. LASSUS professait que le paysage n'est pas l'environnement, et que par conséquent, l'étude de paysage ne relève pas de l'écologie (même si elle ne doit pas l'ignorer) mais du "paysagisme". Par l'idée que l'homme vie dans et avec la nature, les laissent appuyer sur l'idée que le paysage existe qu'à la présence de l'homme parce que ce dernier fait partie de la nature et il est naturel que l'homme y intervienne. Pour eux le paysage est un tout ; la nature - ce qui n'a pas été transformé par l'être humain -, l'être humain et leurs rapports. Autrement dit c'est une composition de: climat, relief, sols, éléments hydrologiques, phycologique zoologique et anthropo-géographiques. Ainsi un paysage existe au sens où les constructions et les autres interventions humaines s'y intègrent de manière harmonieuse. En outre, un paysage sera perçu lorsque les bâtiments qui y sont présents respectent le style de la région et on un volume restreint. "Le paysage" trouve ses sources dans une représentation de l'harmonie (homme / nature), dans le respect d'une tradition. Donc le paysage naturel est fait d'une intégration douce et respectueuse des activités humaines dans l'environnement.

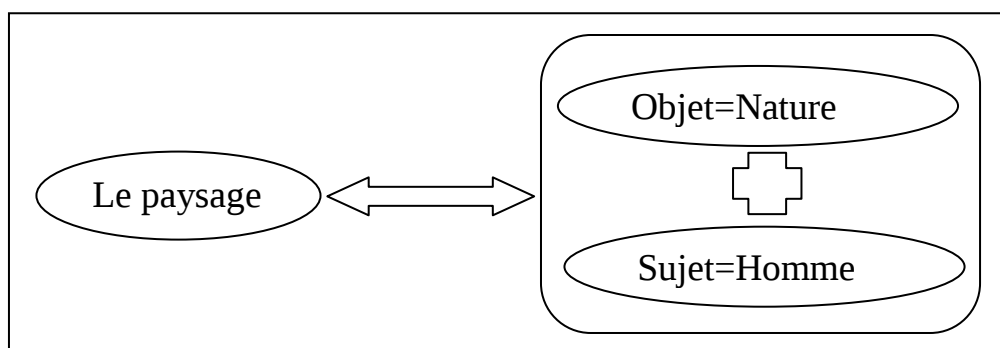


Figure 28: Schéma explicatif du dualisme (Objet / Sujet)

III-Un paysage territorialisé en évolution

Cette définition élargie porte en elle deux conséquences fondamentales. D'une part, le paysage isolé de son environnement social et biophysique n'est qu'une apparence, qu'un décor plus ou moins éthéré. Inscrit dans le territoire, le paysage devient reflet d'une société sur un espace. Sous-jacent au paysage, il y a donc un territoire, son organisation et son fonctionnement. Dès lors, le paysage ne désigne pas uniquement les sites dont on dirait spontanément qu'ils sont remarquables, mais l'ensemble des espaces, des territoires qui font notre quotidien, ce que l'on appelle paysage ordinaire (entrée de ville, plaine agricole jalonnée de pylônes électriques, cul-de-sac pavillonnaire...).

D'autre part, le paysage est interface, non seulement entre objectif et subjectif, autrement dit entre matériel et immatériel, mais aussi entre nature et société, autrement dit entre écosystèmes et systèmes sociaux. Il doit alors nécessairement faire l'objet d'une analyse globale, interdisciplinaire, se situant à la charnière des sciences de la nature et des sciences de l'homme et de la société. Cela permet de s'écarter d'une approche strictement biologiste des phénomènes naturels tout en réintégrant la dimension naturelle dans l'analyse des phénomènes sociaux.

L'exploration de la durée et des dynamiques devient alors un moyen privilégié d'aborder une analyse du paysage allant à l'encontre d'une vision fixiste des phénomènes.

À ce double titre, le paysage peut faire l'objet d'une lecture sur le terrain. Il ne forme cependant pas un système complet et cohérent : certains éléments et certaines interactions indispensables à sa compréhension ne sont pas directement visibles, tout comme, bien entendu, le poids des systèmes de représentation collectifs et individuels.

IV-Un paysage transversal, global et pluriel

Longtemps considérée comme trop complexe parce que polysémique, la notion de paysage est aujourd'hui en train de devenir une notion transversale, à la fois féconde et opérationnelle, propre à renouveler les pratiques disciplinaires et professionnelles. Cette ouverture pluridisciplinaire se combine avec une exigence de globalité⁵⁵.

Les éléments qui composent le paysage doivent être distingués et étudiés en tant que tels. Mais ce qui est fondamental, ce qui crée véritablement le paysage, le fait évoluer et lui donne son originalité, c'est l'ensemble des relations entre les éléments, les informations, les influences, les

⁵⁵BERNAND .D. *La notion de paysage, éléments de réflexion pour une pédagogie dans le domaine du paysage*, 2013, p.04et p.05

flux qui circulent d'un élément à l'autre et qui donnent aux différentes composantes leur rôle et leur importance relative.

À cette globalité, répond une pluralité de niveaux d'actions. Le paysage devient alors une notion pluridimensionnelle ouvrant sur une vaste palette d'actions, depuis l'intervention générale jusqu'à celle, ponctuelle, sur une de ses composantes. À cela se combine la diversité des intervenants. Il s'agit de l'ensemble des professions qui façonnent notre cadre de vie : paysagiste, architecte, géographe, agronome, forestier..., chacune possédant sa spécificité.

V- Paysage et environnement

Accepter ces nouvelles dimensions permet de considérer le paysage comme une entrée dans le champ de l'environnement. L'environnement est ici compris comme l'ensemble des réalités visibles et invisibles dans lesquelles se manifestent l'imbrication des écosystèmes et des systèmes sociaux, et les interactions qui les solidarisent⁵⁶. Le paysage est, on l'a vu, le résultat visible de cet ensemble d'actions, de comportements, d'activités socio-économiques à dominante agricole, industrielle, artisanale ou commerciale inscrites sur le territoire.

Aussi bien, cette conception de la notion de paysage se situe-t-elle à la croisée des politiques d'environnement et de développement, dans une stratégie globale d'aménagement du territoire. La notion de paysage marque l'irruption du sensible dans le champ de l'environnement, du développement et de l'aménagement du territoire.

C'est en ce sens que le paysage couplé à l'environnement devient une notion opérationnelle pour la gestion des territoires.

Lorsqu'une société songe à conserver, à préserver ou à modifier les paysages en tant que tels, les perceptions conduisent à des comportements et à des décisions (non sans conflits entre groupe d'acteurs). Les actions qui résultent de ces décisions ne peuvent agir directement sur cette apparence qu'est le paysage : elles agissent sur le territoire, et ces actions se reflètent dans le paysage. L'analyse paysagère devient alors diagnostic et sert de base à des politiques d'intervention, notamment en aménagement du territoire.

Du fait de son exigence de globalité, le paysage n'est pas un domaine d'intervention à juxtaposer à d'autres domaines : c'est une approche transversale pour mieux gérer le territoire et favoriser un développement spatial harmonieux.

⁵⁶ Ibidem

VI- Le site en tant que paysage.

«Il est le produit d'une combinaison de formes – fluides ou solides, mobiles ou statiques – de textures, de couleurs de valeurs... Les masses en plans et en profils révèlent la forme. Les textures résultent de la nature des sols, des ensembles végétaux et des matériaux de construction. La lumière et l'atmosphère interviennent pour révéler les couleurs et soulignent les valeurs. Cette appréhension du paysage est indissociable de l'observateur. Elle dépend sa position, de son champ visuel, auditif et olfactif.... »⁵⁷



Figure 29: Un ensemble d'entités surfacique
Source : M. kazzar Med Akli cour Le site
 comme contexte d'un projet architectural,
 2ème année licence université de
 Bejaia.2013/2014.



Figure 30: Des vues associées à une identité
 (paysages identitaires)
Source : M. kazzar Med Akli cour Le site
 comme contexte d'un projet architectural,
 2ème année licence université de
 Bejaia.2013/2014.

VII- L'approche « paysagère », pour une bonne Insertion dans le paysage

« Le paysage est abordé de manière linéaire par ses utilisateurs. Que ce soit à pied, à cheval, en voiture ... on se déplace linéairement dans le paysage et on le perçoit donc le long d'itinéraires : le déplacement et le rythme qu'il induit sont donc les bases de la perception paysagère »⁵⁸

Notre capacité à voir, sentir, goûter, toucher et entendre nous donne accès à de nombreuses informations à propos de notre environnement. La perception humaine des aménités terrestres – et des désagréments - implique principalement trois sens: l'ouïe, la vue et l'odorat. Pour la plupart des gens, les perceptions d'un site est principalement constitué par le sens de la vue. Avec à la

⁵⁷ AVAMIDES.L, DESSIERE.L, PINON.P. Site et développement urbain, 1974, p.113

⁵⁸ FAYE.P et collectif, Site et sitologie: comment construire sans casser le paysage, 1974, p.77

fois la visibilité et la qualité visuelle. Cependant, la qualité sonore et la qualité de l'air sont également très pertinentes dans l'aménagement du territoire et la conception. La signification de chaque attribut dépend du site et son contexte, bien sûr, mais aussi sur le programme ou les utilisations prévues du site.

VII-1- Visibilité

La visibilité est une forme de publicité, et cet attribut de site est généralement reflété dans l'augmentation des prix d'achat ou revenus locatifs.⁵⁹

L'influence saisonnière la plus commune sur la visibilité vers et depuis un site est la végétation. Dans les climats tempérés, les panoramas peuvent également varier selon les saisons si la végétation est décidue. Les arbres à feuilles caduques et les arbustes peuvent former un écran efficace pendant la période de l'année que les plantes sont en feuilles, mais pendant les semaines et les mois restants, les plantes sans feuilles peuvent fournir très peu de dépistage.

VII- 2- Qualité visuelle

La qualité visuelle joue un rôle important dans les décisions d'aménagement du territoire. Deux approches, ou paradigmes, ont été utilisés dans l'évaluation de la qualité visuelle du paysage. L'approche objectiviste suppose que la qualité visuelle (ou son absence) est un attribut inhérent au paysage, alors que l'approche subjectiviste suppose que la qualité visuelle est simplement dans les yeux du spectateur⁶⁰.

L'approche objectiviste s'appuie sur des experts en esthétique paysagère. Évaluations par des experts prendre en compte les qualités scéniques d'une zone, ou les attributs visibles, qui comprennent la forme, proportion, ligne, couleur et texture.

L'approche subjectiviste évite les évaluations par des personnes formées experts en design ou en esthétique. Au lieu de cela, cette approche repose sur un représentant, souvent groupe de personnes choisies au hasard qui fournissent leurs évaluations de la qualité du paysage.

⁵⁹ JAMES. A et LAGRO Jr, *Site analysis ...* Op.cit, p.155

⁶⁰ Ibidem

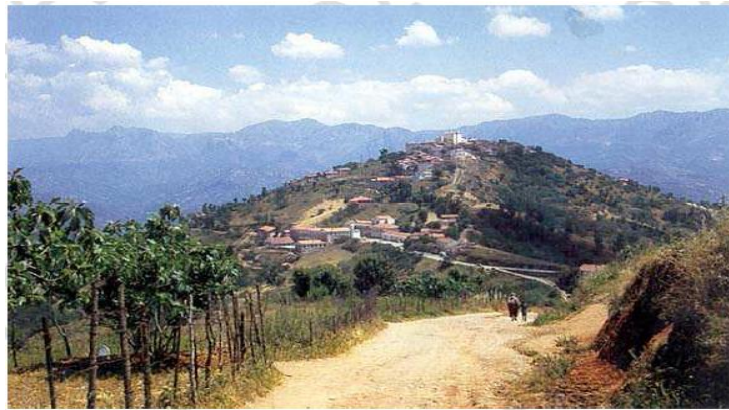


Figure 31 : Le paysage est abordé de manière linéaire par ses utilisateurs.

Source : M. kazzar Med Akli cour Le site comme contexte d'un projet architectural, 2ème année licence université de Bejaia.2013/2014.

VIII-L'image et l'environnement:

Chaque individu se fait une image de la ville dans la quelle il vit, différentes les unes des autres, l'image n'est pas chose banale⁶¹ (environnement urbain admirable et ravissant). Trouver un fond commun d'éléments et de relations de ces images peut aider l'urbaniste à améliorer celle-ci.

- Lisibilité.
- l'imagibilité.
- Structure et identité.

VIII-1-La lisibilité physique

C'est la clarté apparente du paysage urbain, et la facilité d'identifier les éléments de la ville, de les structurer en un schéma cohérent. Cette clarté permet de s'orienter, grâce aux indications sensorielles et aux souvenirs assurant ainsi la sécurité émotionnelle de ses habitants. De plus, elle fournit du sens, en permettant l'élaboration de symboles et de souvenirs collectifs

VIII-2-Imagibilité.

C'est la qualité d'un objet qui provoque de fortes images chez n'importe quel observateur. Une ville ayant une forte imagibilité (apparence, visibilité ou lisibilité) grâce à la continuité de sa structure et la clarté de ses éléments, apparaît comme bien formée, distincte et remarquable. Elle incite l'œil et l'oreille à augmenter leur attention et leur participation.

⁶¹LYNCH .K.*The image of the city*, p.34

VIII-3-Structure, identité et signification

Les trois composants de l'image mentale consiste en : son identité (ce qui fait qu'on la reconnaît), sa structure (la relation spatiale de l'objet avec l'observateur), sa signification pratique ou émotive (la signification d'une ville étant très diverses, il vaut mieux la laisser se développer sans la guider).

L'image qui sert à orienter doit être claire, complète (permettant ainsi des choix différents d'actions.), ouverte (s'adaptant aux individus) et communicable.

IX-Eléments constitutifs du paysage urbain :**IX-1-Les données de sitologie :****IX-1-1-La couverture du sol :**

Composée d'**éléments naturels** et d'**éléments construits**

1° Les éléments naturels :

L'occupation végétale du sol est influencée par les conditions biophysiques fondamentales. Elle est un élément majeur de la diversité des formes et des couleurs du paysage, compte tenu des types de temps et des saisons influençant les végétations.

La frontière entre les diverses affectations et leur agencement dans l'espace accentuent cette diversité et concourent à plus ou moins d'harmonie visuelle.

En zone rurale, végétation naturelle et subnaturelle, productions agricoles et sylvicoles, agencement des clôtures et des alignements végétaux sont au centre de l'évaluation paysagère.

2° Les éléments construits :

Noyaux d'habitat comme constructions éparses sont des constituants importants du paysage. Témoinant de la présence de l'homme, ils revêtent une valeur affective non négligeable dans le chef de l'observateur et constituent, de ce fait, des points d'appel dans le paysage.



Figure 32: Une vue de Vervoz à Ocquier, dans le Condroz, illustre bien la notion de site, c'est-à-dire de paysage restreint résultant souvent de l'agencement harmonieux d'éléments naturels et construits

IX-2-Les données de la morphologie

Les gabarits, les couleurs, l'ordonnancement dans l'espace des constructions et des réseaux de communication influencent la structure et la lisibilité du paysage.

IX-2-1-Les gabarits

Le gabarit désigne ensemble des plans verticaux, horizontaux ou oblique constituant la forme extérieure de la construction .Il résulte de la combinaison des règles de hauteur, de prospect et d'emprise au sol⁶².

Le gabarit permet d'exprimer la densité en termes volumétrique, en définissant des formes bâties conformes aux limites de dimensions que doivent respecter les édifices dans une zone donnée .il peut ainsi être utilisé pour octroyer des bonus de constructibilité.

IX-2-2-Les couleurs

La couleur constitue une caractéristique intrinsèque des sensations visuelles qui renseignent l'individu sur son environnement physique⁶³. Elle s'établit comme un puissant facteur dans la lecture des contours par les jeux de contraste, et dans la reconnaissance des objets. étant donné qu'elle joue un rôle important dans la cinétique visuelle ,elle participe par conséquence à la mémorisation de l'espace .la couleur composante de la morphologie urbaine ,endosse

⁶² Fiche technique 13 : lexique national d'urbanisme

⁶³ NGUYAN.L et TELLER.J. *La couleur dans l'environnement urbain, validation d'un protocole de caractérisation chromatique*, 2013,p.07

différente rôle dans la structuration de l'environnement .Ainsi ,dans une optique de liaisonnement spatial, elle peut fédérer des éléments d'un ensemble bâti sur base d'un dénominateur commun comme de tonalité, assurent ainsi l'unité et la cohésion du lieu ;En opposition le rôle de singularisation permet d'isoler un objet de son contexte, par un contraste suffisamment prononcé.

-La couleur apparaît dans les processus de construction et de mutation urbaine selon deux échelle de temps ,en premier lieu, dans un emploi à court terme qui se manifeste par des dispositifs chromatiques à travers lesquels le rôle de la couleur se situe avant tout sur un plan fonctionnel et attractif ,sorte de maquillage recouvrant le bâti, en adéquation avec une logique sociale et économique de dimension temporelle équivalente .Ensuite, la couleur peut se manifester au travers de processus beaucoup plus lents, elle se présente comme le témoin de valeurs esthétiques d'usage, comme le garant de la mémoire et de l'histoire de lieu .dans ce sens ,les coloristes Lenclos mettant en parallèle un usage de la couleur qui peut être changeant et réversible, et des satisfactions de la couleur, lente et profonde, à travers le temps et l'espace.ces deux temporalités peuvent également décrire selon un double aspect de la couleur, « **la couleur matériau** » et « **la couleur peinture** » .L'architecte théoricien REM KOOLHAS aborde ces deux notions : « il ya deux types de couleurs, d'une part les couleurs intrinsèquement liées à un matériau ou à une substance, qui sont immuables, et d'autre part, les couleurs artificielles qui sont appliquées sur une surface et qui transforment l'apparence des objets »⁶⁴

IX-2-3-L'ordonnement dans l'espace des constructions

Organisation, planification et suivi des différentes étapes de fabrication d'un produit ou de construction d'un ouvrage ⁶⁵.ont respectivement pour objet :

- D'analyser les tâches élémentaires portant sur les études d'exécution et les travaux, de déterminer leur enchaînement ainsi que leur chemin critique par des documents graphiques

- D'harmoniser dans le temps et dans l'espace les actions des différentes intervenants au stade des travaux

- Au stade des travaux et jusqu'à la levée des réserves dans les délais impartis dans le ou les contrats de travaux, de mettre en application les diverses mesures d'organisation arrêtées au titre de l'ordonnement et de la coordination.

⁶⁴ KOOLHAS.R. OMA 30colours, 1999, p.13

⁶⁵ Le dictionnaire professionnel du BTP

IX-2-4- Réseaux de communication

Dans sa caractéristique principale, la ville exige une forme d'organisation socio-économique évoluée se fondant sur la complémentarité des productions, échanges de biens et de service, moyens de transport, autorités politique et administrations centralisées contrôlant une zone plus ou moins vaste. Il est d'un impératif indispensable d'insérer dans les plans d'urbanisme une connaissance pertinente des futurs utilisateurs, d'étudier leurs comportements et leurs motivations.⁶⁶

X- Les valeurs qui influent sur la perception de paysage :

Dans un essai classique sur la perception du paysage, D.W. Meinig (1979) identifie dix façons possibles dans lequel les connaissances, les expériences et les valeurs influencent nos perceptions de la terre et paysages. Toutes ces perspectives sont rationnelles, mais chacune est le produit de "lentille" unique avec laquelle chacun de nous voit le monde.⁶⁷

<i>Landscape as</i>	<i>Associated Concepts</i>
Nature	Fundamental
Habitat	Enduring
Artifact	Adaptation
System	Resources
Problem	Platform
Wealth	Utilitarian
Ideology	Dynamic
History	Equilibrium
Place	Flaw
Aesthetic	Challenge
	Property
	Opportunity
	Values
	Ideas
	Chronology
	Legacy
	Locality
	Experience
	Scenery
	Beauty

Figure 33 : Les valeurs qui influent sur la perception de paysage

Source : JAMES. A et LAGRO .Jr, *Site analysis. A Contextual Approach to Sustainable Land Planning and Site Design*, adapter par: D.W.Meinig, 1979

⁶⁶ JEAN CLAUDE.F. *Urbanisme et réseaux de communication pour une approche équilibrée*, 2017, p.34

⁶⁷ JAMES. A et LAGRO .Jr. *Site analysis ... Op.cit.* p.157

XI-Le paysage urbain à travers l'aspect architectural de l'habitat et les ambiances urbaines :

Un paysage urbain agréable et appréciable exige une recherche exhaustive sur ses différents éléments (spatiaux et physiques) où ces derniers doivent être en continuité et en harmonie entre eux pour dégager des ambiances de confort et de convivialité. Et aussi on s'appuie sur l'aspect architecturale de l'habitat (en particulier l'habitat collectif) qui est l'un des éléments du paysage urbain dont cet habitat doit être intégré dans sa conception au contexte ; dont il est construit tout en insérant des modèles architecturaux convenables à son contexte où « L'architecture c'est avant tout répondre à un programme et à un contexte »⁶⁸. Prenant comme exemple: un pavillon inséré dans un contexte banlieue, si on transpose ce dernier vers un contexte urbain évidemment il ne va pas s'intégrer. Ainsi une seule toiture de couleur mal choisie, un seul volume incohérent, une implantation avec un terrassement inapproprié du site peut dégrader l'image d'un quartier ou d'un site.

XI-1-La qualité de l'aspect architectural extérieur de l'habitat :

Dans le souci de garantir une cohérence en matière de qualité et d'esthétique urbaine, le regard s'appuie sur l'aspect extérieur (la façade) de toute construction puisque il y a une relation forte entre l'aspect architectural des constructions et le paysage urbain ; dont on ne peut pas juger un paysage urbain sans se référer à l'aspect architectural extérieur de l'habitat.

Ainsi que la qualité de la façade de cet habitat réside dans la manière d'interpréter ces éléments tels que les styles architecturaux, textures, couleurs et de la décoration et le choix des matériaux de construction où l'aspect architectural de l'habitat (la façade) joue un rôle primordial dans la qualité du paysage urbain ; c'est à dire elle participe soit à valoriser ce dernier ou bien à le banaliser. « La mauvaise qualité de la plupart des constructions dévalorise considérablement le paysage dans lequel elles s'insèrent; la modification des formes et de la qualité architecturale participent à la transformation de la silhouette mais aussi à la banalisation du paysage urbain »⁶⁹

⁶⁸ CAUE de l'Hérault. *L'habitat individuel autrement pour une maîtrise du développement urbain dans l'hérault* , 2008, p.64p

⁶⁹ *La qualité des paysages urbains et l'intégration du bâti*, Atlas des paysages de l'archipel Guadeloupe, 2013, Région Guadeloupe.

Et la beauté d'une façade ne s'accroît pas sur sa surcharge gratuite d'ornementation mais elle exige une recherche accentuée sur l'harmonie de ses différents éléments qui la compose.

XI-1-1-Paramètres de la qualité de l'habitat :

La notion de la qualité de l'habitat rassemble tous les attributs du logement, situés dans son environnement, sans se limiter à des exigences minimales⁷⁰. Donc les paramètres qui constituent la qualité de l'habitat sont :

- La salubrité
- La stabilité
- La sécurité
- Le confort
- La durabilité et la flexibilité
- La bonne apparence

Toutefois, les éléments qui définissent la qualité du logement peuvent être expliqués amplement dans le tableau suivant :

LOGEMENT ET IMMEUBLE	
SALUBRITÉ	- Protection contre : les infiltrations, l'humidité ; les radiations, les substances et les organismes polluants et dangereux ; les bruits intenses - Eau fournie / évacuée de façon sûre et sanitaire - Disposition sanitaire des déchets
STABILITÉ	- Bon état des éléments structuraux
SÉCURITÉ	- Prévention des accidents dans les usages courants - Protection contre les intrusions et les sinistres
CONFORT	- Présence et bon fonctionnement des équipements mécaniques et électriques - Ambiance thermique et ventilation adéquates - Tranquillité : insonorisation intérieure / extérieure - Luminosité : ensoleillement / éclairage - Bon état des surfaces, des accès et des parties communes - Espace extérieur privatif
COMMODITÉ	- Bon agencement intérieur ; bons espaces de rangement
DURABILITÉ / FLEXIBILITÉ	- Facilité de maintenir la valeur d'usage / d'économiser l'énergie - Adaptabilité aux changements de vie ; accessibilité physique et adaptabilité des équipements pour les personnes handicapées
BONNE APPARENCE	- Identification, personnalisation - Attrait, qualité du design

Figure 34 :éléments d'une définition de la qualité de l'habitat,Source :Trudel.J, 1995

⁷⁰ ZEGHICHI .H. Mémoire de magister, *Bien-être et santé dans les logements collectifs L'exemple de quelques cités de Batna*, 2014/2015, p.80

XI-2-Les ambiances urbaines**XI-2-1-Définition de l'ambiance urbaine :**

On peut dire que l'ambiance fait partie du paysage urbain puisque le paysage est un système de relation entre dimensions matérielles et immatérielles. Le paysage serait donc l'espace et l'image mentale de celui-ci.⁷¹

L'ambiance c'est la perception de l'homme pour son lieu environnant .Elle peut dégager de différents sensations de confort, d'agrément, de liberté ,de jouissance ,de mouvement et de sécurité ou au contraire de sensations de malaise , d'inconfort , d'ennui et d'insécurité...etc.⁷²

Alors l'ambiance urbaine est subjective et spécifique pour chaque individu, elle peut être mise en relation avec des éléments objectifs et mesurables.

Et aussi l'ambiance urbaine dépend de l'ensemble des paramètres «physiques, spatiaux et humains) :

La dimension physique : telle que le climat (ensoleillement, vent, pluviométrie humidité...etc.), l'environnement sonore, les sols et sous-sols, voir même la qualité de l'air.

La dimension spatiale : elle se définit par les formes urbaines, architecturales et par l'organisation du territoire, des espaces publics, ou encore la répartition des différentes fonctions entre activités, les commerces, les services et aussi l'habitat. L'organisation de ces formes bâties peut protéger du bruit aussi accentuer et réduire les effets du vent, favoriser l'ensoleillement ou créer des zones ombragées.

La dimension humaine : les humains aussi modèlent l'ambiance urbaine .exemple : la qualité de l'air et les sols dépendent eux aussi des activités humaines existantes.⁷³

Alors c'est la combinaison de ces différents paramètres qui forment l'ambiance d'un lieu.

XI-2-2- Les ambiances : une approche multi sensorielle du paysage urbain :

La qualité d'un paysage urbain réside dans la compréhension et l'évaluation du degré de la cohérence et l'harmonie qui articulent les différents éléments physique et spatial qui le composent et ainsi sa capacité à satisfaire l'observateur de ce qu'il perçoit.⁷⁴

Certainement il y a une relation forte qui relie l'homme avec son environnement immédiat puisque sa perception envers le paysage urbain ne dépend pas seulement sur l'esthétique mais aussi renvoie à la perception par les cinq sens de l'ordre photographique mentale attachée à tous

⁷¹ MANOLA T. *Conditions et apports de paysage multi sensoriel pour une approche sensible de l'urbain*, l'université de Paris- Est, 2012, p18

⁷² ADEME. *Réussir la planification et l'aménagement durables*, 2014, p. 140

⁷³ Ibidem

⁷⁴ BOUSCET L. *Les bonnes pratiques du développement durable dans le bâtiment en France*, 2008,p.54

les sens, et pas seulement à la vue «en effet, l'ambiance implique un rapport sensible au monde faisant appel à tous les sens d'une manière séparée ou simultanée, et engageant la sensibilité générale de la personne».⁷⁵

- Le visuel par séquence, perspective, cadrage des vues.
- L'ouïe par la présence de l'eau, le vent dans la végétation,...etc.
- L'odorat : présence de plantations, activités spécifiques (boulangerie,...),
- Le toucher : choix des textures, les revêtements de sol.

Alors l'ambiance est définie comme une expérience quotidienne initiée par tous les sens et la perception de l'homme pour son paysage se fait par une approche qu'on appelle une approche multi sensorielle.

⁷⁵ MANOLA T, *Conditions et apports de paysage multi sensoriel ...Op.cit,p.47*

Conclusion :

« Un beau paysage n'est pas un ensemble sans logique esthétique, il obéit à des « lois » celles qu'étudient les paysagistes par l'analyse des sites. »⁷⁶

Le paysage urbain est le résultat d'assemblage et la relation d'ensemble formé par plusieurs éléments : voirie, relief, espace vert, habitat dont ce dernier est considéré comme élément clé du paysage urbain. Il participe à la formation du paysage urbain par son aspect extérieur à travers sa forme, ses matériaux, sa texture et ses couleurs. La plupart des architectes ou autres chercheurs se soucient du paysage urbain vu son hétérogénéité qui règne dans nos villes, dans nos quartiers. Cela est dû à la dégradation de ces éléments constitutifs.

Cette hétérogénéité se trouve présentée et prononcée dans l'aspect extérieur de ces constructions où on les trouve s'ériger les unes à côté des autres, certaines donnent l'aspect d'un éternel chantier et ceux qui sont achevés ; elles présentent une combinaison de diverses couleurs, textures et matières sans aucun aspect esthétique. Dont une seule toiture de couleur mal choisie, un seul volume incohérent et une implantation avec un terrassement inapproprié au site peut dégrader l'image du quartier. Le manque ou l'absence de finition des travaux pour certaines constructions comme l'habitation individuelle nuit à son aspect extérieur et ce dernier de son rôle influe sur l'image du paysage urbain.

⁷⁶PEYROUSHE .P. *Paysage, une architecture fragile*. Cdnps / Loire

Cas d'étude

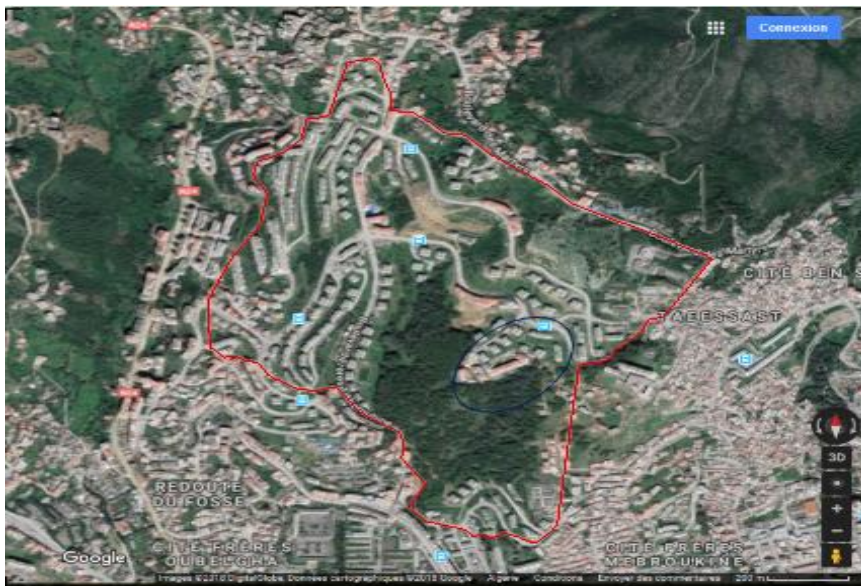
I-Présentation du cas d'étude

I-1 Le choix du site :

On a choisi une des assiettes d'implantation du programme de la ZHUN sidi ahmed, un air d'étude composé d'un ensemble d'ilots (Ilot N°80, Ilot N°81, Ilot N°82) POS B14 TALA N'TZIOUINE, c'est l'ex POS 3A approuvé sous N32/02 du 03/07/02 comme échantillon de mon étude pour analyser son paysage urbain, puisque il constitue pour ma recherche un terrain d'analyse idéal.

D'une part, en vue que l'emplacement du site est bien délimité et claire à analyser. Ainsi qu'il contient les différents éléments du paysage urbain.

D'autre part les conditions de site m'offrent un environnement idéal pour le déroulement de notre analyse ainsi pour notre enquête : la facilité d'accès à ce dernier, le déroulement du questionnaire (une facilité de communication avec les habitants du quartier) et la formation de notre dossier graphique(les photos).



Légende :

- Secteur SIDI AHMED
- Zone d'étude

Figure 35 : Situation de la zone d'étude ; source : auteur

1-2-Situation géographique :

Notre zone d'étude se situe sur la partie sud-est de secteur de Sidi Ahmed, elle est délimitée :

- **Au Nord:** ROUTE E
- **Au Sud:** La forêt
- **A l'Est:** Voie S38
- **A l'Ouest:** Voie S40

I-3-Les données du site :

I-3-1-dimension humaine :

a-Facteurs économiques

Sidi Ahmed représente une ZHUN construite durant la crise du logement pour résoudre le problème à cette époque où la quantité a pris le dessus sur la qualité

b-Facteurs sociaux :La nature juridique des terrain

Les limites de la ZHUN Sidi Ahmed n'est que la superposition sur celle de l'ex champ de manœuvre, c'est des terrains qui ont fait objet d'expropriation en mai 1933.

⁷⁶ (POS)

c-Facteurs de civilisation

Notre zone d'étude constitue une des parties de la ZHUN de Sidi Ahmed, construite après l'indépendance pour résoudre le problème à cette époque.

Dans ce quartier on trouve que le non bâti domine sur le bâti puisque c'est une zone d'extension.

I-3-2-Dimension Physique :

a-Données naturelle

a-1-TAILLE ET FORMES DES PARCELLES:

Notre aire d'étude regroupe un ensemble de bâtiments prototype dispersés, dont le but est de dégager des espaces libres, pour assurer un meilleur ensoleillement et une bonne aération

a-2-Topographie :



Figure 36: Coupe topographique du relief de la zone d'étude; source: auteur

⁷⁶ Société civile professionnelle d'architecte (HABITAT) Présentation phase 02 de POS B14 ET B15, p.09

Le site construit sur un terrain d'une pente moyenne de 11% ce qui permet d'avoir des vues imprenables sur toute la ville de Bejaïa

Dont on remarque que les constructions de notre zone d'étude sont intégrées par rapport à la pente du terrain.

a-3 -La géologie

L'analyse des caractéristiques géotechniques du versant de Sidi-Ahmed montrent que ce versant est instable, ceci semble concorder avec les désordres constatés tant au niveau du terrain qu'au niveau des ouvrages.

La géomorphologie du site correspond à une présence importante d'argile marneuse et de marne schisteuse reposant sur un substratum calcaire compact.⁷⁷

a-4-la couverture végétale :

Le quartier de Sidi Ahmed présente des potentialités et des richesses multiples, le cas de notre zone d'étude où on a une forêt au cœur du quartier qui est considérée l'une des

a-5-Hydrologie

La présence d'un coulé bleu dans le site peut être un investissement à travers l'aménagement de ce Oued dit SALAMON

a-6-Climatologie et orientation :

Les vents dominants soufflent par :

- L'Est à la période estivale.
- Le Sud- Ouest durant les autres périodes de l'année, pendant que le mont de Gouraya qui s'élève à plus de 600m d'altitude le protège des vents du nord
- Mensuelle et annuelle la force des vents est faible et modérée (protégée par le mont de Gouraya)
- Le site jouit de ses atouts naturels grâce à son relief et son orientation Sud-est,

a-7-les dangers naturels :

Le site a connu des mouvements de terrain au mois de janvier 1993 ont causé des désordres importants (écartement excessif des joints de dilatation des immeubles et rupture du sol d'assise de leurs fondations, rupture des canalisations et résurgence des eaux en contrebas du talus, affaissement de la chaussée et basculement du gabionnage existant, escarpement par endroits du terrain et apparition de fissures superficielles parallèlement aux courbes de niveau le long de la crête du talus, etc.).⁷⁸

⁷⁷ KHEMISSA M. et RAHMOUNI. Z. *Analyse de stabilité et stabilisation par pieux du versant instable de Sidi-Ahmed (Bejaïa, Algérie)*. Laboratoire de Développement des Géo matériaux, Université Mohamed Boudiaf de M'sila, Algérie, 2003

⁷⁸ Ibidem

b- Les données artificielles:

b-1-Infrastructure publique

L'environnement bâti est un ensemble complexe de bâtiments privés et publics, d'espaces ouverts et Infrastructure. L'infrastructure publique comprend les rues, d'autres systèmes de transport, et de vastes réseaux d'utilité (par exemple, égouts sanitaires et eau potable). L'emplacement et le type de réseaux utilitaires présents ou adjacents au site

II- Analyse du cas d'étude

II-1 Objectif d'analyse :

Notre étude sert à analyser le paysage urbain de la cité TALA N'THZIOUINE en mettant l'accent sur les éléments constitutifs du paysage afin d'observer comment les habitants organisent cet espace et comprendre comment ils traitent ces éléments en particulier l'aspect extérieur et de montrer leurs rôles dans la formation de l'image du paysage urbain.

II-2 Méthode de travail :

On a opté pour une méthode qui se base sur une étude détaillée sur les éléments constitutifs de cette partie en se focalisant beaucoup plus sur l'aspect extérieur. Dont on va suivre cet enchaînement :

Pour la partie analytique

-Localisation du paysage choisi en utilisant des cartes.

-Décortiquer la séquence choisis en plusieurs composants dont chacun de ces derniers sera étudié avec une manière objective et logique et à partir d'un constat perçu. Les informations obtenues pour chaque élément seront classées selon leurs propres critères et organisés dans des tableaux accompagnés soit par des cartes ou photos.

-Elaborer une interprétation des données.

Et pour l'enquête sur le terrain

-Dès la fin de la partie analytique ; on entame l'enquête sur terrain dont on va élaborer un questionnaire qui nous aide à connaître le point de vue ; d'une part des habitants du quartier et d'autre part les professionnels.

-Trier les différents avis obtenus et représenter les résultats du questionnaire par des diagrammes et des interprétations.

II-2-1 Méthode analytique

a- Etude objective des données de l'échantillon

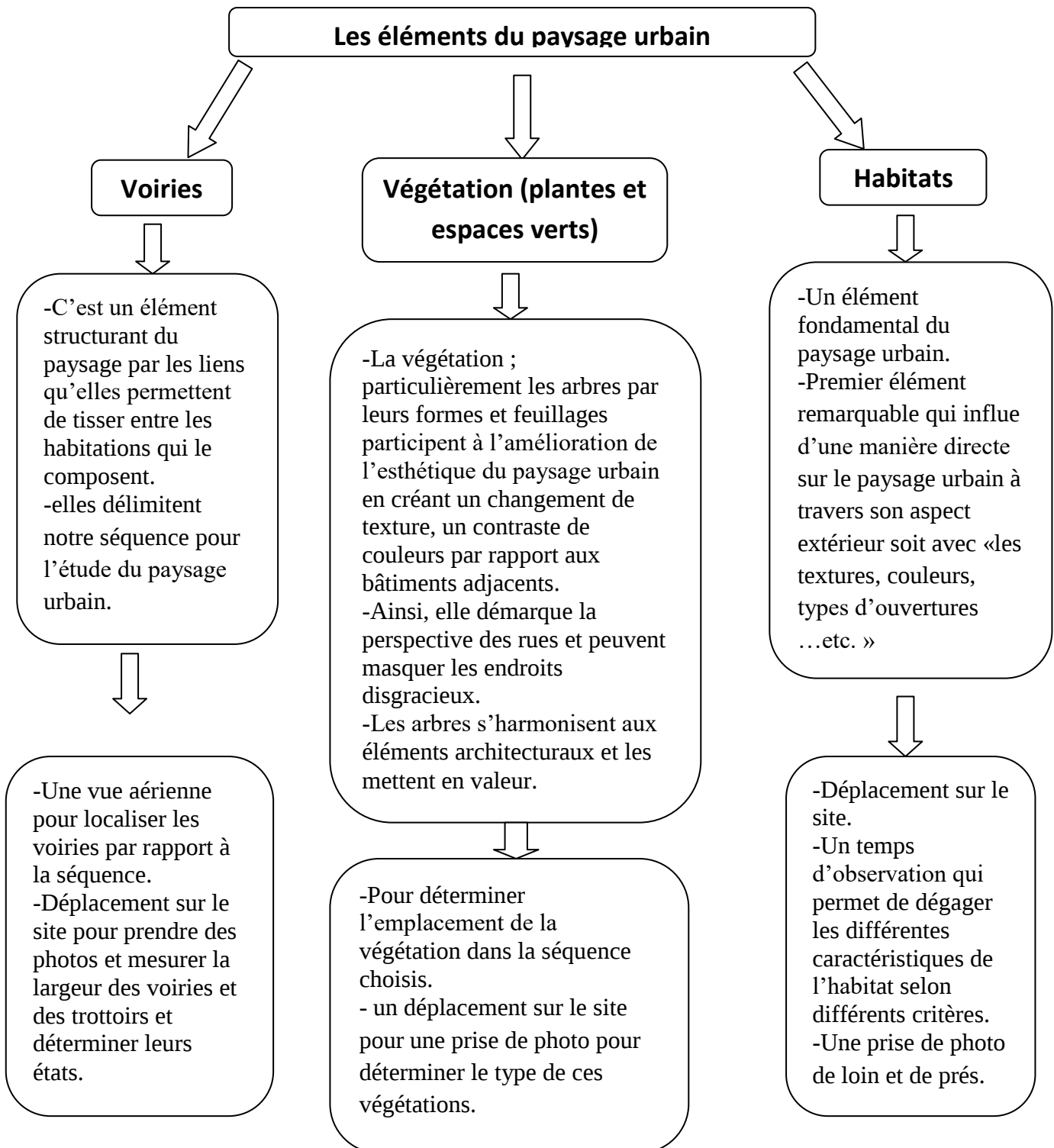


Figure 37: Etude objective de l'échantillon; source: auteur

a-1-Les voies de communication (système viaire):

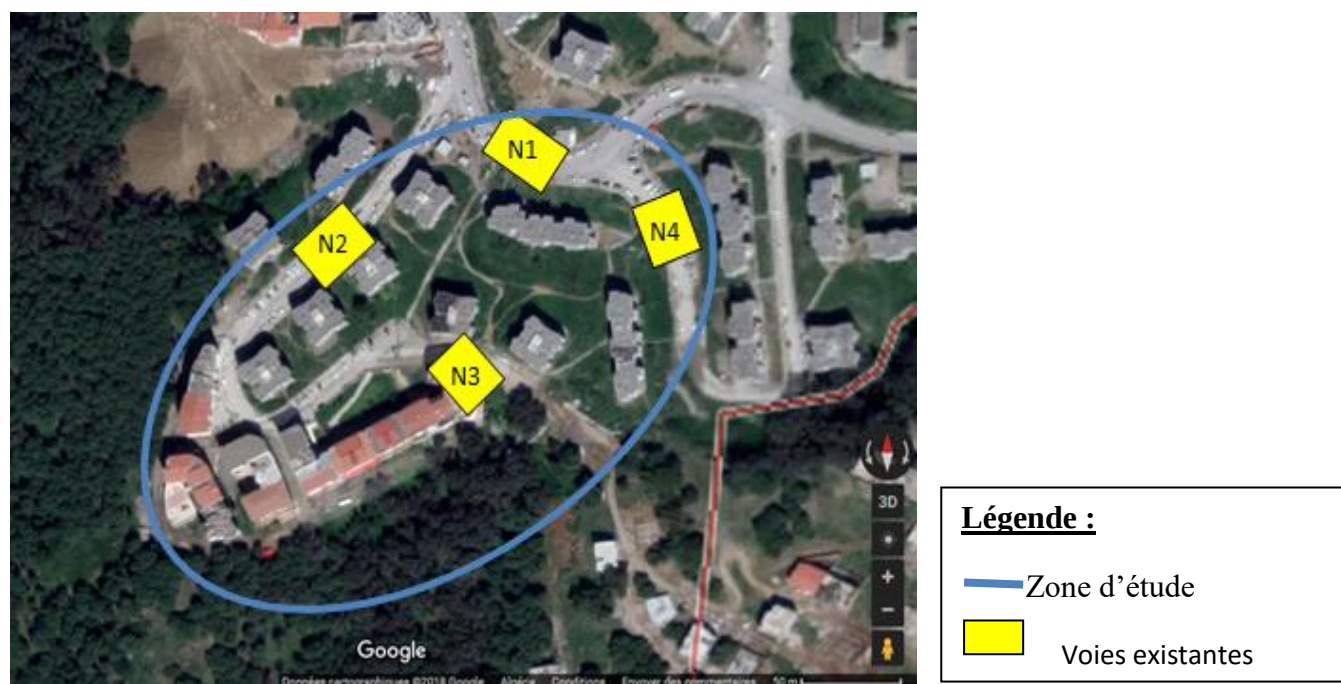


Figure 38 : Représentation de la voirie de la zone d'étude ; source : auteur

	Voies de communication	Types de voirie	Dimension de la voirie	Etat de la voirie	Présence du trottoir	Etat du trottoir
N1	Route E 	Voie secondaire	12	Moyen état	oui	Moyen état

CAS D'ETUDE

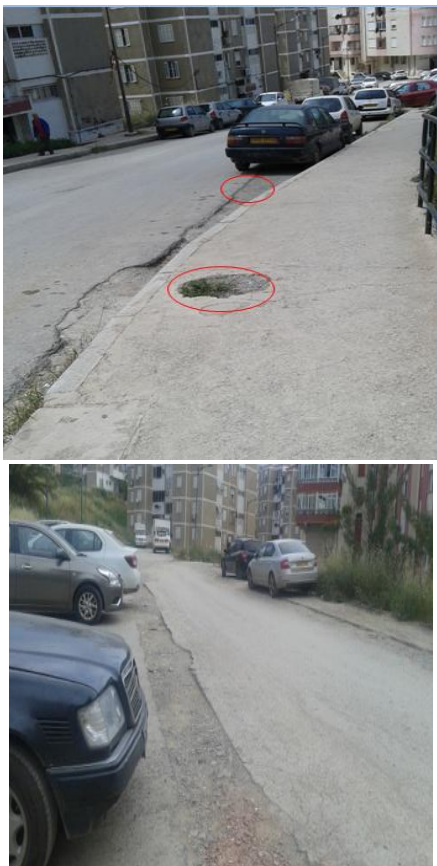
N2	Voie S40 	Voie secondaire.	8	Moyen état	oui	Moyen état
N3	Voie S39 	Voie secondaire	7	Mauvais état	Non	—
N4	Voie S38 	Voie tertiaire	8	Moyen état	Oui	Mauvais état

Tableau 01: Etude de l'état de la voirie dans la zone d'étude ; source : auteur

CAS D'ETUDE

Au niveau de la ZHUN, les voies sont limitées à une simple fonction de déserte et de liaison entre les différentes entités (voies de circulation), on trouve deux types de voies au niveau de notre zone :

- les axes importants desservant entre les entités de la ville et entre la ZHUN et la ville (Route E)
- le deuxième type c'est les voies qui assurent la desserte aux bâtiments à l'intérieur de la ZHUN (voie S38, voie S39, voie S40)

On notera un certains nombres de problèmes posés tel que :

- dégradation de l'état des voies;
- Manque flagrant d'aménagements du réseau viaire (évacuation des eaux pluviales; éclairage, airs de stationnementEtc.);
- Grands axe sans hiérarchie, ni caractère urbain,

a-2-La végétation :



Figure 39 : Représentation de la végétation de la zone d'étude ; source : auteur

	Végétation	Localisation	Types	L'état de la végétation	Densité de l'espace vert
N1		L'élément vert occupe la partie Sud et Sud-Ouest de notre zone	Des arbres forestiers	En état abandonné	Forte densité
N2		Elle se situe dans la partie Sud- Ouest de notre zone	Plantation groupée (Végétations composées d'herbe courte et d'arbres fruitiers)	Les plantes sont entretenues	Peu dense
N3		Elle se répartie particulièrement dans toute espace non bâti du terrain	Végétations d'herbe rase,	sont abandonnées et totalement négligées	dense recouvre particulièrement tout le terrain
N4	 	Elles sont réparties à l'intérieur de notre zone	Des arbres isolés (palmiers, sapins)	Les arbres sont entretenus	Peu dense recouvre irrégulièrement le terrain

Tableau 02 : Etude de l'élément végétation selon différents critères ; source : auteur

CAS D'ETUDE

Notre aire d'étude ressent un manque en matière d'espace vert où ce dernier se présente en quelque arbres isolés, répartie irrégulièrement sur le site, des plantations groupé formant un petit jardin situé dans la partie Sud-ouest de notre site, où seules les plantes sauvages qui poussent et remplit particulièrement tous le terrain.

a-3-L'habitat :



Légende :

— Zone d'étude

□ Habitat

Figure 40 : Représentation des habitations dans la zone d'étude ; source : auteur

	Habitat	Gabarit	Type de toiture
		R+5	Terrasse inaccessible

CAS D'ETUDE

N2 		R+6	Charpente
N3 		R+5	Charpente
N4 		R+6	Charpente+terrasse accessible

N5		R+5	Charpente
N6		R+5	Charpente

Tableau 3 : Etude de l'état de l'aspect extérieur des habitations individuelles ; source : auteur

On remarque que notre zone n'a qu'une seule vocation qui est la vocation résidentielle (Habitat collectif public et privé) avec RDC destiné aux différentes activités

Etude des ouvertures, textures, couleur et matières des habitations

	formes d'ouvertures	Texture/ matière /couleur
N1	-fenêtres rectangulaire en bois -Balcons équipées de panneau en verre. -présence des claustras au niveau des balcons	une texture rugueuse de couleur marron et blanche
N2	-fenêtres rectangulaire en bois -Balcons équipées de panneau en verre.	une texture rugueuse de couleur beige
N3	-fenêtres rectangulaire et de porte fenêtre en bois	-une texture rugueuse de couleur beige et bordeaux -un traitement de garde-corps des balcons avec du fer forgé
N4	-Balcons équipées de panneau en verre. -fenêtres rectangulaire avec des volets roulant	une texture rugueuse de couleur blanche et bordeaux
N5	-fenêtres rectangulaire et porte fenêtre en bois -des fenêtres verticales marquent la cage d'escalier	une texture rugueuse de couleur bordeaux et blanche -un traitement de garde-corps des balcons avec du fer forgé
N6	-fenêtres rectangulaire avec des volets roulant -Balcons équipées de panneau en verre. -une série de petites fenêtres verticales au niveau de la cage d'escalier	une texture rugueuse de couleur bordeaux et blanche -un traitement de garde-corps des balcons avec du fer forgé

Tableau04: Etude des ouvertures, textures, couleur et matières des habitations;
source : auteur

II-2-2 Enquête sur le terrain :

a- Questionnaire :

Notre travail de recherche est accompagné d'une enquête sur terrain, cette dernière nous permet de rapporter de nombreuses informations sur le terrain afin de compléter notre recherche dans le but de découvrir et d'apprécier les différents avis des habitants de la partie choisie dans le site de TALA N'THZIOUINE à propos de la voirie, la végétation et l'aspect extérieur de leurs habitations pour arriver à confirmer ou infirmer notre hypothèse.

On a opté pour deux types de questions celles qui sont :

Fermées : ou on limite le nombre de choix ou la personne qu'on interroge se voit proposée un choix parmi des réponses préétablies qui peut être à choix unique ou multiples pour obtenir des réponses précises.

Ouvertes : ou on laisse aux habitants le choix d'argumenter leurs réponses avec leurs propres mots et de savoir leurs opinions.

b- Déroulement de questionnaire :

Le questionnaire s'est déroulé pendant quatre jours, du dimanche 03 Juin 2018 jusqu'à 06 Juin 2018, où les deux premiers jours étaient consacrés à interroger les habitants de notre partie,

Dans la 3ème journée, qui s'est déroulée au sein de notre université, était consacrée à interroger des étudiants habitants dans le secteur de Sidi Ahmed, et aussi les étudiants d'architecture

Et dans la 4ème journée, on a rendu visite à 2 bureaux d'étude où on a interrogé les architectes car ils ont un avis plus précis dans leurs analyses qui nous permet d'avoir un renseignement plus important.

Nous avons tenu à poser aux architectes interrogés d'une part des questions précises, pour savoir s'ils prennent une certaine responsabilité et d'autre part d'avoir leurs avis à propos du paysage urbain produit de nos jours.

c- Résultats de l'enquête :

a-Résultat de premier échantillon :

Données personnelles :

Afin de mener à bien notre travail, nous avons distribué 40 exemplaires, où on a interrogé des gens de différents âges et sexes, et aussi qui font partie de différentes catégories socioprofessionnelles

CAS D'ETUDE

Sexe :

	Masculin	Féminin
Nombre	18	22
Sexe %	45	55

Tableau 05 : caractéristiques générales des habitants selon le sexe ; source : auteur

Age :

	18-30	31-50	Plus de 50
Nombre	30	6	4
Catégorie %	75	15	10

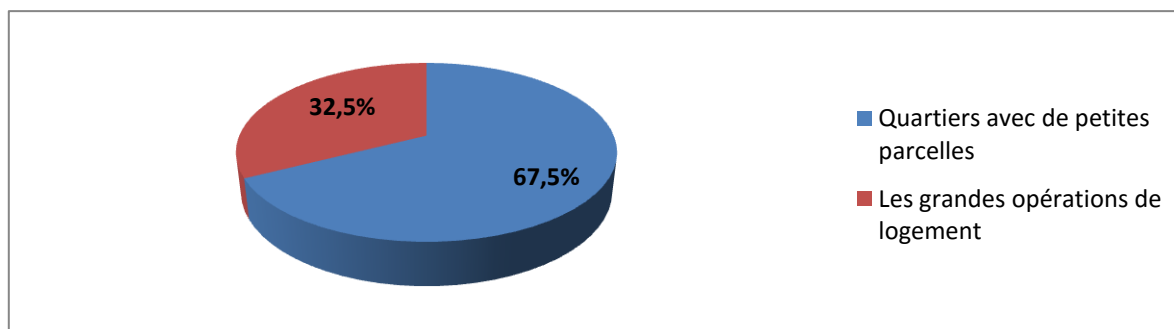
Tableau 06 : caractéristiques générales des habitants selon la tranche d'âge ; source : auteur

Catégorie socioprofessionnelle

	Etudiant	Employé	Profession libérale	Cadre moyen	Retraité	Femme au foyer	Chômeur
Nombre	18	9	4	3	2	2	2
Catégorie socioprofessionnelle %	45	22,5	10	7,5	5	5	5

Tableau 07 : caractéristiques générales des habitants selon leur catégorie socioprofessionnelle ; source : auteur

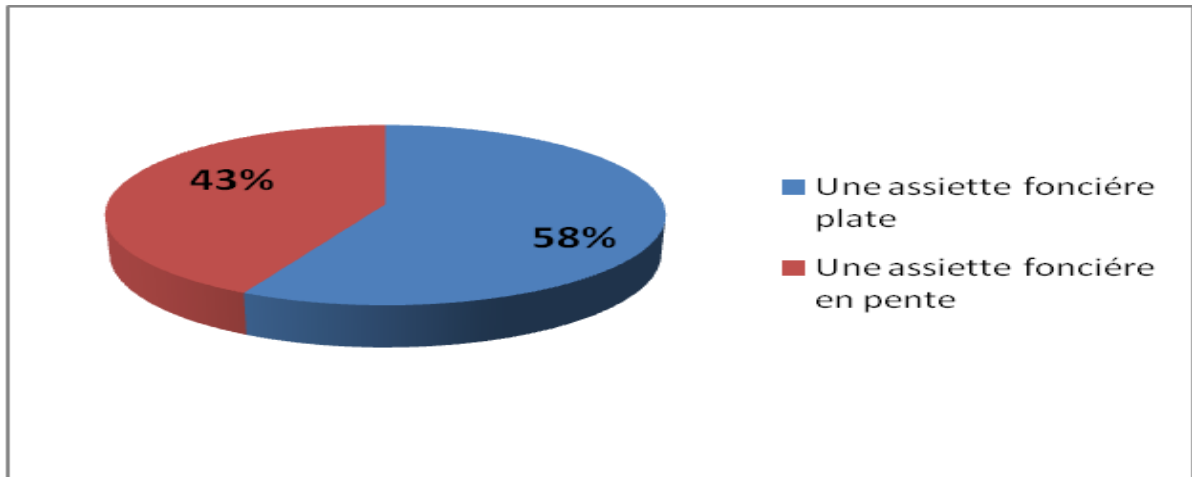
1-Est-ce que vous-êtes pour les grandes opérations de logements collectifs, ou vous préférez les quartiers dont les parcelles sont petites?



Graph N°01:Résultats de dépouillement de la question 1; source : auteur(Excel)

On a demandé aux personnes interrogées, dans quel type de logement préfèrent-ils habiter c'est-à-dire choisir entre les grandes opérations de logements collectifs ou les quartiers avec de petites parcelles : le résultat a donné 67,5% des enquêtés préférant des quartiers avec de petites parcelles, ils optent pour la petite parcelle bien aménagée, selon les besoins souhaitent que d'avoir de grande parcelle où on peut se perdre dans la façon de l'aménager qui peut engendrer des espaces perdus sans identité, et 32,5% des enquêtés ont préféré les grandes opérations de logement

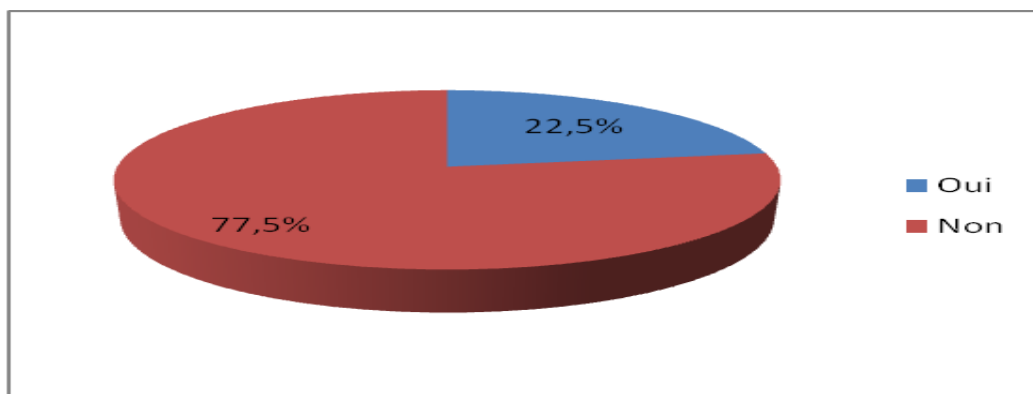
2-Préférez-vous un quartier sur une assiette foncière plate ou en pente?



Graph N°2: Résultats de dépouillement de la question 1; *source* : auteur(Excel)

Concernant cette question sur leurs choix entre une assiette foncière plate ou en pente, les avis ont été déferents : dont 58% disent qu'il préfère une assiette foncière plate, justifiant ce choix avec l'état de l'économie de notre pays actuellement ; la non capacité des gens de se mettre face au frais supplémentaires pour faire des terrassements, ainsi 43% ont préféré une assiette foncière en pente justifiant leur choix par l'esthétique, avoir des constructions en pente beau à voir, elles attirent notre vision

3-Croyez-vous que lors de l'aménagement du quartier, on a respecté le relief du terrain ?

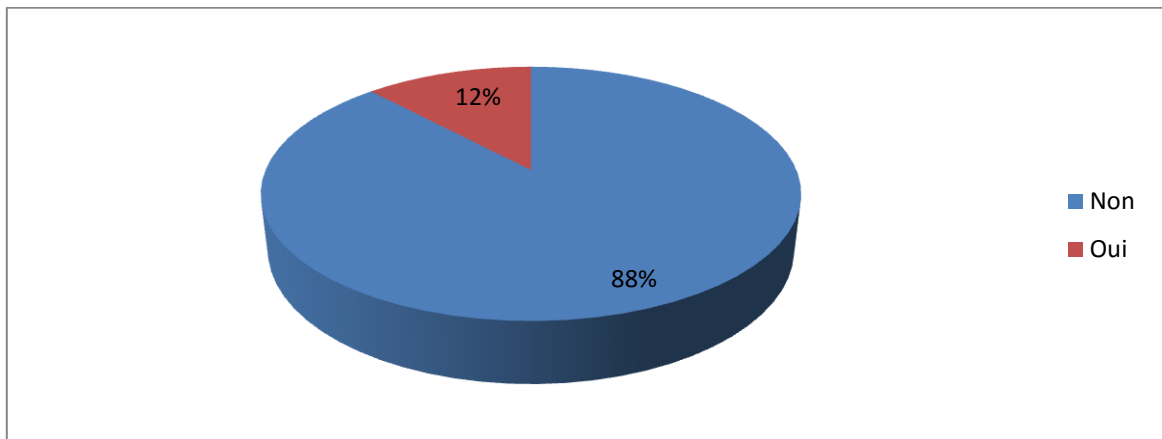


Graph N°03: Résultats de dépouillement de la question 3; *source* : auteur(Excel)

CAS D'ETUDE

77,5% des enquêtés ont vu le non respect de relief du terrain lors de l'aménagement du quartier, justifiant leurs avis par l'emplacement des entrées principales de différent bloc sur la façade intérieur, tandis que 22,5% ont vu que lors de l'aménagement du quartier, le relief de terrain est pris en compte, est cela vue la présence des plates formes de terrassement et apparition des soubassements au niveau des blocs

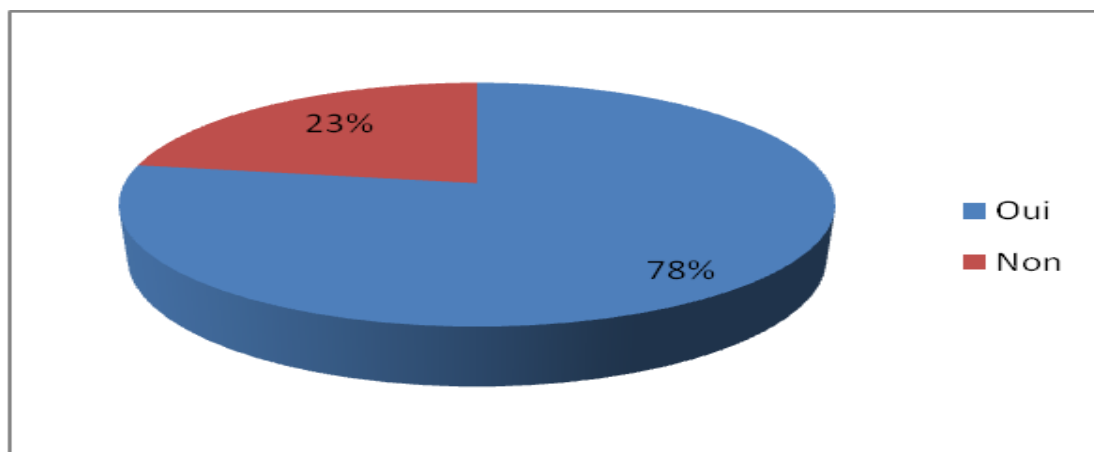
4-Est-ce que les bâtiments de votre quartier présentent des dégradations physiques provoquées par la faible capacité portante du sol (tassements)?



Graphique N°04:Résultats de dépouillement de la question 4; *source* : auteur(Excel)

D'après le graphe, 88% ont vu que les bâtiments de leur quartier ne présentent pas des dégradations physiques provoquées par la faible capacité portante du sol, tandis que 12% ont appréciés ces dégradations physiques dans leur bâtiments

5-Le système constructif utilisé (poteau poutre) est-il adapté à la qualité géologique du terrain ?

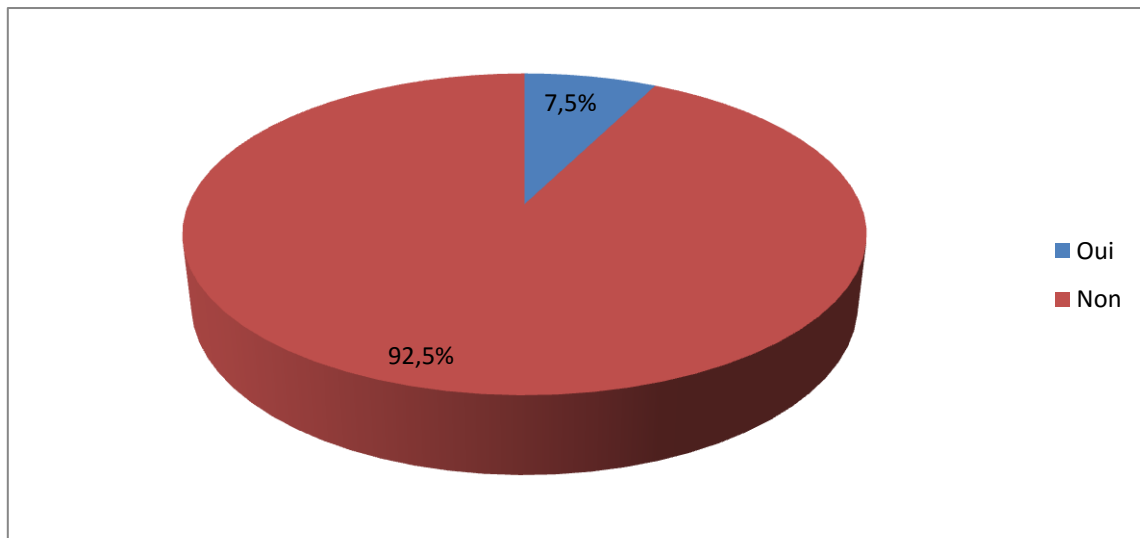


Graphique N°05: Résultats de dépouillement de la question 5; *source* : auteur(Excel)

CAS D'ETUDE

D'après le graphe, 77% des gens voient que le système constructif utilisé (poteau poutre) est adapté à la qualité géologique du terrain et cela vu que ce système est le plus dur, et 23% trouveront que le système constructif n'est pas adapté à la qualité géologique du terrain, et cela vu l'apparition des glissements du terrain sur le secteur de Sidi Ahmed

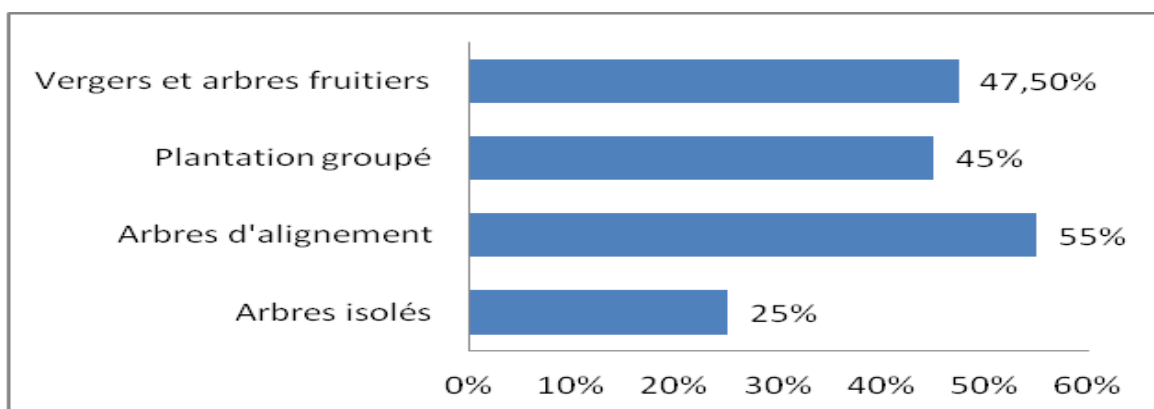
6-Jugez-vous qu'il ya suffisamment d'espaces verts dans votre quartier?



Graphe N°06: Résultats de dépouillement de la question 6; *source* : auteur(Excel)

D'après le graphe ci-dessus on remarque que la majorité des gens interrogés ont jugé l'insuffisance d'espaces verts dans leur quartier avec un pourcentage de 92,5%, et 7,5% ont été d'accord sur la suffisance d'espace vert

7-Si on vous donne la possibilité de choisir, vous optez pour quel type d'arbre? Pourquoi ?

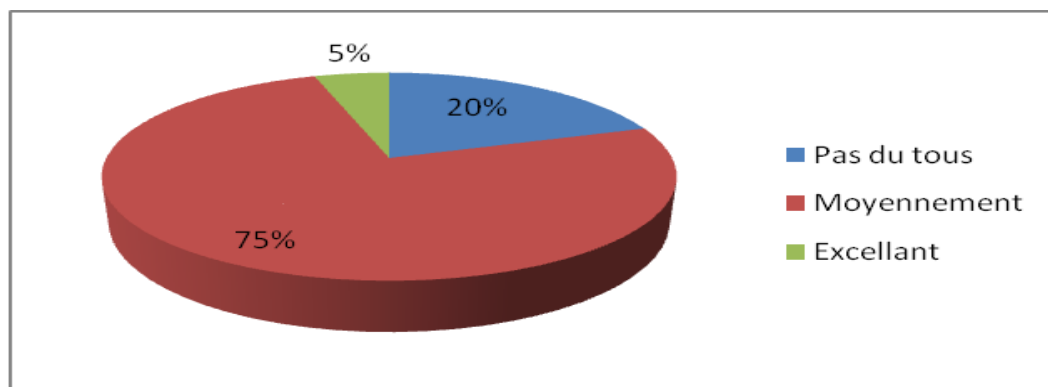


Graphe N07: Résultat de dépouillement de la question 07; *source* : auteur(Excel)

CAS D'ETUDE

-55% des gens ont opté pour le choix des arbres d'alignement, et cela pour différentes raisons ; Offre un alignement pour le quartier, Pour qu'elles soient comme un élément de délimitation en premier lieu et une barrière végétale décoratif, ça donne un paysage et une façade végétal magnifique. Ainsi 25% ont préféré les arbres isolés pour des raisons de protection et d'avoir de l'ombre, et 47,5% ont choisi d'avoir des vergers et arbres fruitiers pour préserver la nature et profiter du rendement des arbres, pour changer l'habitude de plantation et avoir des images colorés et saisonnières, et aussi pour profiter des saisons avec leurs données et faire d'économie, et faire apprendre la nouvelle génération une nouvelle culture écologique. Enfin 45% ont opté pour le choix des plantations groupées, la plupart ont opté pour ce choix pour une raison d'esthétique, on dit que Ça serait bien d'avoir des semblants de jardins dans les grandes surfaces d'habitation, ça rafraîchit et purifie l'air et donne une belle image à l'ensemble du paysage urbain, ça donne plus de charme et plus de couleurs au quartier.

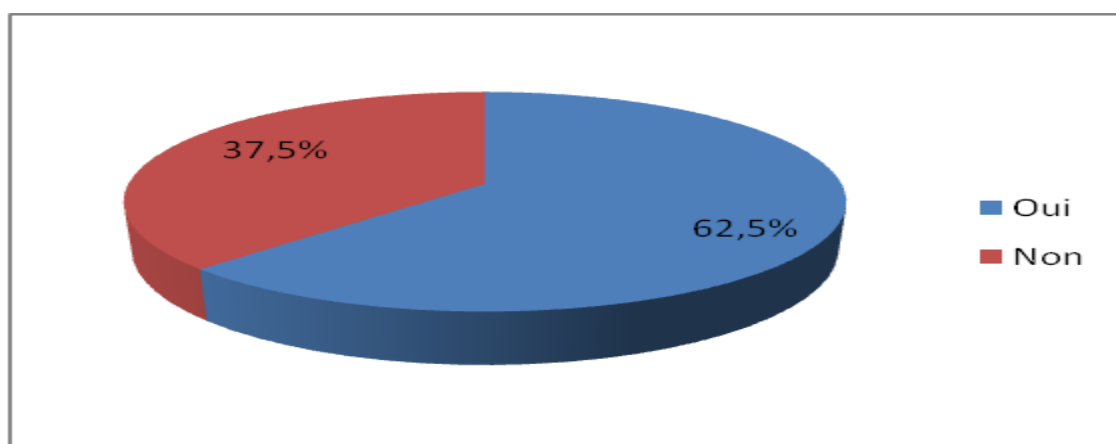
8-Le type de logement dans votre site, répond-il aux exigences du climat?



Graphique N°08: Résultats de dépouillement de la question 8; source : auteur; (Excel)

La majorité des gens interrogés voient que le type de logement qui se trouve dans le site répond moyennement aux exigences du climat avec un pourcentage de 75%, un pourcentage de 5% disent que leur logement répond d'une manière excellente, et 20% des gens trouvent que leur logement ne répond pas du tout aux exigences du climat, cette déférence est due à l'orientation des bâtiments par rapport à la course du soleil qui parfois gêne les habitants surtout en été.

9-Est ce que vous bénéficiez de la brise de mer pendant la période estivale?

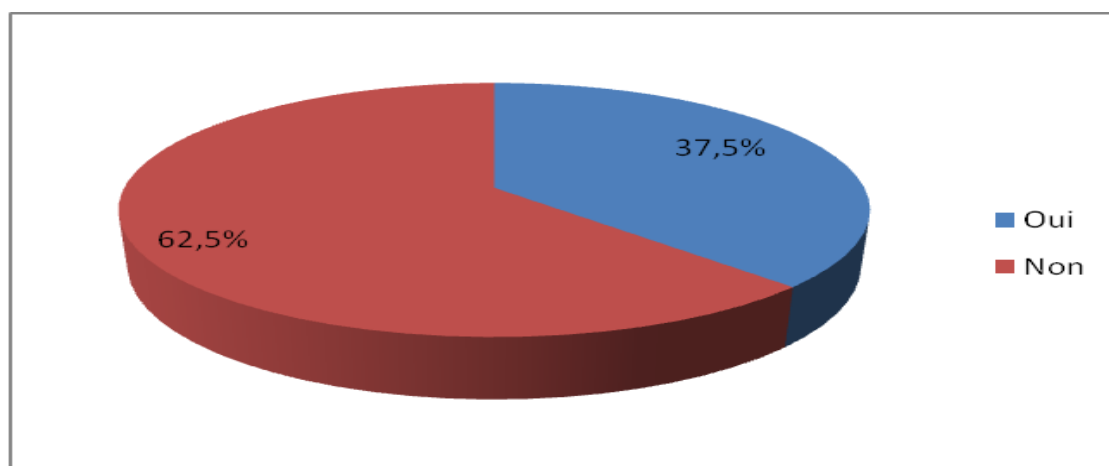


Graphique N°09:Résultats de dépouillement de la question 9; *source : auteur(Excel)*

D'après le graphe, 62,5% des gens interrogé trouvent que leur site bénéficie de la brise de mer pendant la période estivale, justifiant cela par la proximité de la forêt de Sidi Ahmed de leur habitation, et 37,5% voient le contraire

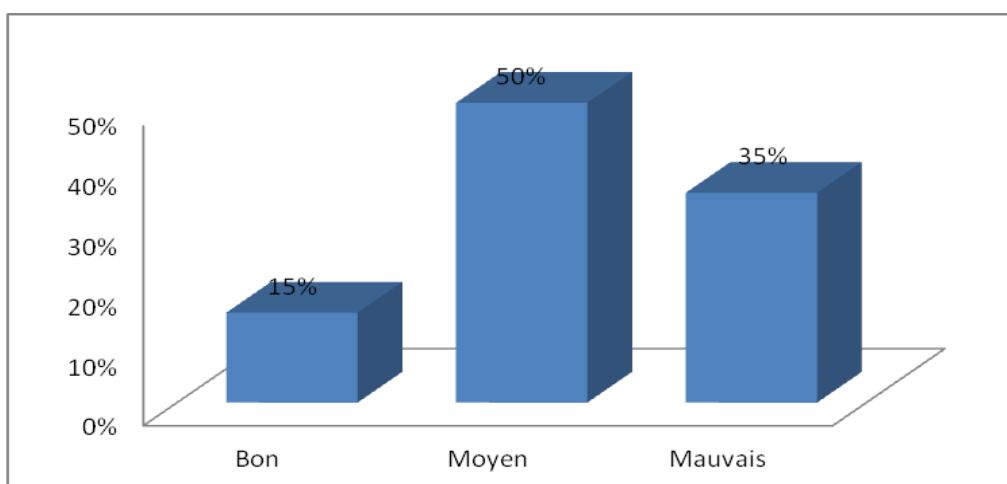
10-Constataz-vous dans votre quartier, des sources de danger émanant de l'environnement immédiat qui peuvent mettre votre vie ou celle de vos proches en péril ? Si oui lesquelles ?

62,5% ont répondu par un non, et 37,5% ont répondu par un oui ; ils constatent des sources de danger émanant de l'environnement immédiat, ont donnée plusieurs exemple, le revêtement inadéquat des espaces extérieurs ,présence des rats et des moustiques porteurs d'éventuelles maladies, manque de désherbage ,chose qui peut provoquer des incendies en été, manque d'espace de jeu pour les enfant, ce qui les poussent à jouer n'importe où (rampes d'escalier) et la il ya le risque d'accidents (chutes et blessures) , les enfants jouent près des espaces de stationnement, , les câbles d'électricité sont à portés de mains surtout celles des enfants, les évacuations des eaux usées qui sont mal faites et qui peuvent avoir un résultat néfaste sur la santé des résidents



Graphique N 10 : Résultats de dépouillement de la question 10 ; *source : auteur(Excel)*

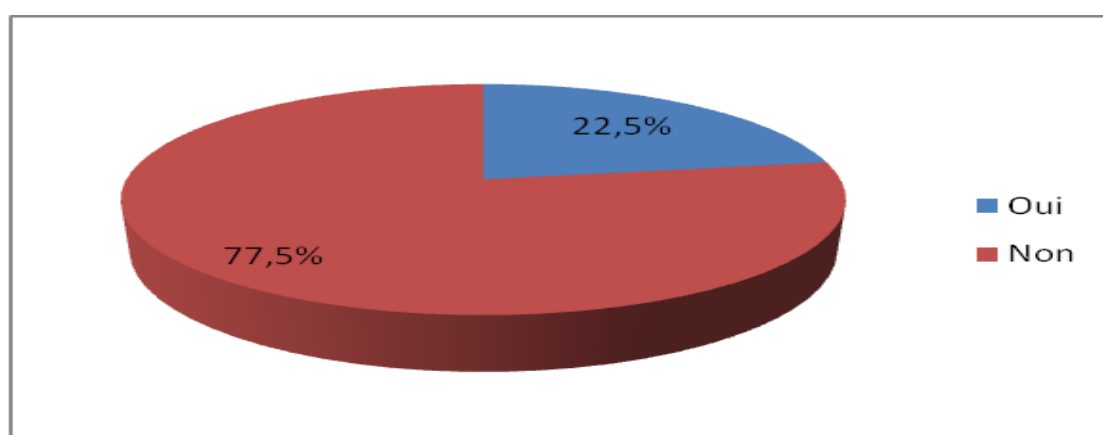
11-Les voies d'accès à votre quartier sont dans un état :



Graphe N°11:Résultats de dépouillement de la question 11; *source* : auteur(Excel)

La moitié voie que les voies d'accès au quartier est dans un état moyen ,35% les voie dans un mauvais état, et 15% les trouvent dans un bon état

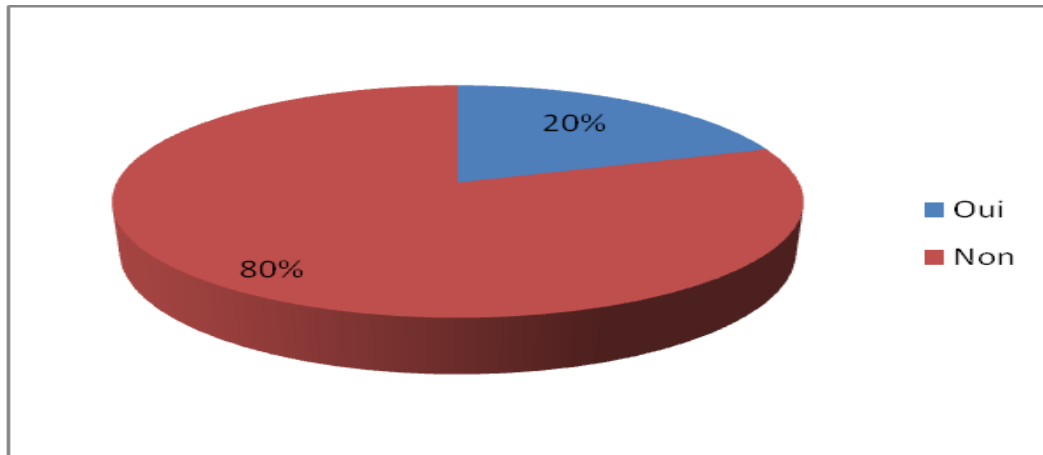
12-Est-ce qu'il ya suffisamment d'équipements de proximité dans votre quartier ?



Graphe N°12: Résultats de dépouillement de la question 12; *source* : auteur

D'après le graphe, 77,5% ont confirmé l'insuffisance d'équipements de proximité dans leur quartier, et cette réponse est donné par la jeune population qui aime satisfaire leur besoin et souhaite d'avoir toute type d'équipement qui répondra a leur besoin ; 22,5% ont confirmé la suffisance d'équipements de proximité dans leur quartier

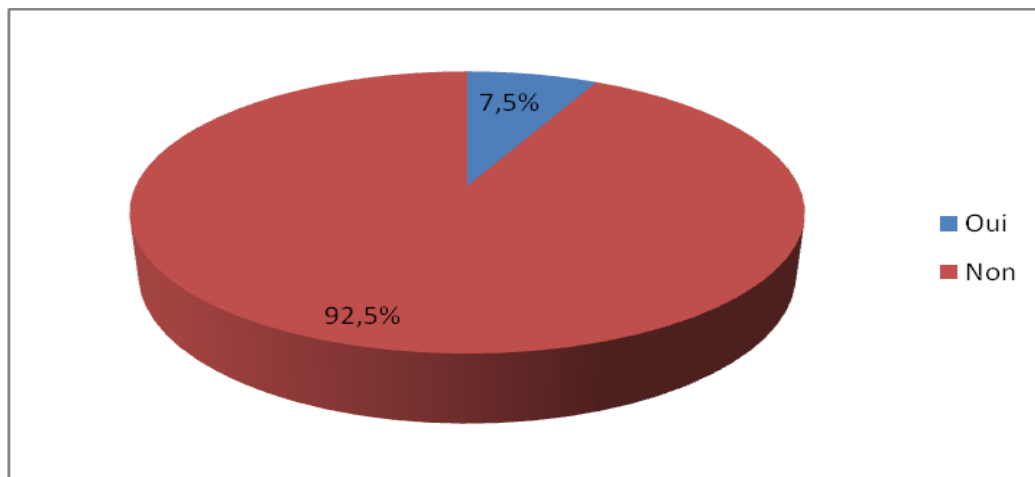
13-Les bâtiments de votre quartier sont-ils conçus d'une manière respectueuse des données du site (orientation, gabarit, matériaux, couleurs...) ?



Graphique N°13:Résultats de dépouillement de la question 13; *source* : auteur

D'après le graphe, 80% trouve que leur quartier n'est pas conçu d'une manière respectueuse des données du site, justifiant leur réponse par la déférence de couleur de façade dans les déferents blocs situés sur le quartier

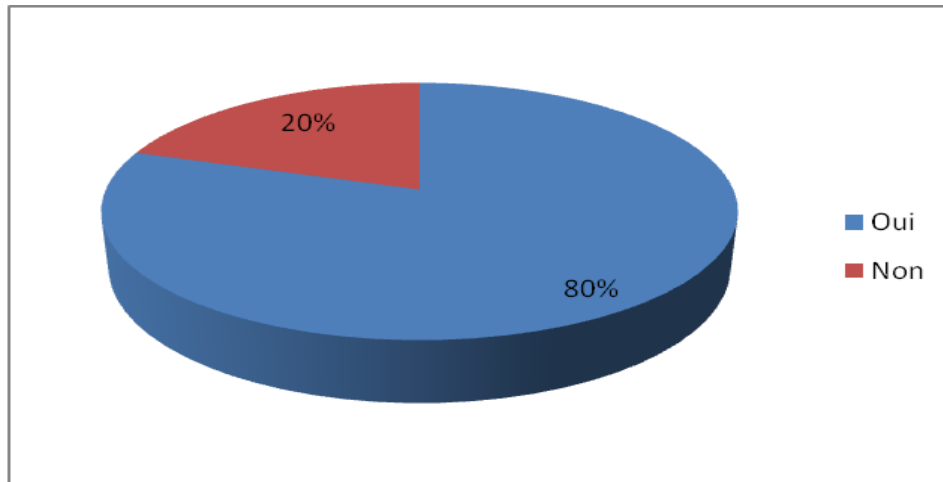
14-Trouvez-vous que l'esthétique (décoration) des logements constituant le paysage urbain est en relation avec votre région (la kabylie)?



Graphique N°14: Résultats de dépouillement de la question 14; *source* : auteur

Un pourcentage de 92,5% trouve que l'esthétique du logement collectif constituant le paysage urbain n'est pas en relation avec notre région, et 7,5% trouve le contraire et que l'esthétique du logement collectif constituant le paysage urbain est en relation avec notre région et cela avec la présence de simple façade et de simple ouverture qu'on a l'habitude de les trouver a travers le temps dans nos logement .

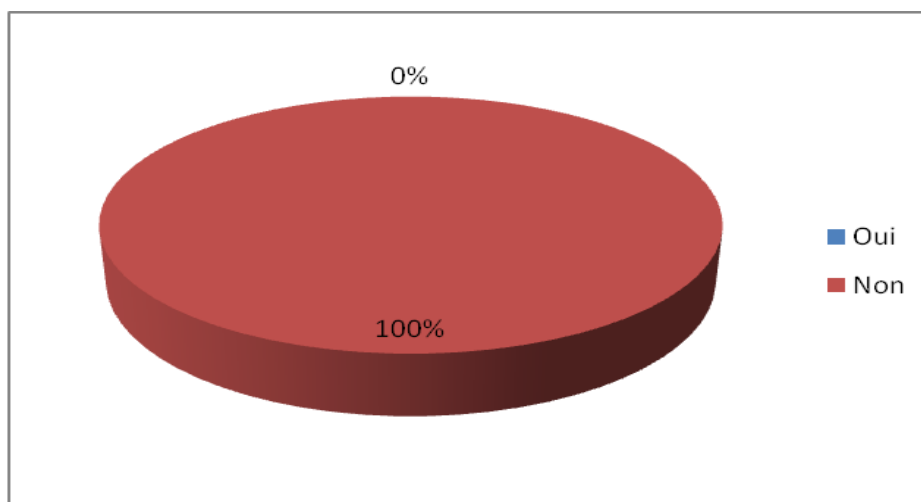
15-La présence de la végétation dans votre site participe-elle dans l'esthétique du paysage urbain ?



Graphique N°15: Résultats de dépouillement de la question 1 ; source :

D'après le graphique, 80% confirme que la présence de la végétation dans un site participe dans l'esthétique du paysage urbain, et 20% ont affirmé cette idée et ont accordé cela à la mentalité des gens et absence de volontariat pour entretenir un espace vert si sa existe

16-Est ce que le paysage qui caractérise votre site renferme des éléments architecturaux propre à la région kabyle ?

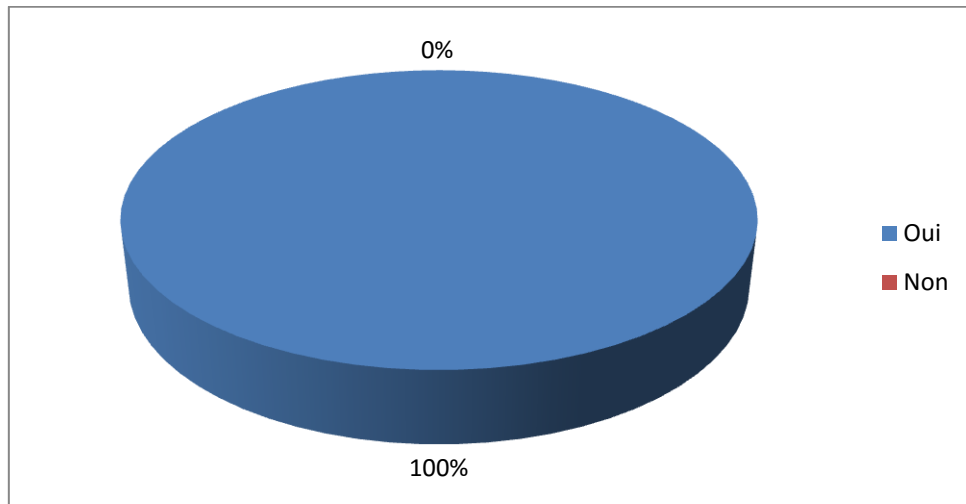


Graphique N°16:Résultats de dépouillement de la question 16; *source : auteur*

Tous les gens ont assuré l'absence des éléments architecturaux propre à la région kabyle dans le paysage qui caractérise notre zone d'étude

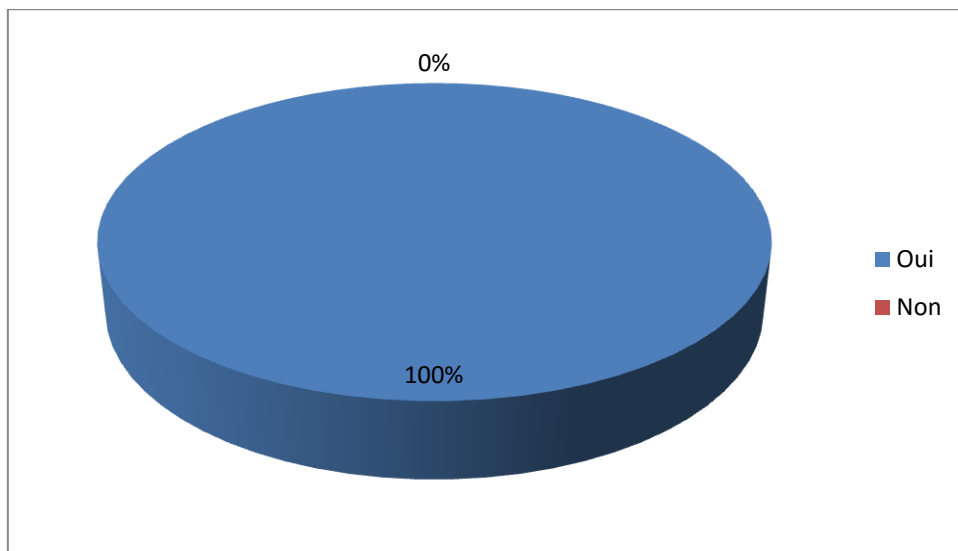
b-Résultats de deuxième échantillon destiné spécialement pour « catégorie professionnelle » :

17 : Quand vous faites vos conceptions prenez-vous en compte l'environnement immédiat ?



Graphe N°17:Résultats de dénouillement de la question 16: *source* : auteur

18 : Est-ce que vous proposez telle texture, couleur pour les façades de l'habitat ?



Graphe N° 18: Résultats de dépouillement de la question 16 ; *source* :

19: D'après vous ; qu'est ce qui a créé ce chaos du paysage urbain ?

20 : A votre avis ; quels sont les causes qui ont conduit à ce chaos ?

Et leurs réponses étaient comme suit :

Ils ont assuré qu'ils prennent en considération l'environnement immédiat lors de leurs conceptions comme ils proposent des textures, et couleurs selon la disposition de l'habitat par exemple dans un site ensoleillé ils proposent une gamme de couleurs très claires pour éviter la surchauffe des murs, un autre critère qu'ils prennent aussi en considération qui est l'effet de la mode.

Les professionnels dénoncent que l'élément qui crée le chaos de notre paysage urbain renvoie à l'aspect extérieur des habitations et ils jettent la responsabilité d'une part pour les habitants et d'autre part pour les autorités

Habitants :

Pour les professionnels ; ils expliquent la négligence de l'aspect extérieur des habitations par les habitants puisque ils s'intéressent à l'aspect intérieur dont l'aspect extérieur pour eux n'implique rien; la base de vie de la majorité est l'aspect intérieur de l'habitation, ils portent à des modifications qui sont opérées au niveau des façades des bâtiments par le changement de type de fenêtres, la récupération des espaces de loggias et la reconversion des RDC en activités commerciales .

Autorités :

Aussi, ils mentionnent le manque ou l'absence de contrôle par des autorités (services d'urbanismes), et aucun suivi après la réalisation des habitations dont leur mission se limite juste à la production de ces blocs de quantité pour faire face à la crise de logement connue de nos jours sans prendre en compte la qualité .

III-La synthèse :



Photo 01 : Une absence totale des moindres éléments définissant l'espace urbain. (La rue, la place, boulevard, hiérarchie, l'îlot, la parcelle comme élément de division et de gestion de la croissance urbaine).



Photo 02 : Le site choisi ressent un manque en matière d'espace verts, et l'image physique de ce dernier se caractérise par le mauvais entretien ou l'espace vert considéré comme une entité séparée de l'habitat



Photo 03 : Des bâtiments qui se développent en R+5 sans respect de la dimension urbaine par l'affectation des RDC aux différentes activités ; L'ensemble des niveaux est affecté aux logements .On note l'absence d'intégration de ces bâtiments au site ni au boulevard, vus la porte d'accès qui se situe sur la façade intérieur



Photo 04 : Façades plates ponctuées d'ouvertures.



Photo 05 : Des axes qui ont perdu sa signification par la perte de ces parois, des parois mal défini vu l'implantation des bâtiments qui la constituent, caractérisé par l'absence d'alignement, la discontinuité ainsi que la répétitivité qui engendre la monotonie architecturale



Photo 06 : L'articulation du bâtiment avec la rue ne se fait plus par des trottoirs et des RDC mais par des allées piétonne qui traversent des espaces dits verts, ou des escaliers implantés anarchiquement qui assurent juste le rôle d'accès aux bâtiments



Photo 07 : Les façades reflètent la superposition du même plan sur l'ensemble des niveaux, elles sont dénuées de toute hiérarchie (tripartite de façade) et de tout décor, leur création ne présente aucune dominance. Des modifications qui sont opérées au niveau des façades des bâtiments par le changement de type de fenêtres, la récupération des espaces de loggias et la reconversion des RDC en activité commerciales reflètent un sentiment de malaise des habitants



Photo 08 : Hétérogénéité des façades



Photo 09 : Implantation modulaire (reproduction d'un même module parallélépipédique, caractérisant l'architecture socialiste des années 1970.)

IV-Conclusion :

Le cas d'étude analysé nous a aidés à confirmer que l'image du paysage urbain est fortement relative à ses éléments constitutifs dont le cas des ZHUN représente un exemple concret de l'hétérogénéité que vit le paysage urbain algérien.

D'après notre analyse et notre questionnaire on a pu relever quelques critiques concernant les différents éléments constitutifs :

- La voirie du quartier ne répond pas à la norme d'une voirie l'égale ; les voies sont limitées à une simple fonction de déserte et de liaison entre les différentes entités (voies de circulation).

- On remarque qu'il n'existe aucune motivation concernant l'aménagement des espaces verts où seules les plantes sauvages qui poussent et remplit particulièrement tous le terrain, dont si chacun possède un mètre carré de verdure bien entretenu à côté de son habitation ; on aura un quartier vert au lieu qu'il soit un quartier de béton.

- Les façades reflètent la superposition du même plan sur l'ensemble des niveaux, elles sont dénuées de toute hiérarchie (tripartite de façade) et de tout décor, leur création ne présente aucune dominance .des modification qui sont opérées au niveau des façades des bâtiments par le changement de type de fenêtres, la récupération des espaces de loggias et la reconversion des RDC en activité commerciales reflètent un sentiment de malaise des habitants

Conclusion générale :

Mon travail de recherche m'a permis de comprendre que l'ensemble des professions qui façonnent notre cadre de vie : paysagiste, architecte, géographe, agronome, sociologue...doivent travailler ensemble tout en tenant compte de l'influence des données du site sur la qualité et la production d'un beau paysage urbain.

La clé de réussite de tout projet d'aménagement urbain afin de produire une belle image est lorsque tous les acteurs cités ci-dessus accordent de l'importance au site c'est-à-dire l'ancrage culturel de la région recevant le projet, à l'économie et le vécu social des usagers de l'espace bâti produit, et enfin aux données physiques telles que le climat, le relief, la végétation etc.

Dans notre partie théorique, où on a mis en lumière dans un premier lieu les différentes dimensions du site ainsi leur intégration par rapport à ce dernier, et dans un deuxième lieu on a mis accent sur la notion de paysage urbain qui est aujourd'hui en train de devenir une notion transversale, qui permet une approche concrète des problèmes environnementaux, sociaux ou culturels, en mettant l'accent sur une entente entre les acteurs, leurs pratiques disciplinaires et les diverses axiomatiques qu'ils peuvent suivre au cours du temps.

A partir de notre partie théorique nous pouvons déduire que la qualité du paysage urbain réside dans la compréhension et l'évaluation du degré de la cohérence et de l'harmonie qui articulent ses éléments qui le compose, ainsi sa capacité à satisfaire l'observateur de ce qu'il perçoit ; c'est ce qu'on appelle l'approche multi sensorielle du paysage urbain. Ce travail nous a permis aussi d'avoir une idée sur l'existence d'une relation forte entre le paysage urbain et les données du site dont il est prononcé dans son aspect extérieur et cela est concrétisé dans le paysage urbain des quartiers algériens.

Dans notre partie pratique on a opté à analyser le paysage urbain d'une partie du POS B14 « TALA N'THZIOUINE » qui est un exemple concret de la réalité du paysage urbain des quartiers algériens de nos jours, qui offre une image hétérogène et fragmentée où la lecture de son paysage urbain s'avère ambiguë et complexe.

Le paysage urbain de nos quartiers ne cesse de se dégrader de jours en jours après l'indépendance ; cela est apparu plus avec la création des ZHUN comme solution au crise de logement ; un espace ouvert sans limites, avec une structure viaire sans hiérarchie et sans

Conclusion générale

aucune autre fonction que celle qui consiste à circuler, constitue d'une juxtapositions et d'une succession d'immeuble le long des voies, c'est une conception typifiée avec l'inexistence d'une structure au sol ou d'un découpage parcellaire qui puisse supporter et prendre en charge l'architecture, l'échelle d'appartenance des espaces publics reste confuse, sans aucune identité, ce qui a entraîné un sentiment d'anonymat imprégnant le paysage urbain et social de l'ensemble résidentiel

Le paysage urbain est un élément qui fait partie de l'environnement de la ville et qui reflète notre histoire, culture et notre identité dont il constitue l'un des aspects qu'on doit l'entretenir et le protéger. et le respect des données de site mène à la création d'un paysage urbain pittoresque.

Ce qui influe négativement sur le paysage urbain algérien; c'est que la conception d'une œuvre architecturale sans être intégrés à son contexte environnant. Il semble que la réflexion soit concentrée le plus souvent sur le volume et l'ornement à l'échelle du bâtiment, sans prendre en considération le cadre environnant, comme si le projet était seul dans l'espace. Tout se passe comme si, pour améliorer la qualité du cadre bâti et des aménagements urbains, il suffisait de juxtaposer de belles façades sans prendre en compte les unes aux autres. On risque ainsi de tomber dans une autre forme de médiocrité urbaine, dans laquelle le désordre architectural est le résultat de l'utilisation de formes diverses et de matériaux parfois luxueux et très coûteux au lieu d'avoir à la place une harmonie qui va se baser sur le rapport entre les différentes constructions, même si très simples.¹

Il est temps d'envisager une politique de la part de nos architectes, politiciens et anthropologues, qui conduira à penser que le paysage urbain doit être inventé pour chaque quartier algérien et s'interroger sur la notion du paysage urbain dans le but de guérir nos quartiers, nos villes de la déchirure et améliorer le paysage urbain.

De ce fait respecter les données du site, gérer, aménager et protéger notre paysage urbain est de l'intérêt public ; une responsabilité individuelle et collective à travers la création architecturale dont l'enjeu pour chacun est de veiller à la qualité des constructions et leurs intégrations dans leurs milieux environnants.

¹ BACHAR Keira, « de l'harmonie de cadre bâti », Rural-M Etudes sur la ville, 2014, Algérie.

Recommandations :

L'enrichissement du paysage urbain est une démarche à entreprendre d'une manière collective dans le cadre de chaque projet quel que soit son échelle, sa typologie ou sa fonction.

- ✓ La structuration du paysage urbain avec des maillages verts et bleu.
- ✓ Créer un dialogue, une continuité et une articulation avec le tissu urbain environnant : gabarit, architecture des façades et une continuité avec les maillages verts et bleu
- ✓ Recherche exhaustive dans le choix de types de textures (lisse, rugueuse, brillante, opaque, transparente), couleurs (claire et foncée) et matériaux afin d'aboutir à une harmonisation du paysage.
- ✓ Le reboisement des zones sensibles et les terrains instables et les terrains à forte pente et terrains supportant les voies situent sur les niveaux supérieurs
- ✓ L'ameublement des voies importantes par la définition de parois urbaines et de façade urbaine.
- ✓ La réhabilitation de la cinquième façade représentée par la texture urbaine des toitures.
- ✓ Exploiter certaines potentialités physiques et panoramiques du site
- ✓ L'aménagement des espaces résiduels au niveau des abords immédiats des immeubles existants d'habitat collectif.
- ✓ Sensibiliser à une lecture qualitative du territoire et garantir des logements de qualité
- ✓ Sensibiliser les professionnels de différentes disciplines spécialisées dans l'aménagement de territoire (architecte, ingénieur, économiste, sociologue..) à travailler ensemble
- ✓ Assurer la prise en compte de l'orientation, la planification urbaine, la situation et l'environnement immédiat l'hors de l'implantation du projet qui doit être bien intégré dans son site
- ✓ Respecter les valeurs architecturales en rapport avec le paysage existant, coordination avec les données immédiates du site.

Références bibliographiques

1. Ouvrages:

- ADEME.2013 .*Réussir la planification et l'aménagement durables*. Moniteur, Anger, p140.
- AVAMIDES.L, DESSIERE.L, PINON.P. 1974. *Site et développement urbain*. ED : Ministère de l'équipement, Direction de l'aménagement foncier et de l'urbanisme, Paris, p.112
- CHOAY. F .1992. *L'Allégorie du patrimoine*. Edition Du Seuil, Paris, p09.
- JAMES. A et LAGRO.Jr. *Site analysis: A Contextual Approach to Sustainable Land Planning and Site Design*. Second Edition: John Wiley et Sons, Inc, p.101, p.104, p.133, p.108, p.109, p.155, p.157, et p.158
- LIEBARD .A et Herde .A.2005.*Traité d'architecture et d'urbanisme bioclimatique*. Le moniteur : Observ'ER, p01.
- NEURAY.G.1982.*Des paysages. Pour qui? Pourquoi? Comment*.Les presses agronomiques de Gembloux,Gembloux, p589.
- KOUICI .L.1999. *Le vocabulaire architectural élémentaire*.OPU. Alger, p.109.
- Lynch, K. 1960. *The Image of the City*. Cambridge, Massachusetts: MIT Press, p.02 et p.34
- FAYE .P et collectif.1974. *Site et sitologie: comment construire sans casser le paysage*. Édition J.-J PAUVERT ,p.77
- VON MEISS.P et FRAMPTOM.K. 1993. *De la forme au lieu*.2eme édition : Presse polytechnique et universitaire romandes, p.27.
- KOOLHAS.Rem .1999. *OMA 30colours*.V+K publishing/INMERC, p.13
- TARDIEU.E et COUSSIN FILS.A. 1837. *Dix livres d'architecture de VITRUEVE, avec les notes de PERRAULT*. Paris : TARDIEU.E et COUSSIN.A, p.70.

2. Revu, périodique et article :

- ANDREW .L .1999. *Landscape and the philosophy of aesthetics: Is landscape quality inherent in the landscape or in the eye of the beholder?* Landscape and Urban Planning, p. 177-198.

- BACHAR .K.2014. *De l'harmonie de cadre bâti*. Rural-M Etudes sur la ville.Algérie.
- BEGUIN.D.2006.*Guide de l'éco-construction*. Meuse : l'Agence Régionale de l'Environnement en Lorraine, l'ADEME et l'Agence de l'eau Rhin, p.2.
- BERNARD .D.2013. *La notion de paysage, éléments de réflexion pour une pédagogie dans le domaine du paysage*, p.04et p.05.
- BOUSCET. L. 2008. *Les bonnes pratiques du développement durable dans le bâtiment en France, Observatoire des bâtiments durables*. Observatoire des bâtiments durables. Paris.
- Burrel. F. et Baudry. J .1999. *Ecologie du paysage, concepts, méthodes et applications*
- CAUE de l'Hérault.2008.*L'habitat individuel autrement pour une maîtrise du développement urbain dans l'Hérault, Habiter sans étaler*, Caue de l'Hérault. Paris, p64.
- Lebas. E. Fiche pratique : aspects techniques *Adapter sa maison au terrain : construire dans la pente*.
- JEAN-CLAUDE. F.2017 .*Urbanisme et réseaux de communication pour une approche équilibrée*,p.34
- JACOB .P .1999.*Paysage du Nunavik, Territoire du Nouveau-Québec. Le paysage, territoire d'intentions*, p.118.
- FREDERY .L et HERDE.A. 2008. *L'architecture bioclimatique* .Fiche PRISME, p3.
- BARUCH.G. 1978. *L'homme, l'architecture et le climat*. Editions du Moniteur. Paris, p21.
- Guide de l'architecture bioclimatique-tomme 3.2003.*Construire en climat chaud*. Édition LEARNET « Observer ». Paris, p.1.
- KHALED .K.2014. Entretien de sociologue au CREAD a accordé à liberté, *la société algérienne a perdu ses valeurs de vie commune*.
- NGUYEN.L et TELLER.J.2013.*La couleur dans l'environnement urbain, validation d'un protocole de caractérisation chromatique*, p.07
- MANOLA .T.2012.*Conditions et apports de paysage multi sensoriel pour une approche sensible de l'urbain*, l'université de Paris- Est, p.18 et p.47

-Manuel de bonnes pratiques architectural .2017.*Éco-construction et efficience énergétique dans les bâtiments*, p.20.

- VIGRATCHIK .I.1981.*Marabout météorologie et des microclimats*,p40-44

-PALMER .R.2012. *Pour une nouvelle vision du paysage et du territoire* .Futuropa. Belgique, p03 et p80.

3. Mémoires et thèses :

-RIVARD.E.2008.*Approfondir l'analyse objective du territoire par une lecture subjective du paysage. Le cas de la côte de Beaupré*. Mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec, p.196.

-KHMISSA.M. et RAHMOUNI.Z *Analyse de stabilité et stabilisation par pieux du versant instable de Sidi-Ahmed (Bejaïa, Algérie)*. Laboratoire de Développement des Géo matériaux, Université Mohamed Boudiaf de M'sila, Algérie.

-ZEGHICHI .H.2015.*Bien-être et santé dans les logements collectifs, l'exemple de quelques cités de Batna*, mémoire de magister, p.80.

4. Conférence et convention :

-Convention Européenne du Paysage. 2000. Conseil de l'Europe. Florence.

-MONNIER.G. 25 mai 1998. *Conférence sur Le point sur la croyance en l'architecture*.

-UNESCO.2003. *Nouvelles notions du patrimoine : Itinéraires culturels*.

5. Document divers

-Fiche technique 13 : lexique national d'urbanisme.

-EMILE et LITRE. *Dictionnaire de la langue française*, 1885.

-Le dictionnaire professionnel du BTP.

-PEYROSH.P. *Paysage, une architecture fragile*. Cdnps / Loire.

- Atlas des paysages de l'archipel Guadeloupe.2013.*La qualité des paysages urbains et l'intégration du bâti* .Région Guadeloupe

6. Cours :

-M. KAZZAR.Med Akli .Cour l'intégration aux données climatiques ,2ème année licence université de Bejaia.2013/2014 p.17-56, p.72-113.

-M. KAZZAR. Med Akli .Cour Le site comme contexte d'un projet architectural, 2ème année licence université de Bejaia.2013/2014, p.11.

-MORENO.M.2008. Cours GRH/IFSE sur proposition de Caroline Manville Maître de Conférence GRH, IAE -UT1, p.05.

7. Site :

-[https://fr.m.Wikipedia.org](https://fr.m.wikipedia.org) (bayeuxlieux.catholique.fr)

-www.cyrilcros.com -www.vodkaster.com.

-[http://www.contact @ian-maison-passive.com](http://www.contact@ian-maison-passive.com)

-https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Croyances_d%27architecture

-<http://www.fondation-lamap.org/fr/page/11278/brise-de-mer-brise-de-terre>.

Annexes

République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Abderrahmane Mira Bejaia

Faculté des sciences et technologies

Département d'architecture et d'urbanisme.

Questionnaire sur l'influence des données du site sur la production du paysage urbain (cas de la cité TALA N'TZIOUINE de la zone de SIDI AHMED.)

Je vous remercie de bien vouloir me consacrer un peu de votre temps. Je suis une étudiante en architecture et urbanisme à l'université de Bejaia. Je viens vous questionner dans le cadre d'une recherche portant sur le paysage urbain de votre quartier.

Le questionnaire qui suit a pour objet d'éclairer la situation actuelle de paysage urbain produit, le respect des données du site et son impact sur l'image de l'environnement. Nous vous remercions de bien vouloir répondre à ce questionnaire qui nous permettrait de vérifier notre hypothèse de recherche.

Cochez la case qui vous convient

Données personnelles :

Vous êtes de sexe:

☐ Masculin

☐ Féminin

Age :

☐ Entre 18-30

☐ Entre 31-50

☐ Plus de 50

Quel est votre catégorie socioprofessionnelle ?

☐ Cadre moyen

☐ Etudiant

☐ Retraité

☐ Chômeur

☐ Profession libérale

☐ Employé

☐ Femme au foyer

01-Est-ce que vous-êtes pour les grandes opérations de logement ou vous préférez les quartiers dont les parcelles sont petites?

☐ Les grandes opérations de logement

☐ Quartiers avec de petites parcelles

02-Préférez-vous un quartier sur une assiette foncière plate ou en pente?

☐ Une assiette foncière plate

☐ Une assiette foncière en pente

03-Croyez-vous que lors de l'aménagement du quartier, on a respecté le relief du terrain ?

☐ Oui

☐ Non

04 -Est-ce que les bâtiments de votre quartier présentent des dégradations physiques provoquées par la faible capacité portante du sol ?

☐ Oui

☐ Non

05-Le système constructif utilisé (poteau poutre) est-il adapté à la qualité géologique du terrain ?

☐ Oui

☐ Non

06-Jugez-vous qu'il ya suffisamment d'espaces verts dans votre quartier?

☐ Oui

☐ Non

07-Si on vous donne la possibilité de choisir, vous optez pour quel type d'arbre?

☐ Arbres isolés

☐ Arbres d'alignement

☐ Plantation groupé

☐ Vergers et arbres fruitiers

Pourquoi?.....
.....

08-Le type de logement dans votre site, répond-il aux exigences du climat?

☐ Pas du tous

☐ Moyennement

☐ Excellant

09-Est ce que vous bénéficiez de la brise de mer pendant la période estivale?

☐ Oui

☐ Non

10-Constataz-vous dans votre quartier, des sources de danger émanant de l'environnement immédiat qui peuvent mettre votre vie ou celle de vos proches en péril ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui lesquelles ?.....

11-Les voies d'accès à votre quartier sont dans un état :

- ☐ Bon
- ☐ Moyen
- ☐ Mauvais

12-Est-ce qu'il ya suffisamment d'équipements de proximité dans votre quartier ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

13-Les bâtiments de votre quartier sont-ils conçus d'une manière respectueuse des données du site (orientation, gabarit, matériaux, couleurs...) ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

14-Trouvez-vous que l'esthétique du logement collectif constituant le paysage urbain est en relation avec votre région ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

15-La présence de la végétation dans votre site participe-elle dans l'esthétique du paysage urbain ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

16-Est ce que le paysage qui caractérise votre site renferme des éléments architecturaux propre à la région kabyle ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Catégorie professionnelle :

17 - Quand vous faites vos conceptions prenez-vous en compte l'environnement immédiat ?

18 -Est-ce que vous proposez telle texture, couleur pour les façades de l'habitat ?

19-D'après vous ; qu'est ce qui a créé ce chaos du paysage urbain ?

20 - A votre avis ; quels sont les causes qui ont conduit à ce chaos ?

Merci pour votre collaboration.

N° de l'îlot	Surface de l'îlot	Programme existant	Programme projeté	Disposition architectural	Nature des activités	Aspect extérieur des constructions
80	9871 m²	Habitat collectif	Néant	Les couvertures des bâtiments projetés doivent être en toiture en tuiles dans une proportion de 70%	Nature des activités autorisées Habitat, commerce, service Nature des activités interdites -Activité incompatible avec la fonction de l'habitat -Activité de nuisance et de pollution -Activité de dépôt et d'entrepôt -Activité industrielle	-Obligation d'entretenir une unité d'aspect dans la constitution des matériaux et la couleur des façades, toute couleur agressive est interdite. -Les terrains non bâtis des constructions seront aménagés. -les façades qui donnent sur les axes principales doivent présenter un alignement de galerie à double hauteur. -STATIONNEMENT : -Obligation de créer l'aire de stationnement en dehors des voies publiques (en sous sol ou en plein air). -ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS : L'aménagement des espaces libres en dehors de la construction en espace vert et planté. Les espaces verts représenteront au moins 10% de la surface du terrain.
81	6430 m²	Programme d'habitat collectif de la ZHUN (D12, D16)	-Escalier urbain -Aire de jeux - Aménagement et mobilier urbain des abords immédiat des constructions	Les couvertures des bâtiments projetés doivent être en toiture en tuiles dans une proportion de 70%	Nature des activités autorisées Habitat Nature des activités interdites -Activité incompatible avec la fonction de l'habitat -Activité de nuisance et de pollution -Activité de dépôt et d'entrepôt - Activité industrielle	
82	8255 m²	Programme d'habitat collectif de la ZHUN (D10, C10, C15)	-Place -Escaliers urbain - Aménagement et mobilier urbain des abords immédiat des constructions	Les couvertures des bâtiments projetés doivent être en toiture en tuiles dans une proportion de 70%	Nature des activités autorisées Habitat Nature des activités interdites -Activité incompatible avec la fonction de l'habitat -Activité de nuisance et de pollution -Activité de dépôt et d'entrepôt - Activité industrielle	

Tableau réglementaire des ilots (source POS)